

Régicide en série scénario pour les Lames du Cardinal par Luc Lambert (Vaevictis)

Ce scénario fait partie d'une mini campagne. Pour permettre de faire découvrir toutes les trames du complot je propose d'ouvrir les investigations avant la mort de Richelieu le 1 Novembre 1642 avec le scénario indépendant et optionnel, « *les Ransé de Loudun* ». La partie principale de l'intrigue commence avec un second scénario « *L'affaire des poisons* ». Ce second scénario est le pivot pour déjouer les deux complots du troisième scénario « *de Richelieu à Louis XIII* » et du quatrième et dernier scénario de la campagne « *Régicide en série* ». Ce dernier scénario « *Régicide en série* » est bien sur le complot principal fomenté par le duc d'Epemnon pour empoisonner le Roi Louis XIII mais aussi, suite à cela, tuer via un sortilège les frères, les sœurs et les enfants de Louis XIII. Attention depuis le second scénario ma campagne est incompatible avec le scénario du livre de base, car j'utilise l'idée d'un complot contre Louis XIII.



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Introduction.....	3
Les scénarios précédant : 1-Les Ransé de Loudun.....	3
Les scénarios précédant : 2-L'affaire des poisons.....	3
Les scénarios précédant : 3-De Richelieu à Louis XIII.....	4
4-Régicide en série : La fin des Bourbons.....	4
Principe.....	4
Le duc d'Epéron.....	4
Les objectifs du duc d'Epéron.....	5
La localisation du Rituel de la Rance.....	6
Chronologie des événements du scénario 4.....	8
Un point sur les informations potentiellement disponible.....	9
Le découpage du scénario en scène	10
Événement notable I : Louis XIII veut trouver le marionnettiste.....	13
Événement notable II : La Brinvilliers, un témoins bien gênant.....	16
Événement notable III : Pierre Teyssier trouve le rituel	19
Pierre Teyssier apprend aux Lames ce qui va se passer.....	19
Les Manuscrits de Synesius un peut d'histoire.....	19
Rencontre avec Agnès de Vaudreuil.....	20
Un Voyage vers Madrid ?.....	20
Quant les Lames enquête	23
Enquête en France : Les PNJ et de leurs rencontre avec les Lames.....	26
Claude de Bourdeille, comte de Montrésor.....	26
François de Baradas.....	29
Docteur Charles de l'Orme, (Docteur de Louis XIII).....	30
Marguerite de Lorraine.....	38
Docteur Charles Bouvard, (Docteur de Louis XIII).....	42
El Rayo : Les duc d'Epéron, Jean Louis, et Bernard de Nogaret de la Valette.....	44
Voyage en Espagne: Les PNJ et de leurs rencontre avec les Lames.....	51
Felipe Lanaja.....	51
Iñigo Cacères y Solís.....	52
Sancha Bolea.....	52
Ana Bolea.....	53
Chez El Viento.....	53
El Trueno : Frédéric Alvare de Tolède le duc d'Albe.....	54
Docteur Théophraste Renaudot.....	56
Alchimiste et Docteur Pierre-Jean Fabre	57
Catherine Henriette de Balzac d'Entragues, marquise de Verneuil.....	58
Marie de Médicis.....	59
Les résidences des Nogaret de la Vallettes.....	61
L'Hôtel Particulier rue Plâtrière.....	61
L'Hôtel Particulier rue Vieille-du-Temple.....	61
Château de Caumont à Cazaux-Savès, près de Toulouse.....	61
Château de Cadillac près de Bordeaux.....	62

Introduction

Quant je site un personnage historique je donne les dates de naissances historique, leurs age en 1642, et leurs dates de mort historique, puis j'insère ce que l'on peut en lire sur Wikipedia. Enfin je met un paragraphe précisant son rôle dans le scénario et les changements nécessaire à l'histoire. Les portraits ne sont pas tous historiquement juste, j'ai utilisé des tableaux varier pour illustrer mes PNJ. Mais celui du duc d'Epernon par exemple est le bon.

La légende est :

+ : Pour donner les dates de leurs mort

: Donne leurs ages en 1642

Wikipedia : Histoire réelle provenant de Wikipedia. Attention il ne s'agit que d'extraits.

Scénario : Éléments de fictions.

Les scénarios précédant : 1-Les Ransé de Loudun

Dans ce scénario les joueurs ont dû contré le trafic de Jusqu'ame de Marie de Saint-Jure, un dragon de la loge des poussiéreux, à Loudun. Ce premier scénario n'est pas obligatoire, et est relativement indépendant, vous pouvez ne jouer que lui, ou ne pas le faire jouer ou encore le jouer après le second scénario, mais avec beaucoup d'adaptation..

Dans ce scénario, dès que les joueurs ont enquêté sur le trafic à Loudun ils ont senti le poids de **Marie de Saint-Jure** sur cette ville. Toute la ville voulait se débarrassé de ces gêneurs. Ils ont certainement tuer la Dragonne. Cela va provoquer une « pénurie » de jusqu'ame en Europe, mais ce ne sera que très temporaire car un autre réseau se créera bien vite. La nature a horreur du vide...

Les scénarios précédant : 2-L'affaire des poisons

« La Brinvilliers »

Dans ce scénario ils ont mis sous bonne garde **Marie-Madeleine Dreux d'Aubray, la marquise de Brinvilliers**. Suite à des informations glané à Loudun ils se sont mis à la rechercher d'un certain **Godin de Sainte-Croix** très gros trafiquant de poison du « Venin de la Griffé Noire » vers Paris. Mais ils ont découvert un mort et en fouillant des révélations sur la marquise de Brinvilliers qui les conduira à enquêter et arrêter cette dernière. Ce second scénario permet surtout d'introduire des tas d'informations pendant l'enquête pour les scénarios suivant, et la marquise servira de « guide » pour les joueurs en répondants à certaines questions et pas à d'autres moyennant des conditions de détentions dorées.



Les scénarios précédant : 3-De Richelieu à Louis XIII

Le plus dur dans la campagne à partir du *troisième scénario* est que les joueurs n'aillent pas trop vite. Une fois que des pistes sont lancées il faut que les recherches de certaines informations soient longues. La source des informations sera, normalement, suite au *second scénario*, la *marquise de Brinvilliers*. Lors du *troisième scénario* vous avez dû faire en sorte qu'elle ne donne pas toutes les pistes d'un coup. Le but de ce scénario était donc d'occuper les joueurs le plus longtemps possible pour qu'ils commencent ce *quatrième scénario* le plus tard possible. Le *troisième scénario* « *de Richelieu à Louis XIII* » regroupe les multiples pistes initialisées dans le *second scénario*, « *L'affaire des poisons* », avec principalement « *la conspiration de Thou* » visant *Richelieu*, *de Laubardemont* et *Louis XIII*.

Si toutefois vos joueurs sont très rapides il y a une option dans ce 4^{ème} scénario qui peut les occuper très longtemps. En effet un voyage en Espagne aller-retour incognito peut être un bon prétexte pour faire tourner l'horloge.

4-Régicide en série : La fin des Bourbons

Arcane 21 (et d'autre si vous le souhaitez au choix)

Principe

L'idée de base de ce scénario provient du fait qu'il y a 33 ans entre la mort d'*Henri IV* et celle de *Louis XIII*. Il s'ajoute à cela le fait que le *duc d'Epéron* a été soupçonné d'avoir participé au complot contre *Henri IV*. Autre élément particulièrement intéressant ce même duc était présent physiquement lors du meurtre d'*Henri III* et de celui d'*Henri IV*. Enfin son portrait à du mal à cacher ces origines Draconiques, non ? Je vous invite à voir le très bon reportage « *L'Ombre d'un Doute* » portant sur l'assassinat d'*Henri IV*, actuellement visible à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=IHggp0DcDtI>



Jean-Louis de Nogaret de LaVallette

Le duc d'Epéron

Le *duc d'Epéron* est chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, mais est aussi un Dragon dernier née.

Le duc sert la Griffe Noire et travaille pour la première loge. Il dépend du « *Conseiller sans nom* », et donc prépare ses actions en collaboration avec *Frédéric Alvare de Tolède*, le *duc d'Albe*, Ambassadeur d'Espagne et lui aussi Dragon dernier née. Ce dernier se charge de faire la liaison avec le principal lieutenant du « *Conseiller sans nom* », *El Viento* un Dragon Suzerain. *El Viento* est le vrai père de « *El Rayo* » (La Foudre), le duc d'Epéron et de « *El Trueno* » (Le Tonnerre) le duc d'Albe. Les frères sont nés à la fin du XV^{ème} siècle. Le duc d'Epéron communique avec le duc d'Albe via les miroirs. Ils se rencontrent physiquement le moins possible.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Le duc d'Epéron, grâce à un rituel, a pris la place de Pierre de Nogaret de la Vallette en 1520. Depuis il traverse le temps en gardant son rang, ces titres et ces possessions grâce à ce même rituel qui lui permet d'échanger définitivement son apparence avec celle d'une autre personne. Grâce à ce rituel et à une supercherie il devient, physiquement uniquement, l'orphelin qu'il a élevé comme son fils.

Les objectifs du duc d'Epéron

Après avoir fait assassiner Henri III en 1589, et être revenu au plus près du nouveau Roi Bourbon Henri IV, il a obtenu en 1609, via son frère le duc d'Albe, le manuscrit de Synesius. Il contient principalement un rituel permettant de faire mourir d'une rance fulgurante toute une lignée. Pour cela il faut, entre autre, empoisonner avec du « Venin de la Griffes Noire », le père puis la mère de celui que l'on vise, et enfin 33 ans après le père il faut empoisonner la cible elle-même. Ainsi tous les enfants, légitime ou pas, les petits enfants si il y en a, mais aussi tous les frères et sœurs légitimes ou non de la cible meurent de la rance 33 heures après la fin du rituel. Il projette donc d'éliminer avec les principaux Bourbons.

Les actions du duc d'Epéron sont en marge du Grand Dessin des Arcanes de mettre un Dragon sur le Trône de France. Le meurtre d'**Henri IV** avait comme but de mettre **Marie de Médicis** en régente pour éloigner les guerres contre l'Espagne. L'autre but de l'assassina était de supprimer le principale opposant du mariage du Dauphin Louis avec Anne l'Infante d'Espagne. Aujourd'hui une partie du plan a effectivement fonctionné, et le duc est indéniablement le principal acteur de cette réussite. Le meurtre d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis ont permis le mariage de **Louis XIII** avec **Anne d'Autriche**, et donc la naissance en 1638 du **Masque de Fer**, le jumeau draconique de **Louis-Dieudonné**. Le rituel prévu par le duc doit ranser tous les enfants de Louis XIII, même le Masque de Fer. Hors étant Dragon il survivra car la Rance ne l'affectera pas. La présence du duc d'Albe en temps qu'ambassadeur d'Espagne a aussi comme but d'approcher Anne quelques heures après la fin du rituel et avant la mort de Louis-Dieudonné pour l'influencer. L'objectif sera qu'elle choisisse de cacher la mort de Louis-Dieudonné et qu'elle le remplace par le Masque de Fer aux yeux de la France. Mais de tous ceci le duc d'Epéron n'en a cure, suite à sa trop grande exposition lors de l'assassina d'Henri IV, il ne veut plus faire de politique.

Pour mener à bien son rituel il a donc besoin de faire trois assassinats avec le « Venin de la griffes noire », **Henri IV**, **Marie de Médicis** et leur fils **Louis XIII**. Après la mort d'Henri IV, le plus dur sera de pouvoir avoir l'empoisonnement de son fils Louis en temps et en heures. La partie la plus délicate du sortilège est que la mort de Louis XIII doit intervenir exactement le 14 mai 1643, soit exactement 33 ans après son père. Pour Marie de Médicis, il faut juste que cela soit fait avant son royal fils, et bien sur avant une mort naturelle.

- **Grâce à un rituel il veut éliminer toute la famille royale d'un coup.** Ce rituel oblige que les différentes victimes utilisées comme « composant » du sort doivent mourir du poison le « Venin de la Griffes Noire », que l'on récupère sur eux un peu de sang, une mèche de cheveux ainsi que leur ongle de l'annulaire gauche. Ayant découvert ce rituel en 1609, il a voulu commencer son exécution un peu trop vite. Son plan n'était pas parfait et plusieurs éléments, dont son implication politique, ont conduit à l'exposer. Son idée était que le meurtre public par Ravaillac « masque » l'empoisonnement par le « Venin » pour éviter d'éventer trop tôt (33 ans avant) l'objectif qu'il poursuivait. Pour la première partie de ce plan, le meurtre d'Henri IV, il s'est exposé en étant sur place pour faire ingérer au Roi le « venin », mais aussi pour manipuler magiquement Ravaillac (*emprise complète quelques secondes*) pour que le meurtre soit crédible mais pas mortel. Ainsi Ravaillac a bien poignardé le Roi, mais les blessures, soignées dans les temps, n'auraient pas été mortelles. C'est bel et bien le « Venin » qui l'a tué, mais, vu les circonstances, personne n'a cherché de traces d'empoisonnement sur Henri IV.
- Il fait tout pour **tirer les ficelles en étant le moins exposé possible**. En effet il a pris une part très

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

actives aux régicides d'Henri III et d'Henri IV. A tel point qu'il a été soupçonné lors du dernier crime. Pour éviter que cela se reproduise il a pris ces distances et commence à tisser sa toile. Comme il a 33 ans pour ce préparer son plan est imparable, ou presque.

- **Pour son rituel il doit** aussi empoisonner *Marie de Médicis* avec du « *Venin de la Griffe Noire* ». Il s'assure de le faire le plus tard possible pour éviter que l'on découvre qu'il veut utiliser ce rituel. En effet le rituel est contenu dans le Grimoire de Synesius. Et le duc sait qu'il existe au moins un autre exemplaire de ce manuscrit. Et même si personne n'a eu conscience qu'Henri IV a été empoisonné il y a un indice dû à un ingrédient nécessaire au rituel. *Antoine Petit*, à l'époque, premier médecin du Roi, a bien noté dans ces descriptions post mortem l'ablation de l'ongle d'annulaire de la main gauche du Roi. Ainsi en cas de doute un initié ou un membre des Gardiens peut déduire que ce rituel sera utilisé si on découvre que Marie de Médicis a été empoisonné par le « Venin » et qu'il lui manque son ongle d'annulaire de la main gauche. Donc pour surveiller la santé de Marie de Médicis il utilise une personne de confiance, le médecin personnel de Marie de Médicis, le *docteur de l'Orme*. Et c'est le docteur de l'Orme qui doit l'empoisonner le plus tard possible. Il le fera en juillet 1642 car elle vient de tomber extrêmement malade.
- Le duc d'Eprenon doit **réaliser lui même le rituel 33h après la mort de Louis XIII**. Au vu du délais il ne pourra pas le faire dans son fief, le Château de Cadillac, et doit préparer un Hôtel particulier dans Paris même. C'est le point le plus risqué du plan. Et c'est idéalement pendant le Rituel que les joueurs devront intervenir. Son frère, *Frédéric Alvares de Tolède, le duc d'Albe* sera présent sur Paris en Mai comme ambassadeur et sera donc logé à l'hôtel des Ambassadeurs non loin du lieu du rituel. Il le rejoindra le plus discrètement possible sur les lieux du rituel pour faire la préparation et l'assister lors de ce rituel particulièrement dur.
- Enfin, **en cas d'impossibilité d'atteindre directement Louis XIII** se jour là, il peut se rabattre sur *Gaston d'Orléans* le frère du Roi. Mais ainsi il se priverait de la mort des enfants du Roi, Louis XIV et Philippe et tuerait à la place les enfants de Gaston dont *Marguerite-Louise d'Orléans*, dite Mademoiselle. C'est vraiment en dernier recours qu'il fera ce remplacement mais au vu de sa préparation de 33 ans il préférera faire ainsi plutôt que de perdre le rituel.
- **Les victimes du rituel seront les enfants de Louis XIII, et tous ces frères et sœurs :**
 - **Ces enfants :**
 - Louis XIV
 - Philippe Ier d'Orléans
 - Le Masque de Fer (qui survivra)
 - **Les frères et sœurs légitimes de Louis XIII :**
 - Élisabeth de France (Reine consort d'Espagne. Elle est considérée par la Griffe Noire comme l'espionne des Châtelaines)
 - Christine de France (Duchesse de Savoie)
 - Gaston de France (Monsieur)
 - Henriette de France (reine consort d'Angleterre)
 - **Les demi frères et sœurs encore en vie en 1643 :**
 - César de Bourbon, duc de Vendôme,
 - Catherine Henriette de Bourbon, dite Mademoiselle de Vendôme,
 - Henri de Bourbon, futur duc de Verneuil
 - Jeanne-Baptiste de Bourbon, abbesse de Fontevault

La localisation du Rituel de la Rance

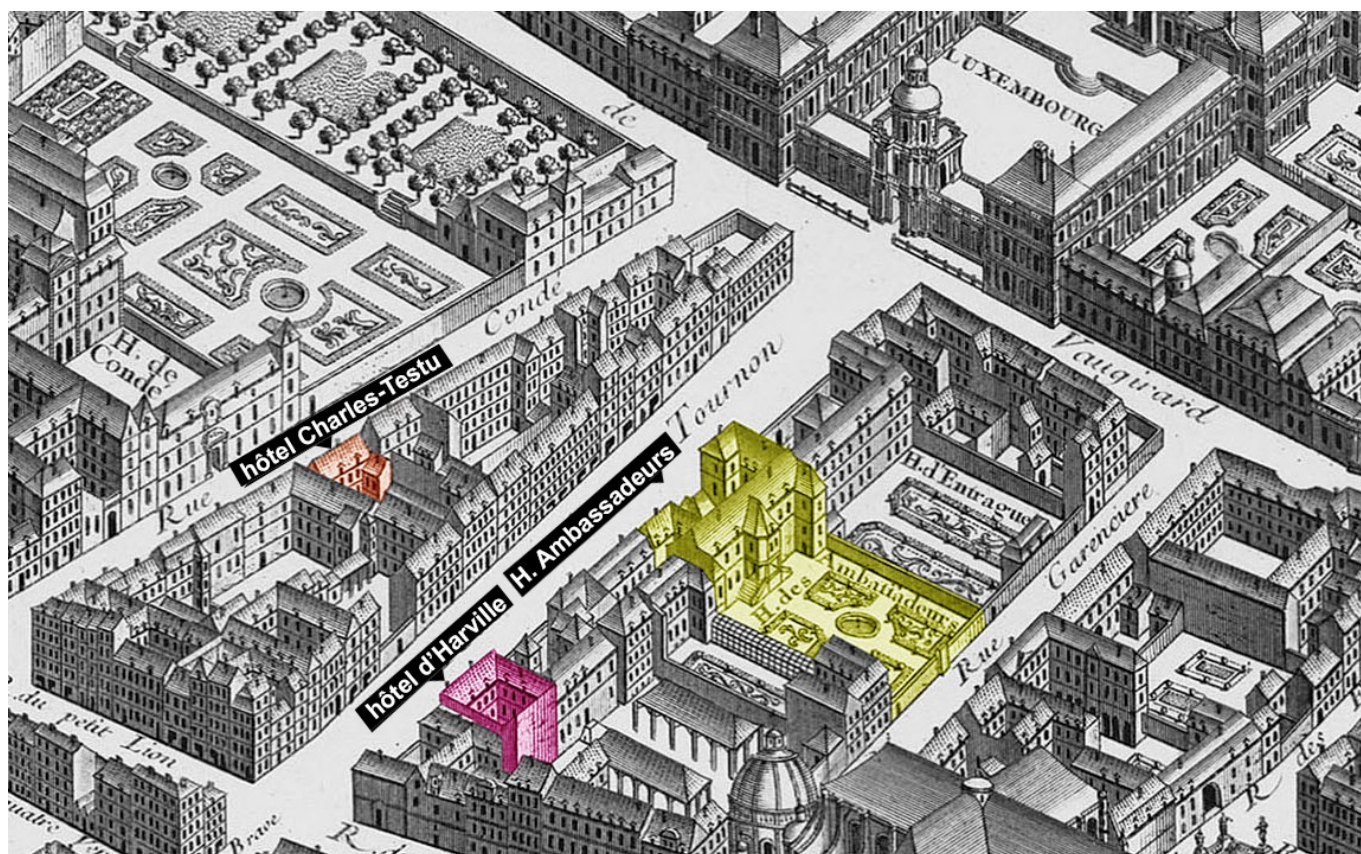
Pour ne pas attirer l'attention sur lui il ne veut pas utiliser l'un de ces hôtels deux particuliers.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Initialement prévu à l'Hôtel Montrésor le rituel sera fait, en fin de compte, Rue Tournon à l'ancien **hôtel d'Harville** (aussi nommé l'hôtel de Palaiseau) appartenant au marquis de Bois-Ruffin. En effet **François de Montmorency-Fosseux**, (1614- #28 - +1684), marquis de Bois-Ruffin s'est venté d'avoir découvert dans la cave de l'hôtel particulier qu'il avait acheté à François d'Harville, marquis de Palaiseau, un accès à d'anciennes carrières. Suite à ces informations le duc de L'Epéron n'a pas résister à s'aménager un lieu digne de se nom pour le rituel et surtout un accès ou une fuite discrète par les carrières. Il fit d'abord acheté par de Baradas l'hôtel d'Harville. De Montmorency-Fosseux venant de l'acheté, il fit monter les prix.

Après l'achat de Baradas, réalisa des visites qui ont permis de découvrir que les galeries débouchent entre autre à l'**hôtel Charles-Testu** situé en face de l'hôtel de Condé, rue de Condé (actuellement au 26 rue de Condé, et l'hôtel de Condé lui serait a peut près au 17 mais à été détruit en 1764). Après ces explorations il fut décidé d'acheter au chevalier du guet, Charles Testu, son hôtel particulier rue de Condé. Là encore Charles Testu négocia fort bien la vente de son logement.

Tous ces achats sont fait par de Baradas au nom de Frédéric Alvare de Tolède, le duc d'Albe.



Chronologie des événements du scénario 4

Il y a trois entrées marquées « optionnel ». Ces dernières sont à la discrétion du maître de jeu, et, les dates de ces modules ne sont pas déterminées précisément.

- **1609** obtention du grimoire
- de **1609** à **1619** - lente corruption du *docteur de l'Orme*
- **14 Mai 1610** - Meurtre d'*Henri IV*
- **1620** - aidé par le docteur *de l'Orme*, Jean Louis de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon devient **Bernard de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon**
- **1627** - le docteur *de l'Orme* déclare la naissance de **Louis-Charles de Nogaret de la Valette** et la mort de sa mère en couche
- **1636** – début de l'association de *de Baradas* et du *duc d'Épernon*, et début de l'approche du *docteur Bouvard*
- **Juin 1637** - Rance de la famille *de Bouvard*, et début du chantage par *de Baradas*
- **3 Juillet 1642** - Empoisonnement de *Marie de Médicis* par le *docteur de l'Orme*
- de **juillet à septembre 1642** – approche du *comte de Montrésor* pour l'impliquer dans le complot par *de Baradas*.
- **9 septembre 1642** - Début de la distribution de l'« élixir de longue vie » à **Louis XIII** par le *docteur de l'Orme*
- **20 février et 27 février 1643** - Achat de l'Hôtel d'Harville à François de Montmorency-Fosseux (rue Tournon) ; puis de l'Hôtel Charles-Testu (rue de Condé) par *de Baradas* au nom de **Frédéric Alvare de Tolède, le duc d'Albe**.
- **20 Avril** – Fin des travaux dans les carrières sous l'hôtel d'Harville.
- **Mars 1643** – *de Baradas* convainc le *docteur Bouvard*, son amis depuis 7 ans, d'assassiner **Louis XIII**
- Au choix du **20 Mars au 20 Avril 1643** – (optionnel I) lancement d'une enquête sur l'assassinat d'Henri IV par Louis XIII en personne.
- Au choix du **20 Mars au 20 Avril 1643** – (optionnel II) tentative de meurtre de la *marquise de Brinvilliers* dans son lieu de résidence surveillé.

Novembre 1642

◀	M	M	J	V	S	▷
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Décembre 1642

◀	M	M	J	V	S	▷
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Janvier 1643

◀	M	M	J	V	S	▷
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Février 1643

◀	M	M	J	V	S	▷
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

Mars 1643

◀	M	M	J	V	S	▷
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Avril 1643

◀	M	M	J	V	S	▷
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Mai 1643

◀	M	M	J	V	S	▷
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15		

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

- **Au choix du 20 Mars au 20 Avril 1643** – (optionnel III) **Pierre Teyssier** découvre le rituel qui risque d'être utilisé contre les Bourbons.
- **1 Mai** – Départ du frère du duc d'Epéron, **Frédéric Alvares de Tolède**, le duc d'Albe, de Madrid pour Paris en Vyvernes.
- **6 mai 1643** - **Louis XIII** consentit à recevoir sa belle-sœur, **Marguerite de Lorraine**, seconde femme de **Gaston**, pour enfin reconnaître et accepter cette union faite clandestinement il y a 11 ans. (*historique*)
- **7 mai 1643** - Arrivé du frère du duc d'Epéron, **Frédéric Alvares de Tolède**, le duc d'Albe, sur Paris, rue Tournon à l'Hôtel des Ambassadeurs (à l'actuel 10 Rue Tournon) en temps qu'ambassadeur d'Espagne pour la négociation d'un traité de paix.
- **14 Mai 1643** - L'empoisonnement de **Louis XIII** par le **docteur Bouvard** ou **de L'Orme**, ou toute autre personne que le Duc aura pût impliquer pour cela. En cas d'impossibilité **Gaston**, le frère du Roi sera empoisonné à la place de Louis XIII.
- **15 Mai 1643** (33 heures après) - Début de rituel de Rance à Paris Rue Tournon dans les carrières sous l'ancien Hôtel d'Harville (à l'actuel 4 Rue Tournon) par le **duc d'Epéron**, potentiellement secondé par son frère. Le rituel suivant l'avancer de vos joueurs peut durer 33 minutes si vous croyez qu'ils peuvent arriver à temps, ou 33 heures si ils sont très en retard. Enfin après le rituel l'effet sera visible 33 heures après son accomplissement.

Un point sur les informations potentiellement disponible

L'ensemble provient du second scénario. Il vous faut bien sur l'adapter selon ce que vos joueurs ont réellement appris :

- *Via Richelieu, le Docteur Reunaudot* à permis de découvrir que **Marie de Médicis** à été empoisonné avec du Venin de la Griffé Noire, et comme pour **Henry IV** il lui manquait l'ongle de l'annulaire de la main gauche. L'alchimiste **Pierre Teyssier** est chargé de trouver quel rituel pourrai nécessiter ces éléments
- *Via Richelieu, Le Docteur de l'Orme* était présent lors de la mort de **Marie de Médicis**,
- *Via le docteur de L'Orme*, Sur des questions très ciblé il peut dire aux Lames que le **valet de Marguerite de Lorraine** (l'actuelle femme de **Gaston**, le frère du Roi) était louche et c'est peut être lui qui a empoisonné **Marie de Médicis**. C'est bien sûr une fausse piste.
- *Via la surveillance de la rue Neuve Saint-Paul, Le Docteur de l'Orme* passait chez la marquise de Brinvilliers pour livrer 10 flacons de l'éllixir de longue vie , le non magique bien sûr.
- *Via la surveillance de la rue Neuve Saint-Paul, Claude de Bourdeille, comte de Montrésor* qui est théoriquement en exil jusqu'à la mort de Richelieu, peut venir pour une séance d'occultisme chez la marquise de Brinvilliers un soir. Si c'était avant la mort de Richelieu et si vous avez permis à vos Lames de le reconnaître cela risque de le conduire à la Bastille. L'exil du comte de Montrésor étant principalement dû à Richelieu, si il n'y a pas plus d'accusations contre lui, il ne sera embastillé que jusqu'en 1643. Mais comme il est l'homme de paille du complot du **duc d'Epéron**, Si les Lames l'arrête cela peut mener le duc d'Epéron a mener des actions pour l'éliminer.
- **de Baradas** peut être vu sans être reconnus partant avec un bébé du Trou Punais. Le suivre doit

être dur il est malin, et est prêt à se débarrasser du Bébé pour fuir

Le découpage du scénario en scène

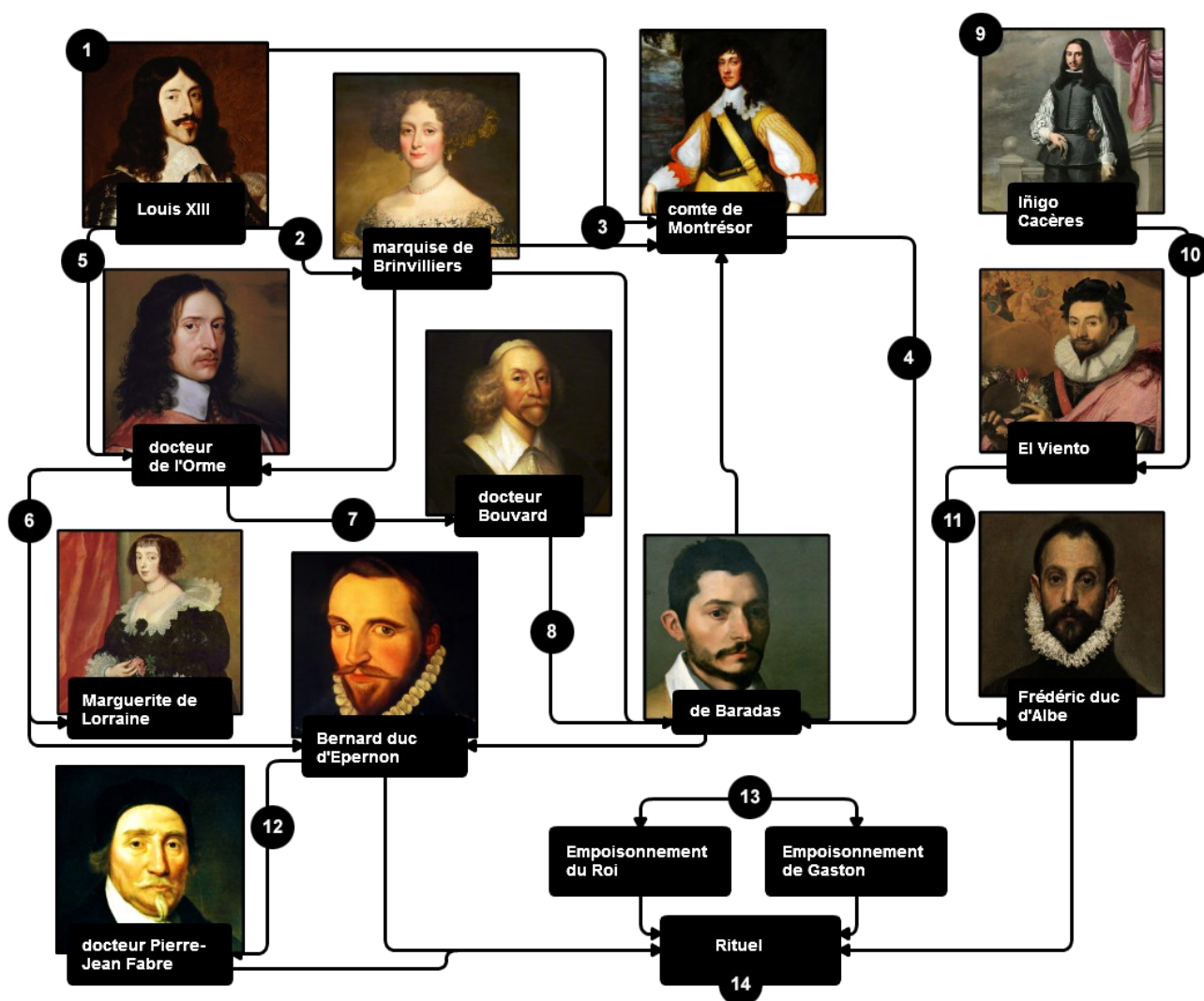
Il est dur de savoir par où les Lames arriveront dans ce scénario. Il est possible que rien que par les pistes glané de ci de là les joueurs arrivent à avancer dans l'aventure. Mais il est plus probable qu'il leur faudra un peu d'aide d'un événement supplémentaire pour les mettre sur des rails. Car Les Lames savent certaines choses, et ont certainement plein de questions sur certains PNJ. Mais il y a de grande chance que tout cela soit bien fumeux pour eux, et qu'à la sortie de l'affaire *de Thou* ils croient que tout est conclut et que la marquise de Brinvilliers n'a plus rien à leur apprendre. Je vais donc proposer **trois événements notables** supplémentaires en temps qu'option que vous utiliserez à votre grès. Mais attention il vous faudra les choisir avec discernement suivant l'avancement de vos joueurs. Vous pouvez n'en faire qu'un ou deux, suivant les éléments qu'ils ont ou qu'ils découvrent au cours du jeu, certains événements ne seront plus jouables car ils n'apporteront rien. Mais vous pouvez tous les jouer, car ces événements font découvrir l'affaire sur des angles différents. Et même si ils savent que le duc d'Epéron veut assassiner le Roi le 14 Mai ils ne sont pas sûrs de l'empêcher et d'empêcher le rituel, le duc a des ressources. L'enjeu du scénario est en fait plus d'empêcher le rituel que le meurtre, car les comploteurs peuvent arriver à leurs fins en assassinant le frère du Roi.

Au fur et à mesure de leurs investigations des têtes vont tomber plus ou moins facilement, mais le commanditaire doit rester dans l'ombre ou introuvable le plus longtemps possible pour remplacer les « pions » tombés. Un *de Baradas* par exemple risque de servir de fusible mais il est dur à trouver. Si vous permettez aux Lames de mettre la main dessus il compromettra plutôt *le marquis de Montrésor* que le *duc d'Epéron*. Pour les docteurs c'est un peu le même problème, et temps que les deux docteurs ne sont pas découverts cela peut continuer. Le *Docteur de l'Orme* est quant même un peu particulier car il donne de l'élixir de vie magique au Roi, et en a lui même un besoin vital. Donc dans le cas où de l'Orme est arrêté le *Docteur Bouvard* peut être mis à contribution pour donner la potion au Roi au moins jusqu'au 7 Mai. Car après, même si il aura un manque cela ne le fera pas mourir avant le 14. Mais très vite par peur du manque de l'Orme compromettra *Bouvard* pour essayer de se disculper. De l'Orme sera en manque sévère au bout de deux semaines, et donc risque de parler. De plus c'est le seul avec de Baradas à savoir pour le duc d'Epéron. De façon générale dès que ces pions commenceront à tomber le *duc d'Epéron* prendra les choses en main et essaiera de faire éliminer les prisonniers assez rapidement pour ne pas risquer d'être incriminé. Si les Lames se rapprochent trop grâce à son sortilège de changement d'identité, il peut se transformer en qui il veut et se faire ainsi passer pour mort. Car rien ne l'empêche de devenir quelque temps, par exemple, le Docteur *Pierre-Jean Fabre*, un autre médecin du Roi. Le changement permettra de déclarer *Bernard de Nogaret de la Valette* mort, et indéniablement humain. Puis dès que tout est fini, et que son « fils » *Louis-Charles* (qui n'a encore que 16 ans) est un peu plus vieux et surtout qu'il n'est pas inquiet pour ces actions le remplacer pour retrouver ces possessions. Car tous les biens et les titres des Nogarets de la Valette sont à lui depuis 1520. Pire c'est lui qui les a rassemblés pour la plupart, il a fait construire les deux châteaux, celui de Caumont en 1525, puis un siècle plus tard, celui de Cadillac. En clair il fera tout pour redevenir le duc d'Epéron, même si ce n'est pas très prudent.

Voici un schéma présentant la suite des **14 étapes** que je vous propose. Leurs ordres sont bien sûr modifiables suivant ce que vous décidez de faire. Les flèches représentent les différentes liaisons possibles entre les personnages. Un schéma plus complet des relations entre eux est présent en annexe. Je présente juste un déroulement linéaire possible mais **non obligatoire**. Suite à ce schéma je présente en détail les **trois événements notables** à faire jouer ou pas suivant ce que vous voulez apporter aux joueurs. Je placerais ensuite **les indices** que les Lames peuvent trouver quand ils enquêtent sur nos protagonistes. Puis je présenterais en détail **tous les PNJ** et leurs potentielles réponses pendant l'enquête, et si une scène

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

d'action que j'ai pût imaginer, je décris juste laconiquement leurs objectif. Je vous laisse maître du nombre et de la qualité des combattants. Comme vous le verrez ce scénario est totalement ouvert et peut vous conduire à pleins de variante possible. Comme les informations sont très nombreuses, pour vous permettre de ne pas trop chercher j'ai répété à plusieurs endroits les même éléments. Je place en **annexes** les PNJ déjà mort ou qui n'ont normalement pas d'interaction directe avec les Lames.



1. **Premier événement notable**, *Louis XIII* convoque les Lames pour leurs demander de trouver qui est derrière le meurtre de ces parents.
2. Cela peut déboucher sur une nouvelle rencontre de *la marquise de Brinvilliers*, et sur le **second événement notable**, une attaque par des hommes de main *comte de Montrésor* (via de Baradas, donc le duc d'Epéron) de la marquise. Cette événement conduira les Lames sur le comte de Montrésor, car quelque soit l'issue une missive du Cardinal les prévient que Gaston d'Orléans à confier au Roi ces craintes vis à vis de la loyauté du comte de Montrésor.
3. Au courant de la défaite de ces hommes, ou de la trahison de Gaston, *comte de Montrésor* se

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

prépare à fuir. Les joueurs arrivent à point pour le poursuivre dans Paris.

4. Les joueurs peuvent obtenir par la torture le nom de **Baradas**, si ils ne le torturent pas ils l'auront via la scène 8. Mais que ce soit par là ou par la scène 8 de Baradas est introuvable c'est une sorte d'impasse.
5. Pour le trouver il faut continuer l'enquête, et donc essayer de les conduire sur **de l'Orme**, suite au premier événement, il doit paraître assez louche.
6. De l'Orme enverra sur une fausse piste celle de **Marguerite de Lorraine**, une impasse.
7. Puis si les Lames sont vraiment trop proche ou si il se fait arrêter il tentera de se disculper en donnant le **docteur Bouvard**.
8. Le **docteur Bouvard**, lui, ne peut donner qu'un seul nom, de **Baradas**.
9. Comme à ce point trouver Baradas est la seule solution, je propose d'enclencher sur le **troisième événement notable**, la découverte du sortilèges et donc le voyage vers l'Espagne pour rencontrer **Iñigo Cacères**. Bien sûr cette partie du scénario peut être fait via par exemple des miroirs. Mais la faire jouer donnera une nouvelle dynamique à ce scénario qui est principalement de l'enquête.
10. **Iñigo Cacères**, permettra d'aller faire une visite chez **El Viento** pour y découvrir que le **duc d'Albe** est le frère du dragon infiltrer en France et qu'El Viento est leurs père.
11. Suivre le **duc d'Albe** ne sera pas possible longtemps, il part en Vyvernnnes avec une escorte officielle en temps qu'Ambassadeur pour la France.
12. A ce stade le **duc d'Epéron** doit savoir que ces hommes de paille, le **comte de Montrésor** et le **docteur de Bouvard** sont tombé. De plus si les joueurs ont fait des vagues en Espagne il peut aussi savoir que son frère est compromis et donc il fera le rituel sûrement sans lui. Donc si l'un des deux seul qui peuvent l'incriminer, **de l'Orme** ou **de Baradas**, sont interpellé il deviendra par prudence le **docteur Fabre**. Mais vous devez lui faire faire en dernier recours.
13. L'empoisonnement du **Roi** à ce stade sera compliqué. Si le Roi est surveillé toute la journée par les Lames personne ne s'y essayera, et c'est **Gaston** qui sera empoisonné soit par **de l'Orme**, **de Baradas**, ou la personne qu'aura remplacé le **duc d'Epéron** (le **docteur Fabre** par exemple). Si par contre **de l'Orme** est blanchi, et qu'il peut l'approcher et fuir sans trop de risque il le fera. Il peut être aider par des hommes de main prêt à couvrir sa fuite. De même pour l'éventuel **duc d'Epéron** en **docteur Fabre**. Suivant les actions de vos Lames vous pouvez décider de faire l'un ou l'autre, l'idée est surtout que l'un des deux soit fait, et ainsi faire le final pendant le rituel. Bien sûr si les deux sont extrêmement bien gardé et que vous joueurs sont très prudent vous pouvez faire le final là, avec une belle bataille ranger pour faire cet empoisonnement et, si il y arrive, fuite du duc après transformation en Dragon, et donc les Lames devons trouver le lieux du rituel.
14. Les Lames apprendront que soit **Louis XIII** soit **Gaston d'Orléans** a été certainement empoisonné. Il manque au mort l'ongle de l'annulaire de la main gauche. Ils leurs reste 33 heures pour trouver le lieu du rituel, puis un temps flexible (33 minutes ou 33 heures suivant leurs talent) pour leurs laisser le temps d'y arriver et éviter que le rituel ne se termine. Le rituel se fera avec ou sans le duc d'Albe. Car si il est mort, ou si il se doute qu'il est suivie ou démasqué il ne prendra pas se risque. Par contre étant à l'Hôtel des Ambassadeurs Exceptionnel, rue Tournon, à deux pas du lieu du rituel il peut intervenir si il remarque les Lames prêtent à investir l'Hôtel d'Harville. Bien sûr quelque soit le résultat je vous rappel qu'au moins Louis XIII ne survivra pas longtemps. Car le manque d'elixir de longue vie magique finira par le tuer. Donc le seul réel enjeux de cette campagne est d'éviter le rituel.

Événement notable I : Louis XIII veut trouver le marionnettiste

Le moyen de raconter l'histoire de l'assassinat d'Henri IV aux joueurs et d'incriminer le docteur de l'Orme

L'introduction de cet événement est une convocation des Lames par le Roi lui-même et en présence du Cardinal Mazarin, devenu le parrain du Dauphin, Louis-Dieudonné depuis peut. A leur arrivée les Lames croiseront les médecins de Louis XIII qui sortent de ces appartements. Ils verront (ou reverront) ainsi les docteurs Bouvard, de l'Orme et Fabre.

- Le Roi commencera par les féliciter chaleureusement pour leurs succès contre le complot qui le visait personnellement, (*La conspiration de de Thou du 3ème Scénario*)
- puis se moment de grâce et de joie s'estompe, le visage du Roi s'assombrit et il dit d'un ton visiblement affecté, regretter la mort de ce son fidèle amis, le Cardinal duc de Richelieu.
- Puis très vite tout en restant morose il continue sur le fait que sa propre mère, Marie de Médicis a été assassiné aussi, et que **de Thou** n'est pas lié à son empoisonnement. Car, même si c'est le même poison (Le Venin de la Griffe Noire), cela ne cadre ni au niveau temporel, ni au niveau de ces motivations. Et « *Grâce à ce bon docteur Renaudot nous avons remarqué que pour nos deux parents il y a eu une ablation de l'ongle de l'annulaire gauche. Il est peut probable que se soit une coïncidence* ».
- Puis il se lance dans un monologue expliquant certaines choses aux joueurs. « *Depuis l'enfance nous avons la conviction que la mort de notre père est dû à un complot ourdi par son épouse, notre propre mère, Marie de Médicis. Nous en avons eu la preuve grâce aux lettres provenant d'une correspondance qu'elle avait entretenu avec la marquise de Verneuil.* ». Puis il explique que ces lettres lui ont été confiées par le Cardinal de Richelieu le jour dit « **la journée des Dupes** » en **novembre 1630**. Ces lettres sont sans conteste à l'origine de la disgrâce définitive de la reine douairière. J'ai publié un scénario indépendant de cette campagne, « **Secret d'Etat** » qui développe cette idée et surtout qui présente d'où proviennent ces lettres et comment Richelieu ce les a procuré. Le Roi continue en disant que ces lettres lui ont appris toute la vérité. Ou plutôt « *elle nous ont appris ce que croyait savoir notre mère* ». C'est à dire que le complot contre **Henri IV** était pour éliminer le « Vert Galant », ce Roi volage qui l'a trompé et repeuplait la France de bâtard, bâtard qui étaient tous reconnus et qu'il élevait ensemble avec les enfants de son union légitime ; ce Roi qui voulait entrer en guerre contre la très catholique Espagne pour récupérer la très jeune et très belle **Charlotte de Montmorency** que le mari légitime, le **Prince de Condé**, avait emmener à Bruxelles pour la soustraire à la passion du Vert Galant ; ce Roi plusieurs fois relaps qui forme des alliances avec les huguenots contre une nation catholique ; ce Roi qui protège et donne des droits aux huguenots de France... Ce complot était appuyé d'une part par **Jean-Louis de Nogaret de la Valette, duc d'Epernon** et colonel général de l'infanterie, qui après avoir été le mignon d'Henri III à toujours été dénigré et relégué par Henri IV, et d'autre part par la **marquise de Verneuil** car pour obtenir ces faveurs le Vert Galant était allé jusqu'à lui faire un contrat où il s'engageait à se marier avec elle si, de leurs ébats, naissait un héritier mâle. Mais suite à une fausse couche Henri IV c'est libéré de ces obligations et a épousé pour raison financière et politique Marie de Médicis. Ce qui ne l'empêchait pas de la maintenir comme favorite et de lui faire par la suite deux enfants qu'il reconnus dont un garçon, Henri de Bourbon-Verneuil, né à peine un mois après Louis XIII.
- Le Roi peut rappeler qu'en 1616 il avait fait la promesse solennelle de trouver tous les coupables du régicide d'Henri IV. En 1630 quand Richelieu lui confia les lettres de sa mère à la marquise de Verneuil il croyait avoir enfin toutes les informations sur l'assassinat de son père, mais il ne rendit

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 4/4

pas la chose publique car hormis sa mère le principal intrigant, Jean-Louis de Nogaret de la Valette était mort, et surtout il croyait qu'il ne sortirait rien de bon à re ouvrir ce dossier.

- Mais à la lumière des événements ressent il sait qu'il reste encore à trouver un « grand marionnettiste » dragon. Mais comme en 1630 il ne souhaite pas rendre l'affaire publique et demande aux Lames la plus grande discrétion dans leurs investigations.
- Comme vous n'avez normalement pas encore révélé par Pierre Teyssier la nature et les conséquences du rituel, il rappellera qu'il est une priorité de découvrir quel rituel a été fait ou se prépare encore. Il a confié la tâche à **Pierre Teyssier** et aux **Châtelaines**.

Après ce très long moment avec les Lames, il signifie au **Cardinal de Mazarin** que l'entretien est terminé. Le Cardinal invite les joueurs à le suivre et à prendre congé du Roi. La petite troupe passe dans le cabinet de travail mitoyen. Le Roi ayant avant la venue des Lames présenté tous ce qu'il savait au **Cardinal Mazarin**, de plus il a confié les lettres. Il peut donc régler seul les questions et les détails de toute l'affaire connu à travers ces courriers. Globalement le contenu des lettres présente le complot comme la théorie selon laquelle le duc d'Epéron a manipulé Ravailac présenté dans le reportage de « *l'Ombre d'un Doute* » portant sur l'assassinat d'Henri IV. Bien sûr pas de magie ni de dragon. Ce module peut ouvrir avec l'aide du Cardinal sur les pistes suivantes :

- **Marie de Médicis** a été empoisonnée par le « Venin de la Griffe Noire » dont la seule à la fournir sur Paris était la **marquise de la Brinvilliers**. Dans ce cas c'est une fausse piste car le poison a été produit directement par le duc d'Epéron, mais c'est un prétexte pour que les Lames retournent la voir. Il serait intéressant que les joueurs l'interroge sur le docteur **de l'Orme** ou **le duc d'Epéron**.
- Pour ce module la piste principale est le **docteur de l'Orme**. Tout ou presque ramène vers lui. Le Cardinal peut demander aux Lames d'enquêter sur lui, et normalement il peut sortir que :
 - Sa jeunesse irréaliste est clairement suspect ;
 - Pour l'assassinat d'**Henri IV**, il est le dernier médecin d'Henri IV encore vivant. Il peut se défendre en disant qu'il n'était pas sur place ce jour-là, mais. C'est le comte d'Archiâtre (titre honorifique donné au 1er médecin du Roi) de l'époque, **Antoine Petit**, qui a soigné le Roi à son arrivée au Louvre et qui a fait les examens après sa mort. Son absence peut être persuasive quant à tous accuse comme le parfait alibi du sorcier soucieux de se cacher ;
 - Il est en plus le médecin personnel de **Marie de Médicis** et était à son chevet lors de sa mort. Elle était mourante et c'est elle qui a appelé le **docteur de l'Orme**. Il peut se défendre en disant que l'on empoisonne pas une mourante. Bien sûr c'est étrange d'empoisonner une mourante, mais avec le prisme des rituels cela n'est plus un argument aussi convaincant. Mais poussé dans ces retranchements il dira que **Marguerite de Lorraine** était aussi présente et qu'un de ces valets a eu un comportement étrange avec un bol de soupe pour Marie de Médicis (c'est une fausse piste).
 - Il est le médecin de **Louis XIII**, il soigne avec brio grâce à une potion qui fait de réels miracles. Les autres médecins peuvent en attester mais de leurs aveux ne comprennent pas que cette potion puisse avoir de tel effet. Ce miracle au niveau des soins est son principal « témoin de moralité » dans cette affaire. Mais là encore le côté miraculeux et la menace d'un rituel peut ébranler cette défense. Là si les Lames le poussent vraiment il peut les envoyer sur la piste du **docteur Bouvard** en révélant la rancune de sa famille et donc les possibles pressions qui peuvent en sortir. Car il trouve étrange de lancer des accusations sur un médecin qui fait bien son travail. Les Lames ne seraient pas des agents de l'actuel comte d'Archiâtre, Bouvard, qui serait jaloux de ces résultats ? Si les joueurs cherchent donc par la suite à déstabiliser le docteur

Bouvard il ne craquera pas facilement, sauf si les joueurs lui ouvre les yeux en ayant par exemple compris ou découvert que la ranse à dû être transmise à dessin à sa famille. Là il donnera tous ce qu'il sait sur **de Baradas**.

- Il est intéressant de relever qu'il est en plus le médecin de **Gaston de France**, et donc au plus près du plus grand comploteur de France, il peut être ainsi une éminence grise soufflant des complôts à ce pauvre Gaston (fausse piste bien sûr)...
- Les deux points suivant sont accessible en cherchant des informations sur le **docteur de l'Orme**. Ces informations peuvent sortir beaucoup plus sûrement si les Lames interroge ou cherche aussi des informations sur le duc d'Epemon. Elles peuvent provenir de la **marquise de Brinvilliers** ou de qui vous le souhaité pouvant le savoir.
 - C'est le docteur de l'Orme qui a déclaré la mort de **Jean-Louis de Nogaret de la Valette** mort de mort naturelle en **1620**. De plus une information supplémentaire accessible uniquement au près des **Châtelaines** permet d'apprendre que les **Châtelaines** ont très discrètement fait une analyse du corps de feu Jean-Louis suite aux lourds soupçons qui pesait sur lui. Et elles avaient confirmé la mort naturelle et surtout le fait qu'il était bien humain. Au vu du rang de la famille cette étude à était faite dans le plus grand secret, mais si les joueurs font des recherches aux près des Châtelaines sur ce qu'elles savent sur lui, elles le révéleront.
 - Dans le même ordre que le point précédent c'est aussi de l'Orme qui a déclaré la mort de la jeune **épouse de Bernard de Nogaret de la Valette** morte en couche de **Louis-Charles** en **1627**. Sur ce point comme sur le précédent il dira simplement qu'il est le médecin d'un très grand nombre de personne haut placé et qu'il a constaté la mort de plusieurs d'entre elles.

Les éléments principaux qui ressortent des lettres d'avant le meurtre :

- Le duc d'Epemon connaissait effectivement Ravaillac et n'a pas eu beaucoup de mal à le convaincre de participer au plan. Il était un esprit simple et était un chrétien fanatique de la Ligue.

- La maîtresse du duc, Charlotte de Tillet a hébergé Ravaillac. La maîtresse du duc est en plus une amie proche de l'ancienne favorite du Roi, la marquise de Verneuil, et elle est en plus une dame d'honneur de la Reine. Elle fait le lien entre les trois comploteurs.

- Le meurtre le lendemain du sacre officiel de Marie de Médicis en temps que Reine de France.. . C'est vraiment au plus tôt... Mais c'est aussi peut de temps avant le départ du Roi pour une guerre contre l'Espagne. Donc ils ne pouvaient pas reporter plus

- Le duc était présent pour inciter le Roi à ne pas avoir l'escorte complète, et pour qu'il ouvre les rideaux de cuirs et ainsi voir les décoration de Paris pour le sacre de la Reine.

Les éléments des lettres après le meurtre

- Le duc a empêché que soit lynché Ravaillac, car il s'y était engagé, Ravaillac voulait un procès pour se présenter comme le sauveur de la France.

- Pour préparer le procès et s'assurer qu'il n'incriminera personne Ravaillac n'est pas mis en prison mais reste trois jours avec le duc. Les deux premier dans un hôtel particulier, rue Charlot, puis dans son propre hôtel particulier rue Plâtrière (L'actuel hôtel des postes rue Jean Jacques Rousseau dans 4ème arrondissement)

- Enfin grâce à sa charge de colonel général de l'infanterie le duc à pris les choses en main et à forcé la main du Parlement de Paris pour casser le testament d'Henri IV et ainsi placer Marie de Médicis régente. Car normalement le Roi ne faisant pas confiance à sa femme et voulait un conseil de régence.

- Sur des recherches sur **La marquise de Verneuil** est morte en 1633. Elle a eu deux enfants « naturel » avec **Henri IV**. Une fille **Angélique** a épousé **Bernard de Nogaret de la Valette** et est morte en couche de leurs enfants en 1627. Suivant comment ils cherchent ils peuvent apprendre que la mort a été déclarée par le **docteur de l'Orme**. Et un fils, **Henri de Bourbon-Verneuil** (1601 - #41 - +1682), laïque mais évêque de Metz, abbé de St-Germain des Prés et de six autres abbayes, et héritiers du château de Verneuil-en-Halatte. Il ne participe à aucun complot, et vit tranquillement de ces rentes. Il dira le peut qu'il peut savoir si les joueurs l'interroge.
- Une enquête sur **Jean-Louis de Nogaret de la Valette** peut permettre de trouver facilement qu'il est mort en 1620 et que c'est le **docteur de l'Orme** qui l'a déclaré mort. Son seul fils, Bernard a eu une carrière militaire brillante de 1621 à 1637 et depuis il est devenu très discret et gère son domaine du château de Cadillac près de Bordeaux.

Événement notable II : La Brinvilliers, un témoins bien gênant

La piste vers le comte de Montrésor, et potentiellement beaucoup plus si elle survie

Ni de Baradas, ni de l'Orme, ni Montrésor et ni le duc d'Epéron savent que « La Voisin » et la marquise de Brinvilliers sont une seule et même personne. Ils s'aperçoivent que « La Voisin » ne fait plus son commerce et qu'elle a certainement été arrêtée. Pour de Baradas c'était la seule à savoir pour l'achat des bébés et de la Jusqu'ame. Il a sûrement compris pendant le second scénario que des autorités surveillaient le Trou Punais lors de son dernier achat d'enfants. Ainsi après la disparition de ce haut lieu du crime il essaiera de savoir ce qu'est devenu la Voisin, mais sans résultat. Mais il ne s'inquiète pas outre mesure car la Voisin ne connaît pas son nom. Pour de l'Orme et le comte Montrésor ils n'étaient en contact qu'avec la marquise, pour eux sa disparition est mise sur le compte d'un voyage. Donc ils ne peuvent apprendre que la marquise est aussi la Voisin que par la rumeur. Bien sûr les actions des Lames risquent d'accélérer les choses. Dès que de Baradas en aura conscience il demandera au duc l'autorisation de mener une mission contre elle. Car si la Voisin ne savait pas vraiment à qui elle vendait des enfants, la marquise de Brinvilliers a bien connu de Baradas. Donc elle peut le compromettre. Je place donc cette attaque entre les 20 mars et 20 Avril 1643, ce qui est assez tard après l'affaire des poisons car même si ils apprennent vite que la Voisin a été arrêtée et un peut moins vite que la marquise de Brinvilliers a aussi été arrêtée, la rumeur peut prendre beaucoup plus de temps pour dire que c'est la même personne.

Pour une raison ou une autre les joueurs retourneront lui demander des compléments d'informations sur l'une ou l'autre de leurs pistes. Là, via de Baradas et donc le comte Montrésor, le Duc d'Epéron aura organisé une attaque de grande envergure pour l'éliminer. Suivant les actions de vos Lames elle peut survivre ou pas à cette attaque. Ainsi dans le cas de sa survie elle ne devra pas incriminer le duc d'Epéron trop vite. Mais dès que le nom est lâché il faudra encore que les Lames le retrouve. Car il peut être dur à trouver. A partir d'un moment il finira ces préparations à Paris le plus incognito possible. La marquise demandera contre ces révélations ces gens, uniquement ceux qui connaissaient sa double vie (les domestiques Joseph Thibon, Marthe Descloseaux, le laquais Nicolas Kermarrec et le cocher Jacques Duval). Elle négociera bien sûr leurs grâces et un départ pour les Amériques.

Vous pouvez bien sûr décider de faire cet événement sans y convier vos Lames. Ainsi la marquise ne s'en sortira pas vivante. Le commando paiera un lourd tribut car la garde de la marquise a chèrement défendu le lieu. Donc des blessés ont été laissés sur place, et ainsi vous pouvez bien sûr remonter la piste vers le commanditaire supposé, le **comte de Montrésor**.

Mais que sait la marquise sur nos protagonistes :

L'attaque peut intervenir lors des questions, donc voici les éléments en sa possession. Comme toujours avant l'attaque elle jouera avec les Lames, et essaiera de gagner des faveurs ou du confort.

- **Le docteur Bouvard :** Si vous ne l'avez pas déjà exploité et que des questions surviennent sur le **docteur Bouvard** la marquise sait que **Nicolas Potier de Novion** a empoisonné sa famille en 1637 pour hériter de la charge de son Père, conseiller du Roi. Tous les mâles de la famille Potier de Novion ont péri de « *problèmes digestifs* » les uns après les autres. Tous sauf Nicolas. Le docteur mandaté par le Lieutenant Criminel qui avait conclu à une épidémie était le **Docteur Charles Bouvard**, le premier médecin du Roi. La marquise ne sait pas comment un docteur aussi réputé a pu passer à côté. **Ce qu'elle ne sait pas** est qu'à l'époque Nicolas était très proche de **de Baradas**, et sachant grâce à la cartomancie que le Docteur Bouvard allait trouver le poison, et sachant aussi par le même moyen l'emprise de de Baradas sur ce même docteur, il lui demanda contre service de l'aider. Pour de Baradas c'était un bon test de la loyauté de son nouvel ami, le docteur Bouvard. Car c'est à n'en pas douter la première compromission qu'il lui a demandée, et l'une des seules jusqu'en 1643. L'autre intérêt de Baradas est que Nicolas est un conseiller du Roi et un juriste, appelés à l'époque légistes. Les légistes aident à préparer et mettre en forme juridique les décisions du Roi. Suivant sa carrière il peut vu son âge prétendre à des fonctions de justices encore supérieure. Ainsi de Baradas n'a pas encore utilisé son « service » mais compte bien qu'un jour ce personnage corrompu soit utile, surtout qu'il a gardé des preuves contre lui.
- **Le docteur de l'Orme :** Il est évident pour elle que sa jeunesse n'est pas naturelle. Il a près de 60 ans et en fait à peine 40. Elle sait qu'il se grime pour masquer sa jeunesse incroyable. Surtout que le soit disant élixir qu'il commercialise ne fonctionne pas vraiment. Il n'est, à sa connaissance, ni Magicien, ni Dragon, mais il est évident que cette jeunesse lui vient bien de quelqu'un moyennant argent ou contre des services. Pour avoir échangé avec lui elle a remarqué que la maladie, la vieillesse et la mort sont des sujets qui le terrifient. Il ne croit pas en une vie après la mort et en notre dieu. Sans divination elle ne peut pas en dire plus.
- **Le comte Montrésor :** C'est un farouche opposant à Richelieu, et il rêve de voir Gaston, le frère du Roi, sur le trône de France. Le comte est le favori de Gaston depuis des années. Le comte a participé à quelques complots contre Richelieu avec Gaston et le comte de Soissons. Il a été impliqué dans un complot avec Cinq-Mars l'année dernière (1642) et était en fuite jusqu'en Janvier 1643 pour cela. Elle voyait de temps en temps, mais surtout pour des divinations dont il est très friand. Elle sait qu'il prépare depuis des mois quelque chose d'important. Il ne lui a pas dit quoi exactement et voulait savoir si ces plans seraient couronnés de succès. Hors le résultat était plutôt mitigé. Il semble qu'une partie du plan fonctionnera mais que le résultat ne sera pas à la hauteur de ces espoirs. Il en a conclu que la partie qui fonctionnera sera celle qu'il espère (la mort du Roi, de la Reine et de ces enfants, et donc le couronnement de Gaston), le reste l'importait peu.
- **De Baradas :** « La Voisin » lui vend des nourrissons assez régulièrement. Il doit avoir aujourd'hui de quoi faire un bel orphelinat. Il ne sait pas que derrière la Voisin se cache la marquise. Elle sait qui il est car elle l'a reconnu. Elle l'avait côtoyé en temps que la marquise de Brinvilliers avant sa disgrâce, « *la fortune de Baradas* » a été une expression célèbre. Car il fut le favori du Roi pendant seulement 6 mois, et il a tout eu, titres et richesse. Puis il a tout perdu encore plus vite suite à un changement du Roi. Par la suite il a participé à un complot avec le comte de Soissons, le comte Montrésor et Gaston d'Orléans, le frère du Roi, en 1636. Elle ne sait pas ce qu'il fait des enfants mais pourrait dire, avec un air satirique, qu'il doit les aimer. Elle ne sait pas non plus si il est aujourd'hui en contact avec Montrésor.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

- **Le duc d'Epéron** : Elle en sait beaucoup et peut à la fois. Elle n'a pas connaissance de son implication dans un complot rassemblant le **comte de Montrésor**, de **Baradas**, et les docteurs **Bouvard** et de **l'Orme**. Par contre elle sait comment sa vieille amie, la Dragonne **Louise de Varey**, est devenu **Marie de Saint-Jure** (Scénario 1-les ransés de Loudun). Elle sait que c'est le **Duc d'Epéron** qui a utilisé un rituel, mais ne le dira pas directement aux Lames. Si les Lames commence à l'interroger sur lui, elle avouera ne rien savoir de secret à son sujet. Elle peut longuement parlé de son père **Jean-Louis**, mais assez peu de **Bernard**. Elle connaît aussi les « ragots » sur la participation du père de **Bernard** à l'assassinat du bon **Roi Henri IV**. Et petit à petit elle peut si vous le désirez aller plus loin en disant que **Bernard de Nogaret de la Vallette** a épousé **Angélique**, la fille de la soit-disant complice de **Jean-Louis**, la **marquise de Verneuil**. Et que cette pauvre âme est morte bien jeune en couche de leur seul fils, **Louis-Charles**. C'est aussi autant qu'elle le croit ce qui était arrivé à **la mère de Bernard**. Si le sujet de la transformation de **Marie de Saint-Jure** est abordé elle avouera savoir qui elle était avant et fera au maximum des hypothèses sur l'existence d'un sortilège, mais n'ira jamais plus loin et n'impliquera pas le duc tant qu'il n'y a pas eu l'attaque.
- Enfin si les Lames posent des questions sur le **docteur de l'Orme** et le **duc d'Epéron** elle fera le rapprochement et dira qu'elle croit savoir que c'est le docteur de l'Orme qui a déclaré la mort de Jean Louis de Nogaret de la Valette, et d'Angélique, la femme de Bernard.
- **Marguerite de Lorraine** : Elle ne sait rien de spécial, en effet la femme de Gaston est en exil forcé à Thionville sous la protection de l'Espagne depuis 11 ans. Elle a de quoi en vouloir au Roi car il a envahi son pays, la Lorraine et maintient une occupation terrible depuis 10 ans. La marquise de Brinvilliers n'a jamais eu de rapport avec elle et ne croit pas avoir vendu du Venin à un de ces envoyés. Mais elle ne peut pas en être sûre, elle ne connaît pas tous ces clients.

Après l'attaque :

- **Si elle survit à l'attaque**. Elle dira après l'attaque, qu'elle cloisonnait beaucoup entre « La Voisin » et la marquise de Brinvilliers. Et elle connaît énormément de secret de nobles, ou des cours des miracles. Donc elle ne sait pas le quel de ces contacts peut avoir suffisamment à perdre pour vouloir la tuer. Ou le quel ayant appris que « La Voisin » et la marquise sont une seule et même personne a pu être suffisamment contrarié pour la faire assassiner... Mais lors de l'attaque elle a reconnu un **homme de main** qui travaille au service du **comte de Montrésor**.
- **OU L'autre option** si vous voulez gagner du temps et simplifier l'enquête vous pouvez lui faire comprendre qui est réellement derrière cela. Donc contre la promesse de son élargissement et sa protection jusqu'à son départ pour le Nouveau Monde avec ces gens, elle dira toutes ces informations sur le **duc d'Epéron**, même le fait qu'il est un dragon et qu'il a un rituel pour prendre l'apparence de quelqu'un définitivement.
- Si elle ne survit pas ; les hommes de main capturés peuvent savoir des choses. Ils ne savent pas qui les a engagés, mais comme par hasard l'un des survivants avait déjà vu avant le commanditaire (de Baradas). Il cherchait à l'époque des hommes pour la surveillance d'une demeure. Et son cousin avait été pris. Il surveille depuis **l'hôtel Montrésor**.

Événement notable III : Pierre Teyssier trouve le rituel

Le moyen de savoir la fin sans savoir par qui, et de faire potentiellement un long voyage en Espagne

Cet événement est placé aussi entre les **20 mars et 20 Avril 1643**, mais **attention** cet événement peut amener les Lames sur Madrid. Donc le voyage peut prendre un certain temps suivant les options choisies, au mieux 26 jours au pire si ils n'utilisent pas de Wyvern près du double. Donc choisissez une date approprié pour cet événement, mais doit être lancé au **maximum mis Avril si vous envoyez vos joueurs à Madrid**.

Pierre Teyssier apprend aux Lames ce qui va se passer

Pierre Teyssier tire le signal d'alarme. Il est sûr de lui, c'est le rituel de « Ranser une ligné » qui sera très certainement utilisé, et pour cela le Roi, ou son frère Gaston (à vous de voir si vous soulignez ou pas la possibilité que le rituel peut aussi fonctionner avec Gaston), doit être empoisonné par le « Venin de la Griffe Noire » exactement le 14 Mai 1643. C'est via l'un des exemplaires connus du Grimoire de Synesius qu'il a trouvé ce rituel. Dès le lancement de ces recherches il avait demandé de l'aide aux Châtelaines qui possède un grand savoir en domaine de rituels. C'est donc les Châtelaines qui ont finalement finalement trouvé ce qui semble être le rituel qui peut atteindre la ligné des Bourbons.

Les Manuscrits de Synesius un peu d'histoire

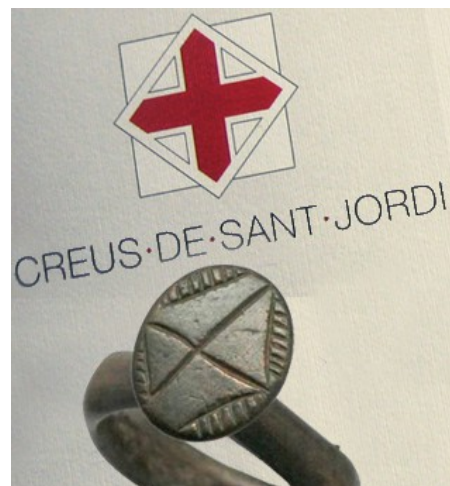
Synesius était un dragon Ancestral, et il a consigné son savoir magique dans un Grimoire. Très porté sur la transmission du savoir il a réalisé des copies de son grimoire. Aujourd'hui il existe au moins deux exemplaires de ce dernier. Un est entre les mains du **duc d'Epéron**, et l'autre est au **Mont des Châtelaines** (le Mont St-Michel). Les Châtelaines l'ont obtenu grâce à une organisation secrète Espagnole : « **Creu de Sant Jordi** » (La Croix de Saint-Georges). Cette organisation très ancienne combat les dragons en Espagne depuis des siècles. Pour les combattre il faut savoir ce qu'ils peuvent faire et dans ce but l'ordre collecte et stocke des centaines d'ouvrages ayant pour sujet les dragons, leurs lignées, mais aussi sur la magie. Lors de leur opérations militaire la plus célèbre et la plus audacieuse au XVème siècle ils avaient tuer un dragon Suzerain, le frère d'**El Viento** et s'était emparé de son immense bibliothèque dont le grimoire de Synesius. Depuis le retour de la Jusqu'ame cette organisation a beaucoup souffert. Elle ne peut plus se permettre d'actions de force et se contente d'actions d'espionnages et de contrarier le plus possible certain plan des dragons. **El Viento** a tout fait pour venger son frère, et a pourchasser tous les membres de l'organisation. Aujourd'hui il ne reste que quelques dizaines de membres actif.

L'organisation est en lien étroit avec les Châtelaine en France, elles leurs apporte de l'aide, des ressources et de temps en temps de petites équipes pour continuer leurs combats. Quelques membres sont en infiltration au sein même de la Griffe Noire. Ainsi ils obtiennent des renseignements de premiers ordre au péril de leurs vies. C'est ainsi qu'un des membres infiltré en 1625 a appris qu'**El Viento** avait transmis, il y a plusieurs années, un exemplaire du grimoire de Synesius à un dragon infiltré dans la noblesse Française. Suite à cette information l'organisation a décidé de donner à son tour son exemplaire aux Châtelaines en leur indiquant le risque, et ainsi mieux se préparer. Ce manuscrit contient plusieurs sorts ou rituels effroyables, dont celui de ranser une lignée. La « Creu de Sant Jordi » n'est pas liée aux gardes de Saint-Georges Français, mais depuis maintenant quelques années ils collaborent. L'organisation Espagnole est implanté principalement dans les grandes villes. Il y a plusieurs agents infiltré à Madrid au sein même de la Griffe Noire. Il y a en plus un agent de liaison, **Iñigo Cacères**, qui est en contact non seulement avec les infiltré mais communique avec les Châtelaines et le centre principal de l'organisation « Creu de Sant Jordi » basé à Alcoy au sud est de l'Espagne.

Rencontre avec Agnès de Vaudreuil

La piste est donc de rencontrer les *Châtelaine* pour avoir des informations, car *Pierre Teyssier* ne connaît pas les détails de l'obtention du grimoire de Synesius. *Agnès de Vaudreuil* la mère supérieure des Louves et ancienne Lames pourra rencontrer les Joueurs au Temple à Paris. Elle y présentera l'histoire de l'obtention du manuscrit.

Vous avez **deux choix**, soit elle révèle directement certaines informations soit vous faites faire à vos Lames un voyage à Madrid pour les trouver. Cette dernière option permettra de régler un des problèmes de la campagne, le timing. Car en étant rapide en France et prudent en Espagne le trajet serait, uniquement pour le voyage, au total de 26 jours aller-retour et du double si les joueurs n'utilisent pas de Wyvern en France. Donc pour le voyage *Agnès de Vaudreuil* pourra mettre les Lames en contact avec un membre de la « *Creu de Sant Jordi* », *Iñigo Cacères*. Il se trouve à Madrid en Espagne. Elle donnera une adresse, une bague de l'ordre ainsi qu'un mot de passe « vino negro de Navarra » (Vin noir de Navarre) à donner à l'arrivée. Le rendez-vous serait à l'auberge des « *Roi de Navarre* » (*Rey de Navarra*) à *Madrid* et le contact le propriétaire *Felipe Lanaja*.



Bague de l'Ordre donné par Agnès de Vaudreuil aux Lames

Un Voyage vers Madrid ?

Le plus discret et le plus sûr, dans un sens comme dans l'autre, pour aller de France en Espagne, est de suivre les pèlerins du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Donc la distance de **Paris à Biarritz** est de 160 Lieues, pouvant être fait par la route ou en Wyvern. A partir de là pour se mêler aux pèlerin il vaut

Vitesse d'un voyage par la route

- **3 à 5 Lieues par jours (#12 à 24 Km)** *Cadence lente*, l'on prend son temps, avance au petit trot ou au pas. Les chevaux sont ménagés. Cette cadence n'est empruntée que par les carrosses luxueux, ou les équipées chevauchant avec des blessés.
- **5 à 10 Lieues par jours (#24 à 50 Km)** *Cadence moyenne*, on voyage au trot, quelques galops rares lorsque la route est belle. C'est la cadence de voyage couramment prise par les voyageurs.
- **10 à 20 Lieues par jours (#50 à 100 Km)** *Cadence rapide*, le voyageur avale les lieues au galop, faisant quelques haltes pour laisser sa monture se reposer et se restaurer, sans quoi elle ne tiendrait pas le choc. Un cavalier aguerri peut adopter cette cadence sans difficulté.
- **20 à 25 Lieues par jours (#100 à 120 Km)** *Cadence très rapide à folle*: cette cadence nécessite de changer de cheval régulièrement (tous les 2 jours au moins) afin d'être maintenue. Le galop est très fréquent, il n'y a que peu d'arrêts. Il faut être un cavalier expérimenté et endurant pour supporter un tel train. Ces cadences ne peuvent être que temporaire (4 jours max) et il est probable que l'on crève quelques chevaux à voyager si vite. J'ajoute que ce n'est pas discret.

Vitesse d'un voyage par les airs

- **25 à 50 Lieues par jours (#120 à 240Km)** *Cadence moyenne*: Pour cela la Vyvernes doit voler une ou deux fois 2 heures dans la journée. Le reste du temps elle se repose et doit se nourrir.
- **50 à 75 Lieues par jours (#240 à 360Km)** *Cadence rapide*: Pour cela la Vyvernes doit voler deux ou trois fois 2 heures dans la journée. Le reste du temps elle se repose et doit se nourrir.
- **75 à 100 Lieues par jours (#360 à 480Km)** *Cadence folle*: Pour cela la Vyvernes doit voler trois ou quatre fois 2 heures dans la journée. Si il n'y a pas de changement de Vyvernes le lendemain la créature ne pourra pas tenir le rythme sans risquer de mourir.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

mieux le faire à pied. Ce chemin passe par **Saint-Jean-Pied-de-Port**, édifiée au XI^e siècle, et point de départ d'une vieille chaussée romaine qui rejoignait Astorga en Espagne. Le chemin passe par l'imposant **monastère de Roncevaux** (ou Roncesvalles en espagnol) se situant en Espagne. Puis à partir d'**Estella** les Lames pourront discrètement partir vers Madrid. Ainsi de Biarritz à Estella il y a 35 Lieues pouvant être fait en deux jours à pieds. A partir d'Estella jusqu'à Madrid il y a 80 Lieues et des chevaux peuvent être utilisé dans une cadence normale. Un total de 13 jours permet de faire l'aller comme décrits ici si il n'y a aucun ralentissement.

Pour rencontrer **Iñigo Cacères** du « **Creu de Sant Jordi** » il faut donc aller à l'auberge des « **Roi de Navarre** » (*Rey de Navarra*) à **Madrid**. Grâce à une bague de l'ordre ainsi qu'au mot de passe « vino negro de Navarra » (Vin noir de Navarre) le propriétaire **Felipe Lanaja** organisera un rendez-vous dès le lendemain de l'arrivée des Lames dans une pièce privé de son auberge. **Felipe** est un ancien Tercios et est un sympathisant des Croix de Saint-George mais ne s'implique pas plus dans l'organisation. Il a été recruté par Iñigo après la mort de la famille de Felipe dans une épidémie de ranse.

Lors de la rencontre Iñigo Cacères parlera de l'agent infiltré en France depuis des années. Personne de son organisation ne sait qui il est, mais c'est, semble-t-il, l'une des infiltrations qui dure depuis le plus longtemps. Il y aurait plus de cent ans qu'il serait infiltré dans la noblesse Française. Il serait l'un des fils d'El Viento, un dragon suzerain installé sur Madrid et membre important de la Griffes Noire. El Viento est le principal lieutenant du « Conseillé sans nom » membre de la première loge de l'organisation.

Notre agent infiltré chez El Viento vient de m'apprendre deux choses importantes,

- El Viento parlent et s'agit de plus en plus sur le sujet de la mission de cet agent infiltré en France. L'accomplissement de sa mission est l'un des objectifs principal de la Griffes Noire. Alors que depuis des dizaines d'années mon agent n'avait presque jamais entendu parlé de lui, depuis maintenant un an ce sujet est de plus en plus dans la préoccupation d'El Viento. Et donc pour le désigner un nom revient régulièrement « **El Rayo** » (la foudre).
- El Viento a convoqué dans quelques jours **Frédéric Alvare de Tolède**, le duc d'Albe chez lui. Ce duc d'Albe est un des ambassadeurs plénipotentiaire Espagnol. Il est assez discret, mais est effectivement soupçonné de sympathiser avec la Griffes Noire. Il faut dire qu'aujourd'hui en Espagne on ne devient pas aussi important sans se compromettre avec l'organisation des dragons. Quoi qu'il en soit ce duc d'Albe n'a jamais été impliqué directement dans les affaires courantes de l'organisation, mais ne les a jamais contré. Cette convocation est à prendre au sérieux car le duc d'Albe doit faire sous peu un voyage en France pour rencontrer le Roi de France et le Cardinal Mazarin. Le but est de faire avancer les négociations de paix entre les deux pays. L'Espagne étant actuellement en position de force (avant la bataille de Rocroi en tous cas) il doit transmettre les exigences du Roi d'Espagne. Donc cette rencontre avec la Griffes Noire peut signifier que l'organisation veut lui transmettre des exigences supplémentaire provenant de la Griffes Noire, ou plus sûrement une mission en France. Cette mission est peut être même en rapport avec l'assassina de votre Roi le 14 mai 1643 pour le rituel.
- Iñigo donnera enfin le moyen d'entrer en temps que serviteurs dans l'hacienda d'El Viento grâce à son contact infiltré, **Sancha Bolea**, qui est elle même servante chez le dragon.
- Le but réel de la rencontre est de confier au duc d'Albe un artefact qu'il a récemment acquis pour l'aider dans le rituel (C'est une chevalière contenant l'Arcane bénie 21 et 5 points d'énergies). Le but secondaire est de lui rappeler sa propre mission, qui est outre de faire avec « El Rayo » le rituel, mais aussi d'être présent au près d'Anne d'Autriche juste avant la mort du Dauphin pour la préparer et l'influencer à le remplacer par le Masque de Fer. Si les Lames arrivent à écouter la conversation ils entendront des brides de conversation sur un ton très personnel et pourront ainsi

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

comprendre que le duc est le fils d'El Viento, et que l'agent infiltré est le frère du duc. Donc il y aura des « Père... », « oui, mon Fils, ton frère en France... »

Par la suite si les Lames veulent suivre le duc d'Albe en France elles n'y arriveront pas. Car le duc est ambassadeur plénipotentiaire d'Espagne pour négocier officiellement avec le Roi de France. Il fera donc le voyage en Vyvernes avec sa garde. A la frontière de France s'ajoutera une escorte d'un corps de Vyvernes Françaises. Les Lames ne pourront donc pas le suivre cela devrait les frustrer un peu. Mais il ne sera pas trop dur à retrouver en France. Il est logé à l'Hôtel des Ambassadeurs extraordinaires rue Tournon, à un jet de pierre du lieu du rituel.

Enfin si ils décident de l'éliminer, il a en permanence une escorte honorable, mais rien n'est impossible pour les Lames. Donc laissez les faire, et donc par la suite gérer leurs sortis d'Espagne qui risque d'être sportive. Car ni le duc d'Albe ni l'Artefact ne sont indispensables pour la suite, El Viento sera fous de colère et de chagrin mais pourra les faire remplacer pour l'accomplissement des missions. Si il n'y a pas le temps de le remplacer au pire le duc d'Epéron peut faire le rituel seul, ce n'est pas simple mais pas infaisable pour lui.

Quant les Lames enquête

Ce chapitre regroupe tous ce que les Lames peuvent glaner comme informations suivant à qui elles s'intéresse et à qui elles posent des questions. Tous n'ont pas entendu ces ragots, donc à vous de voir comment vous les distillez au cours de la parti. Le mieux est de les donner en récompense à de bonnes initiatives en ce sens. Vous ne devez donc pas les donner en bloc directement, il y a certaines informations que vous pouvez ne pas donner du tout. Encore une fois à vous de les utiliser pour guider tranquillement vos joueurs vers où vous voulez les conduire.

Claude de Bourdeille, compte de Montrésor :

- **Noblesse** : Le comte de Montrésor est depuis des années le favori de **Gaston d'Orléan**. Il est de tous les complots et c'est exilé plusieurs fois pour sauver sa tête. Il est revenu en France après la mort du Cardinal de Richelieu. Il a entre autre participé à un complot avec le **comte de Soissons, de Baradas** et **Gaston d'Orléan**, le frère du Roi, en 1636. Plus récemment, en 1642, il était de celui de Cinq-Mars.
- **Hommes d'armes** : de Baradas sécurise les hôtels particuliers. Il a coup sur coup engagé deux compagnie de mercenaires (humain et drac) pour sécuriser l'hôtel Montrésor, puis l'hôtel d'Harville. Le nom de Baradas ne sera normalement pas donner, mais le fait qu'il y ai une troupe plus importante qu'à l'accoutumé dans l'hôtel particulier du comte de Montrésor peut ressortir.
- **Roturiers** : La réalisation de travaux dans les caves de l'hôtel de Montrésor, et la réalisation de travaux similaire à l'hôtel d'Harville par des artisans uniquement espagnol fait jaser. « Les étrangers vollent le travail des Français... ». Car même si les ouvriers ont dans les deux cas eu que peut de contact avec les Parisiens, ces travaux ne sont pas totalement passé inaperçus. C'est plus une rumeurs. Les lieux ne sont pas forcément connus, mais c'est sûr deux grands seigneurs ont récemment fait faire des travaux par des Espagnols. Il faut chercher pour trouver l'un des deux, au hasard Montrésor, puis chercher vraiment pour trouver le second qui est en plus un Espagnol, le duc d'Albe.

La famille Nogaret de la Valette :

- **Noblesse** : Jean-Louis de Nogaret de la Valette était un mignon d'Henri III, il à été moins populaire au près d'Henri IV, et à même été soupçonné d'avoir trempé dans un complots pour l'assassiner. Son fils unique Bernard lui à succédé à sa mort en 1620, il à même épousé la fille illégitime de la marquise de Verneuil et d'Henri IV, Angélique. La pauvre Angélique est morte en mettant au monde un enfant assez jeune. La marquise de Verneuil avait aussi été soupçonné d'avoir comploté. Enfin Bernard, après une carrière militaire remarquable s'est retiré sur ces terres depuis quelques années.
- **Hommes d'armes** : Jean-Louis et Bernard ont tous les deux la charge de colonel général de l'infanterie. Ils ont eu des carrières militaire de premiers ordre.
- **Lettres** : de l'Orme est leurs médecin de famille depuis plus de 20 ans.
- **Recherche dans des registres** : si ils cherchent ces biens, en plus des 2 hôtels particuliers, de diverses propriétés en provinces dont principalement les deux châteaux, il a aussi divers immeubles d'habitations et quelques grosse maisons de ville qu'il a mis en location. Et sur une belle réussite il y a un bien modeste qui a été acheté depuis plusieurs dizaine d'année et qui n'a jamais été loué. C'est étrange non ?
- **Recherche dans des registres** : Il peut être relevé sur une très belle réussite ou pour favoriser une bonne idée que dans cette famille tous les descendants sur plusieurs générations sont, comme disent les Drac, des « fils de Rance ». Ils tuent leurs mères en couche, et sont fils unique.

De Baradas :

- **Noblesse :** « *la fortune de Baradas* » a été une expression célèbre. Car il fut le favori du Roi pendant seulement 6 mois, et il a tous eu, titres et richesse. Puis il a tous perdu encore plus vite suite à un changement du Roi. Par la suite il a participé à un complot avec le **comte de Soissons**, le **comte Montrésor** et **Gaston d'Orléan**, le frère du Roi, en 1636. Il a été assigné à résidence en Avignon depuis.
- **Noblesse :** Il paraît qu'il a négocié des transactions pour un noble Espagnol voulant acheter des biens sur Paris.
- **Noblesse :** Même si ce faquin reste dans l'ombre depuis des années il a tous de même de gros moyens qui lui permettent d'entretenir l'une des courtisanes les plus en vue de la Place Royale, **Ninon de Lenclos**.
- **Hommes d'armes :** C'est un très bon bretteur. Certain qui l'ont connus avant l'on recroisé sur Paris depuis sa disgrâce, il aurait eu des appuis pour le gracier. Il servirait aujourd'hui un grand seigneur, mais il ne dit jamais qui. Il doit faire pour lui de bien peut recommandables actions.
- **Hommes d'armes :** Il a engagé nombre de spadacins ces derniers temps, principalement pour sécuriser deux hôtels particuliers, dont celui du comte de Montrésor.
- **Hommes d'armes :** dans les cercles du gais par Charles Testu se vante de l'achat de son hôtel particulier assez cher par un duc Espagnol. Il trouve que le duc a payé bien cher son modeste bien. Il se demande quelle maîtresse il va bien pouvoir y loger. Cet information peut être glissé dans divers ragot et bruits si les Lames se renseignent sur de Baradas, car il serait l'intermédiaire dis-t-on de ce duc étranger, il a été reconnu par Monsieur Testu.
- **Recherche dans des registres :** Le **duc d'Épernon** a utilisé ces appuis pour casser l'ordre d'assignation à résidence quelques semaines après sa proclamation.

Le docteur de l'Orme :

- **Noblesse :** Il est le docteur des plus grand. Sa forme physique et sa jeunesse sont à elle seule le meilleur gage de ses compétences. Le « préservatif de santé », « restauratif de santé » ou « élixir de jouvence » le rend très riche, il dit à qui veut bien l'entendre « qui plus en boira, plus il vivra ». Et récemment sur le Roi les résultats ont été spectaculaire. Car depuis quelques temps Louis XIII était de plus en plus faible, et depuis le début 1643 il retrouve une seconde jeunesse. On en trouvait chez la **marquise de Brinvilliers**. Il a été médecin d'**Henri IV** et de **Marie de Médicis**. Aujourd'hui il est toujours le médecin de **Gaston** et de **Louis XIII**. Avec une belle réussite ou pour récompenser une bonne idée les Lames peuvent apprendre aussi ainsi qu'il est le médecin de la famille Nogaret de la Valette.
- **Lettrés :** de l'Orme utilise de l'antimoine dans son « élixir de jouvence », et les résultats sont bien étrange sur lui comme sur le Roi. Il doit cacher quelque chose. On trouve cet élixir chez **Christophe Glaser**, alchimiste tenant une boutique botanique dans la rue St Victor près du Jardin du Roi (Christophe Glaser ne sait rien sur de l'Orme sauf qu'il fait vraiment jeune). Ce qui étonne le plus hormis l'âge apparent du docteur de l'Orme est que le Roi était réellement mourant, mais que depuis début Janvier 1643 il prend cette potion et il retrouve une seconde jeunesse.

Le docteur Bouvard :

- **Noblesse :** Il est Comte des Archiatre, c'est à dire le premier médecin du Roi. Il est en outre le surintendant du jardin des plantes de Paris.
- **Lettrés :** Il est Comte des Archiatre, c'est à dire le premier médecin du Roi. Il est en outre le

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

surintendant du jardin des plantes de Paris. Il compose des remèdes avec des fleurs ordinaires. Il y a en à en vente chez **Christophe Glaser**, alchimiste tenant une boutique botanique dans la rue St Victor près du Jardin du Roi (Christophe Glaser sait que la famille du docteur à la Rance).

- **Lettrés** : Avec une belle réussite ou pour récompenser une bonne idée les Lames peuvent apprendre aussi ainsi que sa famille à la rance depuis quelques années.

Marguerite de Lorraine :

- **Noblesse** : Elle a envoûter Gaston d'Orléans lors d'un de ces multiple exil à la cours de Lorraine. En septembre 1629, Gaston se réfugia une nouvelle fois en Lorraine, et, sans le consentement de son frère le roi qui est le chef de sa maison, y épousa en 1632 celle qu'il appel depuis « l'Ange », la jeune Marguerite, sœur du duc Charles IV de Lorraine. Le mariage autorisé uniquement par Marie de Médicis à envenimé les relations entre la France et la Lorraine et Louis XIII l'envahi quelques mois après. La jeune mariée c'est enfuit à cheval, vers Thionville, place alors luxembourgeoise, également possession des Habsbourg. Elle trouva refuge et protection auprès de l'archiduchesse-infante Isabelle, gouvernante de la Province pour son petit-neveu le roi Philippe IV d'Espagne, et de sa belle-mère la reine de France en exil Marie de Médicis.
- **Noblesse** : Pour la seule foi de sa vie Gaston a été constant et il a tenu pendant 11 ans contre son frère pour faire reconnaître son mariage. Il va d'ailleurs avoir gain de cause, et sera enfin reçus avec Marguerite par le Roi le 6 Mai.
- **Lettrés** : Le parlement de Paris, sous prétexte de lutter contre les mariages clandestins, refusa d'enregistrer le mariage et condamna même à mort par contumace, sinon la princesse, du moins son frère, Charles IV, en tant que vassal du roi (pour une partie de son Duché de Bar). Richelieu à publier des pamphlets pour affirmer que la maison de Lorraine n'est pas digne de se marier avec le sang de France. Même si l'épouse d'Henri III était Lorraine.
- **Soldat** : La jeune mariée de seize ans à dû, pour fuir la Lorraine envahi, se déguiser en soldat avec le visage noirci. Elle s'enfuit à cheval, vers Thionville.

Frédéric Alvare de Tolède, le duc d'Albe

- **Noblesse** : C'est un ambassadeur d'Espagne. Le bruit cours qu'il sera reçus par le Roi et le Cardinal courant Mai pour négocier un traitai de paix.
- **Noblesse** : Montmorency-Fosseux a vendu bien plus cher que sa valeur son hôtel particulier. Il s'en vente à la cour et raille le duc Espagnol pour l'empressement de son représentant, et l'intérêt qu'il à porté pour visiter de vulgaire carrières humides.
- **Noblesse** : Si le lieu du rituel reste un problème à trouver pour vos joueurs, vous pouvez placer lors des renseignement le fait qu'il est étrange que ce duc d'Albe achète a quelques pas de l'Hôtel des Ambassadeurs un hôtel particulier, qu'il y fasse à grands frais des travaux par des artisans Espagnol et qu'il n'y loge pas.
- **Soldat** : Ce ne serait pas cet espingouin qui aurait acheter l'hôtel particulier du chevalier du Gaie ?

Enquête en France : Les PNJ et de leurs rencontre avec les Lames

Claude de Bourdeille, comte de Montrésor

1606 - #36 - +1663

Wikipédia

Le comte de Montrésor était le grand-neveu du fameux écrivain français Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme. Il devint le second favori de Gaston d'Orléans (le jeune frère du roi Louis XIII) en 1635. Avec Gaston d'Orléans et le comte de Soissons, il prépara l'assassinat raté de Richelieu au camp d'Amiens en 1636 (de Baradas a participé a ce complot).

En 1637, il se fait construire à Paris l'Hôtel de Montrésor par Michel Villedo et Claude Dublet. L'hôtel sera dénommé par la suite Hôtel de Gourgues puis Hôtel de Méréault, Il est situé actuellement au 52-54, rue de Turenne.

Le comte de Montrésor se retira pendant six ans sur ses terres, mais en 1642 il participa au complot de Cinq-Mars contre Richelieu. À la suite de l'échec de ce complot, ses terres lui furent confisquées, l'obligeant à s'enfuir en Angleterre.



Scénario

- Le comte de Montrésor est depuis des années le favori de **Gaston d'Orléans**, le frère du Roi. Il s'engage dans ce nouveau complot pour enfin pouvoir mettre son protecteur et amis, Gaston, sur le trône de France, en tous cas c'est ce qu'il croit faire.
- Il est en fuite en Angleterre et ne revient qu'après la mort de Richelieu en 1643. Sa présence n'est pas totalement indispensable au Duc, l'idée est plus de l'inclure dans le complot pour qu'il soit inquiet et pas le duc. Donc de Baradas utilisera plus que de raison son nom pour organiser les choses.
- De Baradas est son seul lien avec le duc d'Epéron. Il ne sait pas que le duc d'Epéron est lié de près ou de loin à cette sombre affaire.
- De Baradas lui apprend l'existence d'un rituel, pouvant avoir pour effet de tuer Louis XIV, l'autre fils de Louis XIII Philippe et leur mère Anne d'Autriche, et ainsi permettre à Gaston d'Orléans le frère de Louis XIII d'accéder au trône. Pour cela la mort de Louis XIII doit avoir lieu le 14 Mai 1643. Alors qu'en fait, le rituel exact ne tuera pas la Reine, mais Gaston fera partie des victimes du vrai rituel. Il croit que de Baradas est le « Dragon ».
- En parallèle le marquis de Montrésor est très friand de l'occultisme et donc du salon de divination de la **marquise de Brinvilliers** (Scénario 2-*L'affaire des poisons*). Même si il n'a pas d'action réellement compromettante avec la Brinvilliers, le fait d'attirer l'attention sur lui peut déclencher des découvertes gênantes.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

- Pour lui de Baradas a fait des travaux dans son hôtel particulier pour qu'il puisse faire son rituel. Il ne sait donc pas que le rituel aura lieu rue Tournon. Il est persuadé que de Baradas est un dragon, que le rituel mettra Gaston sur le trône et que sa résidence sera le lieu du rituel.

La rencontre avec les Lames

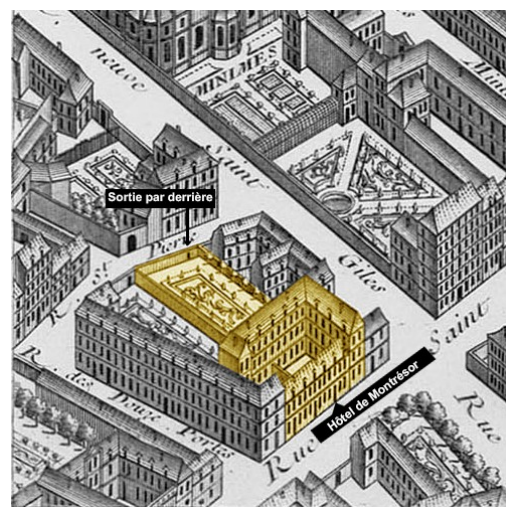
De Baradas au vu du résultat de tous les complots où Gaston était impliqué fait promettre Montrésor, sur son honneur, de ne pas lui en parler. Seulement, Montrésor est très fier et impatient, donc même si il n'en parle pas, comme il l'avait promis, il fait des allusions involontaires que Gaston n'a pas trop de mal à interpréter.

Gaston est un incompris de l'histoire. C'est le meilleur agent double du Cardinal de Richelieu. Il a toujours trahi les complots dont il était le principal instigateur contre des subsides. Donc soit il est effectivement loyal à son frère, soit il est vénal, soit il est trop bête pour garder un secret, ou peut être un peut tous cela à la fois. Quel qu'en soit la raison là encore il va parler.

Ainsi cet événement optionnel vous permet de donner à vos Lames par le cardinal l'information que le comte de Montrésor fomenté un nouveau complot pour mettre Gaston sur le trône. Pour cela il faut non seulement que Louis XIII meure, mais aussi ces deux fils. Donc le rituel que Pierre Theissier recherche pourrait avoir ce but.

Cette information peut venir après l'événement notable qui a vu l'attaque de la résidence surveillé de la marquise de Brinvilliers.

Chez Montrésor



Si les Lâmes y vont après l'attaque de la marquise de Brinvilliers :

A l'arrivé des Lames il fuit Paris avec des hommes. Vous pouvez suivant l'heure organiser une belle course poursuite dans un Paris surchargé et sale. Une fois acculé et suite à une résistance de ces gens et des gardes mis par de Baradas il se rendra et dira « Je vous attendez Messieurs, je me rend ». En effet la marquise de Brinvilliers lui avait appris par la cartomancie qu'une partie seulement de son projet fonctionnerait, que tout ne se passerait pas bien. Mais que malgré tout une parti serait un succès. Grand optimiste il en a conclud qu'il serait démasqué voir arrêté mais que le complot fonctionnerait. Il crois que le rituel sera fait par de Baradas dans son hôtel particulier. Si les Lames ne fouille pas l'hôtel particulier, ou qu'ils ne trouvent pas le lieu prévu pour le rituel le comte crois qu'il pourra toujours avoir lieu là.

De Baradas sait que Montrésor ne sait rien ou presque. Il ne sait rien au sujet du duc d'Epéron, ni au sujet du lieu du rituel, croyant qu'il est chez lui à l'Hôtel Montrésor, il ne sait rien au sujet des médecins

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

devant empoisonner le Roi, ni en fait les effets réels du Rituel. Il n'a que deux informations gênantes, la date de l'empoisonnement, le 14 mai 1643 et le fait que lui, de Baradas, est impliqué dans se complot. Mais le fait d'impliquer Montrésor était calculé pour faire un écran de fumé. Il ne fera donc rien contre lui.

Montrésor restera digne, et ne sera pas déstabilisé par la trahison de Gaston. Il dira même que l'on ne change pas sa nature. Par contre sous la torture il parlera. Il dira tous se qu'il crois savoir sur de Baradas (pour lui c'est un dragon), sur le fait qu'il y a, suite à l'empoisonnement du Roi, un rituel qui tuera toute la famille royale (la reine et les deux fils du roi). Mais il ne précisera ni la date, ni le lieu du rituel disant qu'il ne les connais pas.



Si vous voulez donner une chance de trouver de Baradas à vos Lames : Donc *le comte de Montrésor* après avoir donné sa parole d'honneur de les suivre sans plus de résistances il demande aux Lames un moment avec son intendant pour lui transmettre quelques consigne sur l'entretien de plantes exotiques qu'il vient de recevoir. Ainsi si les joueurs le laisse faire, il va demander à son intendant de prévenir au plus tôt de Baradas de son arrestation. Il lui transmet aussi son engagement renouvelé de ne rien transmettre de leur plan. Donc le lieu du rituel doit pouvoir rester à l'Hôtel Montrésor car il n'y a aucune raison qu'il soit surveillé. Si les Lames comprennent qu'il n'y a pas de plantes exotique à entretenir ils peuvent se mettre en surveillance. Et moins d'une heure après leurs départ l'intendant sort de l'Hôtel Montrésor rue Saint Louis (situé actuellement au 52-54, rue de Turenne) en direction le cabaret « Le Mouton Noir » situé près de la Boucherie du Grand Châtelet. Ce cabaret sert de boîte aux lettre à de Baradas. Avant d'aller chercher ses messages il est toujours prudent. De plus si il a vu les Lames devant le « Trou Punais » il peut les reconnaître et donc repartir immédiatement.

François de Baradas

? - # 32 - + ?

Wikipédia

Baradas, gentilhomme bourguignon, était page de la Petite Écurie. Louis XIII le prenant comme favori le fit premier écuyer de la Petite Écurie, premier gentilhomme de la Chambre, capitaine de Saint-Germain et lieutenant du roi en Champagne. Au bout de six mois, Baradas avait tout perdu, faveur et fortune : c'est pourquoi l'expression « la fortune de Baradas » est passée en proverbe pour exprimer une fortune de peu de durée.

François Sublet de Noyers fut chargé de le convaincre de démissionner de sa charge de premier écuyer pour cent mille écus, charge que le roi destinait à son nouveau favori, le futur duc de Saint-Simon. Ayant été pris en grippe par le comte de Chavigny, surintendant des finances, il reçut l'ordre de partir en province, mais la disgrâce n'alla pas jusqu'à son terme.

Lors du siège de Corbie, en 1636, il proposa au comte de Soissons d'arrêter le cardinal de Richelieu, mais, ne souhaitant pas que Monsieur, frère du roi soit impliqué, le coup de main n'eut pas lieu. Ce complot manqué mais connu le fit exiler en Avignon où il fut désormais assigné.

Scénario

Il a donc 32 ans pour le scénario. Le duc d'Epéron n'a pas à beaucoup convaincre ce jeune homme qui avait eu une gloire rapide et une déchéance encore plus rapide à devenir son âme damnée dès 1636. Le duc fit lever l'assignation à Avignon. De Baradas est donc libre de ces mouvements. Fin escrimeur il est son homme de paille et l'interlocuteur unique pour le médecin que le duc fait chanter, le Docteur Charles Bouvard. Comte des Archiatres (titre honorifique du premier médecin du Roi), C'est donc de Baradas qui fournira au docteur Bouvard le poison, « Venin de la Griffé Noire ».

Le chantage est simple, il lui apporte de l'« élixir de longue vie » pour soigner sa famille ayant bizarrement attrapé la Rance (et pas lui), et lui permettra de la faire lui-même si il mène à bien sa mission. Il est clair qu'une fois la mission (assassiner Louis XIII) accomplie toute la famille de Bouvard sera emportée par la Rance, le docteur y compris. L'élixir est un placebo. La rance fulgurante a été totalement contrôlée par le Saakir R'Ishk, et donc il l'a stoppé dès que la famille du docteur a pris ce produit.

Il est aussi en contact direct avec l'autre « allié » du duc, le docteur de l'Orme. Il lui fournit régulièrement de l'élixir magique (Une carafe par trimestre). C'est aussi par son intermédiaire que par deux fois il reçoit du venin, la première pour assassiner Marie de Médicis, la mère de Louis XIII, et bien sûr pour Louis XIII, en secours si Bouvard rate son coup.

Il est le seul contact du comte de Montrésor. Il le connaît depuis très longtemps et ont comploté ensemble en 1636. Mais le comte finit par le prendre pour un dragon. Car le comte ne connaît même pas l'existence du duc d'Epéron.

Ayant des fonds sans limite par le duc il organise une petite armée pour défendre les différents points de rencontres. Il peut y avoir des Dracs, et des humains. Il achète aussi deux hôtels particuliers et organise



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

les travaux dans l'un d'eux pour le rituel. Il le fait au nom du duc d'Albe pour les achats des hôtels particuliers et leurs défenses. Seul la troupe pour l'hôtel Montrésor est au nom du comte.

Une fouille de son appartement permet de trouver un miroir, qui si il est analysé est un miroir de contact.

La rencontre avec les Lames

Il est possible que les Lames ne le rencontre pas directement. Il vit près de la grande boucherie dans un appartement qu'il loue à un des bouchers de Saint-Jaques. Comme il est au dernier étage, si il y a des hommes d'armes qui montent il essaiera de fuir par les toits. C'est un bon athlète et ne se laissera pas capturer facilement. Il n'a aucune morale et peut s'en prendre à des innocents pour ralentir les poursuivants.

Une fois maîtrisé étant au centre de tout il n'essaierait pas de s'innocenter mais dira qu'il est l'homme de main du **comte de Montrésor**. Dans les fait n'ayant aucun revenu, et vivant dans un appartement miteux il n'est pas crédible comme grand méchant. Et la version de Montrésor sera moins crédible que celle de Baradas. Le duc d'Epéron essayera de faire tuer de Baradas assez vite. Car le duc pense que sous la torture comme la plupart des humains il avouera le nom de son vrais commanditaire. Savoir si oui ou non il survie et si oui ou non le nom du duc sera donnée est à votre discrétion.

Vous voulez que vos Lames croise de Baradas ; Première solution ;

de Baradas a été certainement vu par les Lames emportant un bébé au « Trou Punais ». ***Un événement optionnel*** peut être déclenché pour les mettre sur sa piste. La faiblesse de Baradas sont les femmes. Il a une maîtresse attitrée, ***Ninon de Lenclos***, place Royale. Mais aussi et surtout c'est un client régulier des maisons closes, dont de temps en temps les petites Grenouilles. Il serait intéressant de faire se croiser de nouveaux les joueurs et de Baradas aux petites grenouilles, voir si ils l'attrapent.

Docteur Charles de l'Orme, (Docteur de Louis XIII)

1584 - #58 - +1678

Wikipédia

Il est un médecin français, premier médecin de trois rois de France, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. Il était le fils du professeur Jean de l'Orme de l'université de Montpellier et premier médecin de la reine Marie de Médicis. Grâce à l'influence de son professeur de père, il a appris le latin, le grec, l'espagnol et l'italien. Décrit comme doté d'un physique avantageux, d'un teint vif et d'une forte voix distincte, de l'Orme possédait également une excellente volubilité de langage, une aisance élégante de la parole, et une bonne mémoire. Doué de beaucoup d'esprit, d'esprit généralement ouvert, il parlait avec autorité.

Médecin personnel de plusieurs membres de la famille royale de la maison de Médicis de 1610 à 1650, il devint le médecin principal à Louis XIII après le départ en retraite de son père. Devenu également le premier médecin au frère du roi Gaston, duc d'Orléans à compter de 1629, il remplit, en outre, quelques missions diplomatiques.

Jouissant d'une excellente réputation de médecin, Après avoir été l'ami du cardinal Richelieu et le chancelier Séguier, qui lui accorda une pension.



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

de l'Orme s'est enrichi grâce à la prescription d'un mélange d'antimoine à Henri IV, Louis XIII, le cardinal Mazarin et Marie de Sévigné comme préservatif de santé, restauratif de santé et élixir de jouvence a enrichi de l'Orme qui revendiquait que « qui plus en boira, plus il vivra ».

Scénario

- Médecin d'Henri IV, de Marie de Médicis, de Gaston d'Orléans et de Louis XIII.
- Il a rencontré le duc d'Epéron à la cours d'Henri IV. Son coté scientifique l'a rendu athée. De l'Orme est passionné par l'Alchimie et il est terrorisé par la mort. Le duc a bien compris qu'il tenait avec cet homme un allier parfait.
- De l'Orme a été patiemment corrompu par le duc d'Epéron à partir de 1609. Sa peur viscérale de la mort, son désir de briller, et sa soif de savoir sont les trois manettes utilisé pour en faire un parfait pantin. L'approche commence par la peur de la mort et le savoir. Il lui donne ainsi une recette alchimique d'élixir de longue vie a base d'Antimoine. Il lui permis aussi de briller lors de la peste de Paris en 1619, et lors du siège de la Rochelle, en lui apportant le moyen de faire des « miracles ». Puis lui apprend qu'il existe une version magique de l'élixir. Et le piège se referme car même si le duc lui a « gentiment » expliqué le contre coût de cet élixir (il faut le prendre régulièrement sinon ces effets s'annulent totalement, et même ils s'inversent), le docteur ne peut y résister... Et ainsi le duc a un parfait allié indéfectible et a qui il peut demander n'importe quoi. De l'Orme ne sait pas qu'il faut pendant le rituel sacrifier des nourrissons pour réaliser cette potion, et le savoir l'anéantirait.
- Assez tôt de l'Orme apprend que le duc est un Dragon. Le duc lui explique comment il traverse le temps. Et ainsi la première compromission est de le déclarer mort de mort naturelle en 1620. Ainsi le Duc d'Epéron devient son fils, Bernard. Enfin il l'utilise en 1627 pour déclarer sa femme (la femme de Bernard) morte en couche de Louis-Charles, sa prochaine identité.
- De fait, bon grès, mal grès, il devient le plus proche complice du duc avec de Baradas. La version magique prise régulièrement assure à de l'Orme une longévité exceptionnelle. En 1642 il a 58 ans et en fait moins de 40... Il doit même se grimer pour ne pas attirer trop l'attention. Son élixir de longue vie a base d'antimoine permet aussi de justifier sa forme incroyable. Ce qui lui assure une renommé nationale et une source de revenu assez conséquente. Cela peut provoquer des jalousie et bien sur des suspicions.
- Par sa charge de médecin de Gaston il est le parfait relais pour être au courant de tous les complots, et les rapportes au duc. Le Duc se garde bien d'en être pour ne pas attirer l'attention, mais il les connaît presque tous. Le duc prévendra son frère **Frédéric Alvares de Tolède** pour faciliter la réalisation du traité compromettant lors du complot de Cinq-Mars. Il ne participe pas mais essaye malgré tout d'aider certain complots par l'intermédiaire de son frère, qui est diplomates Espagnol.
- Par ça charge de médecin de Marie de Médicis il peut la surveillé régulièrement. Et ainsi l'empoisonné quant sa santé devient critique en Juillet 1642. Et comme le réclame le rituel il lui prélève, en outre, l'ongle de l'annulaire gauche et un peut de sang et quelques cheveux.
- Comme il est aussi médecin de Louis XIII, il a la charge de le maintenir en vie jusqu'à la date fatidique du 14 mai 1643. Ainsi il lui donne de l'Élixir de longue vie magique, car la santé du Roi décline depuis la fin d'année 1642. Mais il ne doit pas l'empoisonner. Un autre médecin, le 1er médecin du Roi, le docteur Bouvard, est chargé de le faire. Il le sait, et il a choisi lui même quel médecin utiliser. De l'Orme est devenu proche du duc. Et pour que sa longévité lui soit profitable il ne fallait pas qu'il soit compromis ou pris pour ce meurtre. Celui de Marie de Médicis en pleine

disgrâce passerait normalement inaperçue, mais pas celui du Roi. Mais si le docteur Bouvard est démasqué ; de l'Orme empoisonnera le roi avec le « venin » et lui prélèvera l'ongle de l'annulaire gauche et un peu de sang et quelques cheveux ; puis le duc l'aidera à changer d'identité. Ce changement d'identité est quoi qu'il en soit prévu car son âge réel sera bientôt un problème. Mais ils préféreraient le préparer calmement après la mort de Louis XIII.

- Les docteurs qui s'intéressent peut ou prou à la santé du Roi savent que de l'Orme donne un élixir pour sauver la vie du Roi depuis la fin de l'année 1642. Ils croient que l'élixir est la version qu'il commercialise. Ils sont tous prêts à attester que cet élixir a des effets miraculeux sur le Roi. Temps que personne se sait que le Roi doit impérativement mourir le 14 Mai 1643 cette information est le meilleur gage de moralité de de l'Orme. Les médecins ayant cet information sont , **Bouvard**, **Renaudot** et **Fabre** présenté en PNJ, mais Louis XIII avait quelques autres médecins comme **René Chartier** (1572 - #70 – +1654) ou **Marcelin Hercule Bompert** (1594 - #48 - +1648), on encore **Michel de La Vigne** si suite au troisième scénario il a toujours ce poste.
- De l'Orme est un allié important pour le duc, même si il est près à le sacrifier pour éviter d'être compromis, il a une certaine valeur car on n'obtiens pas un tel allier rapidement. Il représente un grand investissement. Sa valeur principale est bien sûr sous son identité de docteur. Et il sait qu'il pourra continuer et profiter de sa renommée encore quelques années. Le changement d'identité se fera vraisemblablement avec un jeune médecin, donc la compétence reste un atout. Le seul problème est que de l'Orme risque de ne pas survivre au transfert, mais le docteur n'en a pas conscience, de plus le duc lui a affirmé que grâce à l'élixir il survivra à coup sûr (ce qui n'est pas certain).
- De l'Orme sait le rôle que doit avoir le docteur Bouvard, mais pour se protéger et en dernier recours il peut mettre les Lames sur sa piste.
- Il est probablement le seul à connaître tant de chose sur le duc, il doit en savoir un peu plus que de Baradas. Il ne le trahira pas volontairement. Il s'est fait corrompre petit à petit. Et sa loyauté est garantie par l'élixir magique. Car sous cette forme c'est une drogue qu'il ne peut se fournir qu'au près du duc. Et sans une prise quotidienne de quelques goûtes, il déclinerait légèrement en une semaine, puis retrouverait son âge en moins d'un mois, pour mourir probablement en moins de deux mois. Il le sait car il a essayé de se sevrer après que le duc lui a demandé de tuer la duchesse en 1627 et faire passer sa mort pour une mort en couche. Lors de ce sevrage il avait tenu un peu plus d'un mois. Le duc l'a su mais l'a laissé faire car il connaissait le docteur et sa peur de la vieillesse et de la mort. Depuis le docteur a trop peur de revivre cela et le duc le sait. Ainsi le docteur est devenu son confident. Malgré tout le docteur est rongé par le remord et peut inconsciemment laisser des indices pour que cela s'arrête. Mais attention rien de volontaire, juste une expression incontrôlée de ces remords car il refoule un très grand dégoût pour le duc et lui-même. Car clairement il ne tient pas ni à mourir ou se faire prendre. Mais il avait des rêves de grandeur en temps que médecin. Il espérait soigner et diminuer la souffrance, pas assassiner le Roi de France pour les Dragons. Depuis le début il a couvert ou participé à trois meurtres. Le premier en 1620, quand il a déclaré Jean-Louis mort. Même si à l'époque il ne savait pas les détails exacts de cette transposition, aujourd'hui il sait comment cela se passe. Le second était 1627 pour masquer l'assassinat de la femme du duc en mort en couche (alors qu'elle n'était pas enceinte et que l'enfant est un orphelin de la région). Le dernier en empoisonnant directement avec le venin Marie de Médicis en 1642. Depuis de l'Orme est celui qui donne l'« élixir de longue vie » à Louis XIII pour le maintenir en vie le plus longtemps possible. Il espère ne pas devoir empoisonner Louis XIII, mais il le fera si le second docteur ne le fait pas. Enfin il ne sait pas qu'il faut tuer des bébés pour réaliser cet élixir. Il le prendrait très mal si il l'apprenait.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

- Par contre il est important de noter, que même si les joueurs déjoue tous les complots avant l'empoisonnement du Roi, Louis XIII mourra. Et cela pour plusieurs raisons, il est déjà mourant, et surtout est maintenu en vie artificiellement avec l'élixir. Donc un arrêt de cette drogue pendant quelques semaines le tuerait. Bien sur il est toujours possible de trouver le moyen de refaire cette drogue, mais le prix est assez élevé et le sacrifice de bébé n'est pas vraiment acceptable. Donc...
- Il ne voit que rarement le duc. Depuis 1627 il ne l'a vu que quelques fois, et toujours discrètement sur Paris. Par contre il rencontre très régulièrement de Baradas qui lui donne tous les trimestre une bouteille d'élixir provenant du rituel. Il est a noter que petit a petit il c'est constitué une réserve d'avance. Il a réussi a faire des stocks suite a son sevrage, ainsi qu'en diminuant de temps en temps la dose pour lui et pour le Roi. Il a aujourd'hui de quoi tenir en se rationnant presque une année. C'est aussi de Baradas qui lui a confier deux doses de poison le « Venin de la griffe noire ». Le docteur a confier à de Baradas l'ongle et le sang prélevé a Marie de Médicis.
- Il ne sait pas où aura lieu le rituel et n'en connais pas les détail ni l'effet exact. Même si il sait que cela tuera plusieurs personnes dans l'entourage du Roi.
- En parallèle, il produit et commercialise son propre élixir a base d'antimoine. Cette version non magique n'est pas vraiment efficaces. Mais il se fera une petite réputation avec ce produit. La marquise de Brinvilliers (Scénario 2) est une grande cliente de ce produit. Après l'implication de la marquise dans des empoisonnements il peut être inquiété car il est un des médecins principal du Roi, mais aussi celui de feu Marie de Médicis et celui du comploteur et frère du Roi, Gaston. Le lien avec Marie de Médicis peut être un déclencheur puissant suite à la découverte qu'elle a été assassiné avec du « Venin de la griffe noire », généralement vendu par la marquise de Brinvilliers.
- Une fouille de son hôtel particulier particulièrement minutieuse permet de trouver un miroir, qui si il est analysé est un miroir de contact. Son hôtel particulier est rue Coqueron (1 sur le plan) très proche d'un des hôtel particulier du duc d'Epéron, rue Plâtrière (2 sur le plan) proche de St Eustache. (Actuellement il y a la Poste Centrale du Louvre. L'Hôtel d'Epéron a été détruit en 1652.).

La rencontre avec les Lames

Cette scène est aussi dans le second scénario, je la remet tel quel avec des ajout car là les Lames sont certainement encore plus dans le doute, surtout si les joueurs ont déjà rencontré le docteur. Dans le cas où vos joueurs l'ont déjà rencontré vous devrez adapté et élaguer de ce qui a déjà été dis pour vous



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

concentrer sur ce qui est nouveau.

Les joueurs un moment ou un autre voudront voir ce Docteur de l'Orme. A part des doutes les Lames n'ont rien de concret contre lui, et il le sait. Ils trouveront un personnage dans la force de l'âge. Il a en fait 58 ans alors qu'il paraît en avoir moins de 40. Ceux qui ont une vigilance à 6 ou plus remarqueront, sans faire de test, qu'il se grime pour ce vieillir.

Rappel des informations possible en possession des Lames, a adapté bien sûr avec ce que savent vraiment vous joueurs, rien de directement compromettant normalement :

- Sa jeunesse irréaliste est clairement suspect ;
- Il est le dernier médecin d'**Henri IV** encore vivant
- Il est en plus le médecin personnel de **Marie de Médicis** et était à son chevet lors de sa mort. Elle était mourante et c'est elle qui a appelé le docteur de l'Orme.
- Il est le médecin de **Louis XIII**, il soigne avec brio grâce à une potions qui fait de réels miracle.
- Il est le médecin de « Monsieur », **Gaston d'Orléans**.
- C'est le docteur de l'Orme qui a déclaré la mort de **Jean-Louis de Nogaret de la Valette** mort de mort naturelle en 1620.
- Les **Châtelaines** peuvent confirmer le diagnostic du docteur de l'Orme sur Jean-Louis de Nogaret de la Valette et surtout le fait qu'il était bien humain.
- C'est aussi de l'Orme qui a déclaré la mort de la jeune épouse de **Bernard de Nogaret de la Valette** morte en couche de Louis-Charles en 1627.

Le docteur de l'Orme a un caractère sombre, il est rongé par les remords, il ne faisait pas ce métier pour tuer. Mais il ne lâchera aucune information compromettante. C'est donc un personnage réservé et sombre que les Lames rencontre. Il ne sera pas volubile et donnera le moins d'information possible. Il répondra aux accusations souvent par d'autres accusations plus pertinentes encore. Très intelligent et connaissant plus ou moins toute l'histoire et plus ou moins tous les complots et comploteurs il peut brouiller les pistes et devenir le meilleur amis des joueurs, façon « grand méchant de Colombo », qui se complait à jouer au chat et à la souris avec l'inspecteur. Cet entrevu sera faite en une ou plusieurs fois. Mais si les Lames arrivent avec tous en une fois, il écourtera l'entretien : « Vous avez eu raison de ma patience, messieurs je vous salut ! ».

Les échanges peuvent être temps qu'aucune accusations n'est formulé par les Lames :

- Il peut placer en début de conversation, quant il sera que les joueurs servent le Cardinal Mazarin, qu'il connaissait le Cardinal de Richelieu et qu'il faisait parti de ces amis. Il regrette ce grand homme.
- **Sur Henri IV** : Bien triste affaire mais il n'était pas présent ce jour là, c'est **Antoine Petit** qui à essayer de le sauver et à fait les constatations près son décès. Par la suite il a contre signé les constatations, mais il n'y avait rien de spécial à redire le travail avait été fait consciencieusement.
- **Sur Marie de Médicis** : Elle était assez malade depuis des années. Depuis sa disgrâce après la « journée de dupes » de **1630** elle parcourt les cours d'Europe. Réfugiée depuis peut dans la maison prêtée par son ami le peintre Pierre-Paul Rubens à Cologne, elle est tombée malade en **juin 1642**. Il l'a rejoint dès qu'il l'a appris, mais, malgré ces soins elle est morte le **3 juillet 1642** des suites de sa maladie. Elle était dans le dénuement le plus total et il faisait cela car il a toujours été son médecin et par charité chrétienne.
- **Sur le rétablissement de Louis XIII** : Il a eu de la chance car effectivement le Roi était très affaibli, mais l'ensemble des médecins ont contribué à son rétablissement en purgeant ces humeurs. Effectivement il lui donne depuis son élixir régulièrement. Et ces actions groupées lui ont

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

rendu sa santé. Mais l'élixir avait déjà été pris pas le Roi dans le passé (version non magique bien sûr), ce produit aide au rétablissement et permet de préserver la santé.

- **Sur Gaston d'Orléans** : Il a eu immense privilège de soigner toute la famille Royale. Il a obtenu par ses compétences le respect et la confiance des plus grands. Effectivement « Monsieur » est un trublion, mais il n'a pas à en juger.
- **Sur le duc d'Epemon** : Il soigne effectivement les grands du royaumes. Et à le triste privilège de déclarer leurs morts quand il n'arrivent pas à l'empêcher. Jean-Louis de Nogaret de Lavalette a été soupçonné d'avoir participer à un complot contre le bon Roi Henri. Mais en temps que docteur il n'a pas plus d'informations. Et sur le fait que tous les Nogaret de Lavalette soit des fils unique depuis quelques générations, et qu'ils tuent leurs mère à la naissance il dit qu'il ne le savait pas. Mais il n'est pas rare que les enfants tue leurs mère à la naissance. Donc ...

Si les Lames deviennent insistantes ou l'accusent plus ou moins directement :

- **Sur Henri IV :**
 - *Henri IV empoisonné ?* « Mais non il est mort poignardé, donc qu'elle drôle d'idée. Si vous voulez insinuer que j'y suis pour quelque chose, je n'étais même pas sur place ce jour là. Et c'est Antoine Petit qui a fait la constatations de la mort du Roi. Il est pour ainsi dire mort dans ces bras au Louvre. » Et pour le poison « Au vu des circonstances il n'a pas effectivement était fait des analyses sur ce pauvre Henri ».
 - *De l'Orme à pourtant bien signé l'autopsie :* « Oui, mais je n'étais pas le seul. Comme vous pourrez le voir je n'ai fait que la contre signé comme les autres médecins du Roi de l'époque, Mais c'est Antoine Petit qui l'a fait l'analyse. »
 - *Il manquait aussi l'ongle de l'annulaire de la main gauche d'Henri IV ?* « Je ne m'en rappelle pas, mais il a put le perdre dans l'attaque. Si l'information est dans le document c'est qu'il manquait effectivement. Quoi qu'il en soit je ne sais rien, et ne vois pas ce que je peux faire pour vous. »
 - *Un sortilège ?* « Peut être, tout est possible, mais je n'ai aucune connaissance sur ce point, désolé je ne vois pas comment vous aider »
- **Sur Marie de Médicis :**
 - *Marie de Médicis empoisonné ?* « Empoisonner une mourante, quelle drôle d'idée. Non je ne vois pas qui aurait pût. Mais au vu de sa maladie et de sa déchéance je n'aurais jamais pensé que quelqu'un voudrait l'empoisonner. Je peux vous donner les noms des personnes qui étaient présente, mais je ne vois pas qui aurait pût. A la fin il n'y avait que ces serviteurs les plus fidèles et Marguerite de Lorraine ... »
 - *Si ils poussent un peu le docteur et semble l'accuser :* « Moi l'empoisonner ? Mais j'aurais put la tuer durant toute sa vie, pourquoi maintenant ? J'ai tout fait pour la maintenir en bonne santé, c'est pas pour la tuer quand elle est mourante ! »
 - *et :* « Mais maintenant que j'y pense, c'est vrais que Marguerite de Lorraine est venu avec un laquais qui a eu un comportement étrange avec un bouillon pour Marie de Médicis. Surtout que ces dernières années elles ne se voilaient plus guère. Marguerite était trop occupé avec l'archiduchesse-infante Isabelle, gouvernante des Provinces des Pays-Bas et Luxembourgeoise ».
 - *Enfin sur Marguerite de Lorraine, seconde femme de Monsieur (Gaston, le frère de Louis XIII) qui comme Marie de Médicis est en disgrâce du fait que son mariage n'a jamais été validé par son Royal beau-frère :* « La Princesse Lorraine est marier depuis 11 ans à Gaston d'Orléan. Cela fait 11 ans qu'elle se bât pour faire reconnaître par le Roi de France, le Parlement de Paris et le Pape son mariage clandestin. Mais Louis XIII et surtout le Cardinal de

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Richelieu sont les principaux obstacles à cette reconnaissance. Elle est la sœur de Charles IV l'ancien duc de Lorraine par qui la guerre entre la France et la Lorraine arriva, ainsi que de Nicolas-François, l'actuel duc. Ces frères sont en exil depuis des années, sa terre de Lorraine est ravagée par la guerre, et elle même vie depuis son mariage en exil sous la protection de la maison d'Espagne. Si la cours aux dragons la manipule, et qu'une des composantes d'un rituel soit la mort par poison de Marie de Médicis, sa belle mère et celle par qui elle à pût se marier avec Gaston, il serait logique que par affection elle ne le fasse qu'à la toute fin de sa vie. Et ainsi qu'elle attende patiemment qu'elle soit mourante. »

- *Une ablation de l'ongle de l'annulaire de la main gauche ?* « Non je n'avais pas fait attention, cela à peut être fait après mon départ, car je suis rentrer dès le lendemain sur Paris »
- *Un sortilège ?* « Un sortilège commencé avec Henri IV et qui cours depuis plus de 30 ans, vous n'êtes pas sérieux ? Cela ne vous arrives jamais de vous prendre les doigts dans une porte ? Je soigne régulièrement ce genre d'accident, et dans les cas les plus violent l'ongle tombe. Mais encore une fois je ne suis pas compétant dans cet art occulte donc je ne sais pas si ce genre de sortilège peut exister »
- **Sur le rétablissement de Louis XIII ou des soupçons sur sont rôle :**
 - *Sur l'elixir :* « En voici (le non magique) vous pouvez l'emmener pour analyse, je n'ai rien à cacher mais c'est bien la première fois que l'on m'accuse de trop bien faire mon travail ! »
 - *En cas de soupçons il pourrait dire dans un premier temps :* « Vous m'accusez de quoi au juste ? De vouloir attenter à la vie de notre bon Roi ? Mais vous pouvez demander à tous grâce à mes bons traitements j'ai rétabli la santé de notre Roi, et il peut en témoigner lui même. Est ce là les agissements d'un régicide ? ».
 - *Et en cas de début de pistes, ou d'insistance dangereuse il peut ajouter :* « Mais, j'ai appris que le **docteur Bouvard** a depuis quelques temps subit une terrible épreuve. Toute la famille de son fils unique et son fils lui même ont attrapé une ranse fulgurante. Si il y a des agents des dragons ici vous devriez plutôt chercher de ce coté plutôt que du coté des médecins qui font tous pour maintenir le Roi en vie. »

Si les Lames savent pour le rituel et que Louis XIII doit être empoisonné le 14 Mai 1643

Le docteur de l'Orme accusera le coup. Les Lames les plus attentives le verront. Si une Lame lui fait remarquer son embarras il mettra cela sur le fait que « on apprend pas une telle nouvelle sans avoir un choc ». Mais en fait ces informations permettent d'expliquer plus ou moins tous les points qui permettaient d'avoir pour lui une ligne de défense, « On n'empoisonne pas une mourante », ou « on n'accuse pas celui qui maintien le Roi en vie ». Après quelques secondes, « Mais vous ne pouvez pas en être aussi sûr ? Vous ne savez pas si Henri IV à été empoisonné. ». Mais il ne fera pas plus d'objections, voyant certainement que sa meilleure défense sera dans l'aide qu'il pourra apporter. Donc « Oui c'est vrais que ce sortilège correspond bien aux événements. ».

- *Si on est avant la rencontre du 6 Mai entre Marguerite de Lorraine et le Roi, il peut proposer :* « Si l'assassin de Marie de Médicis est dans la suite de Marguerite de Lorraine c'est le moment idéal pour que cet agent prenne contact avec l'agent qui doit empoisonner le Roi »
- *Si on est après cet entrevu :* « Il est certain que la rencontre entre Marguerite de Lorraine et le Roi n'était pas fortuite, et c'est là que l'agent infiltré au Louvre à put rencontrer son contact sans risque, au vu et au su de tous »

Si les Lames l'arrête officiellement

Il ne se défendra pas physiquement. Par contre comme ils le feront sûrement juste sur une intuition, il

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au bout, Rance et Régicide Scénario 4/4

leurs fera remarqué. Il sait qu'au bout de deux semaines sans élixir magique il sera en état de manque sévère. Suivant la date il compte jouer la montre. Et restera sur sa ligne de défense, et utilisera ces multiples contact comme gage de son honnêteté. Il faut bien le dire toutes ces actions sont remarquable. Les Lames n'auront probablement pas de preuve directe, et auront du mal à le maintenir enfermé. Surtout qu'il donnera l'information sur le **docteur Bouvard**, ce qui devrait l'innocenter si ils n'ont rien de concret contre lui.

Si les joueurs pensent à faire examiner la bouteille d'éllixir du Roi par **Pierre Teyssier**, il trouvera que ce n'est pas celui que vend de l'Orme. Sans savoir comment il est fait il peut accréditer sa nature magique et que ce n'est pas un poison. Avec un peu de temps il peut même trouver l'un des effets secondaire de ce breuvage, la dépendance. Mais si de l'Orme est maintenu en prison suffisamment longtemps cela se verra.

Si les Lames demandent des comptes à de l'Orme par rapport à cet élixir magique contenu dans la bouteille du Roi il dira que n'importe qui au Louvre a pu faire l'échange, et qu'il n'est pas au courant.

Si de l'Orme arrive à sortir il fera tout pour disparaître, sauf si il pense pouvoir finir sa mission.

Si de l'Orme est en manque ou torturé il craquera et contre l'éllixir qu'il garde, ou mieux sa liberté il donnera dans un premier temps tous sauf le duc d'Epéron (de Baradas, de Montrésor, Bouvard) car il espère encore sortir et être sauvé par le seul qui le peut encore, le duc. Si le duc essaye de le tuer, ou si les joueurs arrivent à comprendre son remord et le manipule très habilement il peut tout dire, se sachant dans ce cas condamner il voudra pouvoir choisir sa mort en échange.

Enfin fouiller chez lui n'apportera pas grand chose. Car le seul moyen de trouver quelque chose de compromettant est de comprendre que l'éllixir magique n'est pas caché, il est avec le non magique. Il y a des caisses identiques contenant 9 flacons identiques en tout points. Sauf que l'éllixir magique est celui contenu dans le flacon du milieu. Ou bien sûr avoir de la chance et tester le bon flacon.

Marguerite de Lorraine

1615 - #27 - +1672

Wikipédia

En juillet 1629, elle fût présentée à Gaston de France, duc d'Orléans et héritier présomptif de son frère, le roi de France Louis XIII qui, de santé précaire et vivant séparé de son épouse, semblait devoir mourir sans descendance. Veuf depuis deux ans de Marie de Montpensier, dont il avait eu la célèbre « Grande Mademoiselle », le fils d'Henri IV, en désaccord avec la politique menée par son frère et surtout le ministre de celui-ci, le cardinal de Richelieu, avait effectué "une sortie" du Royaume. Avec sa suite, ses gentilhommes et son armée, il avait trouvé asile auprès du fantasque duc de Lorraine à Nancy pour empêcher son frère de prendre part à la guerre d'Italie, ce qui réussit parfaitement.. Il fut ébloui par la jeune princesse de Lorraine et ne l'appela plus désormais que « L'Ange » ou « La petite angélique ».

Il passa six mois en Lorraine et ne revint en France que le 30 janvier 1630, ayant reçu le pardon de son frère et gagné des avantages substantiels.

Quelques mois plus tard, contraint à l'exil après la Journée des Dupes, il chercha de nouveau asile auprès du duc de Lorraine et, pour se faire accepter par celui-ci, demanda, en tant qu'héritier du trône de France, la main de la princesse Marguerite, sœur du souverain.

Louis XIII envahit alors la Lorraine mais, avec l'accord de sa mère, Marie de Médicis, en exil à Bruxelles, Gaston épousa Marguerite secrètement, dans la nuit du 2 au 3 janvier 1632. Dès le lendemain, le duc de Lorraine envoya son nouveau beau-frère se mettre en sécurité à Bruxelles, alors possession des Habsbourg.

Le parlement de Paris, sous prétexte de lutter contre les mariages clandestins, refusa d'enregistrer le mariage. Le Roi ne reconnut pas non plus ce mariage. Elle dû partir en exil à Thionville sous la protection de l'Espagne et de sa belle Mère, Marie de Médicis.

Réconcilié en apparence avec son frère, le duc d'Orléans put de nouveau rentrer en France en 1634, mais sans Marguerite.

Influencé par le cardinal de Richelieu, le roi pensait rompre le mariage en obtenant de son frère une action en nullité. Il fit même paraître des pamphlets prétendant que les membres de la Maison de Lorraine étaient indignes d'épouser le sang de France (alors que récemment encore l'épouse de Henri III était une princesse de Lorraine d'une branche cadette).

Marguerite, pieuse et fière, écrivait lettre sur lettre au pape et aux membres de la curie pour faire valoir la canonicité de son union.

De son côté, Gaston, pour une fois constant, espérait faire reconnaître son mariage par son frère. La naissance du futur Louis XIV en 1638 et la mort du cardinal de Richelieu en 1642 dénouèrent la



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

situation : également proche de la tombe, « travaillé » par son frère et son épouse, Louis XIII consentit, le 6 mai 1643 à recevoir sa belle-sœur. Il mourut peu après. Après onze ans de mariage et autant de lutte, Marguerite, épuisée, put enfin paraître à la cour en tant que légitime épouse et princesse de France, seconde dame du Royaume après la reine.

Scénario

Pour desserrer l'étau au tour de lui le docteur de l'Orme inventera de toute pièce une histoire suspecte avec un des valet de Marguerite de Lorraine. Un mariage toujours non reconnu par le Roi (il le sera que le 6 mai 1643) et le Parlement de Paris avec le plus grand comploteur de France est de base source de suspicions. Mais la jeune fille est en plus Princesse Lorraine et à été soutenu non seulement par Marie de Médicis mais aussi par l'Espagne pendant près de 11 ans. Donc sa présence à la mort de sa protectrice et son retour en France, même avec l'accord du Roi en prévision de leurs rencontre, peut sembler louche.

La rencontre avec les Lames

La rencontre peut se faire au Palais du Luxembourg. C'est le Palais de Gaston d'Orléans, et pour la première fois Marguerite peut venir en France et donc peut loger dans son Palais. Gaston est extrêmement riche. Ces diverse réconciliations avec le Roi se sont toujours traduites par des rentes supplémentaires.

La demande de rencontrer Marguerite de Lorraine pour l'enquête n'aurait dans un temps normal pas aboutis. On n'accuse pas la femme du frère du Roi ainsi. Mais là l'enquête porte sur les empoisonnements du père et de la mère de Gaston. Il était extrêmement proche de sa mère, et Marguerite aussi. L'autre aspect est que suite à un entretien avec son frère Louis XIII il vient d'apprendre un bon nombre de choses. Sous le choc et dégoûté c'est là qu'il dénoncera le comte de Montrésor. Enfin comme son frère a accepté de recevoir et reconnaître sa femme le 6 mai, il est près à tout pour la disculper.



Gaston d'Orléans

Donc que l'on soit avant ou après cette rencontre du 6 mai les Lames rencontreront dans un petit salon du Luxembourg le couple, Marguerite et Gaston. Ils sont tous les deux heureux, et recevront de façon courtoise les Lames. Marguerite sera patiente et douce avec les Lames. Mais si les joueurs ne les respectent pas Gaston mettra fin à l'entrevu, et cela peut coûter un retour de battons important par le Cardinal de Mazarin, voir par le Roi lui même, suivant leurs comportement.

Gaston avant de donner la parole aux joueurs commence en disant : « *Messieurs, nous acceptons de répondre a vos questions pour enfin trouver les responsables de l'assassina de notre mère bien aimé. Cet acte odieux ne dois pas rester impuni. Car même si par le passé je n'ai pas toujours été de l'avis de notre Roi, je n'ai jamais voulu attenté à sa vie, et en aucun cas moi ou mon tendre « ange » ne se compromettrait avec les dragons contre la France.* ». Il peut ajouter « *J'ai même, quant Louis m'a raconté toute l'histoire, donné directement mes craintes envers mon favori le comte de Montrésor* ». Si son interpellation a déjà eu lieu et que le comte est encore en vie ajouter, « *Je peux si vous le voulez le convaincre de coopérer, car son acte était le croyait il pour favoriser mon sacre au détriment de mon*

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 4/4

neveu. Étant farouchement contre, je peut lui faire entendre raison, et vous donner les noms de ces complices. »

- **Sur Henri IV :** Il n'ont pas grand chose à dire, Marguerite n'était même pas née lors de cet assassinat, et Gaston n'avait que 2 ans. Le Roi a transmis à Gaston les informations qu'il avait, et il dit aux Lames qu'il ne savait rien avant cet entretien et croyait comme tous le monde que Ravaillac était le seul responsable du meurtre de son père, et ceux même, si à l'époque des bruits avaient couru sur l'implication du duc d'Épernon.
- **Vos relations avec la maison d' Habsbourg ? :** A cette question Gaston devient rouge, mais Marguerite lui prend la main pour l'apaiser et répond « Nous savions que cette entretient ne sera pas simple pour notre orgueil. Mais nous avons accepté de répondre. Effectivement depuis ces onze dernières années j'étais sous la protection de la maison des Habsbourg. D'abord de l'archiduchesse-infante Isabelle qui gouvernait la province des Pays-Bas et du Luxembourg, puis de son petit-neveu Philippe IV à la mort de cette dernière. J'étais proche de l'archiduchesse-infante, mais beaucoup moins de Philippe IV. » ; « Je ne vais pas vous mentir, le comportement de la France à l'égard de la Lorraine mon pays de naissance, et envers moi même, a été particulièrement dur pour moi. » ; « J'ai été approché à plusieurs reprises par des séides des Dragons. Mais malgré les humiliations et les difficultés, en temps qu'épouse du frère du Roi de France, ma loyauté a toujours été envers la France, mon pays d'adoption, et de son Roi. » ; « J'ai même à plusieurs reprises essayé de convaincre mon amie, l'archiduchesse-infante Isabelle, de la nécessité pour la très catholique Espagne de ne plus être influencé par les Dragons ».
- **Sur Marie de Médicis :**
 - *Racontez moi le déroulement des événements :* « C'est Marie de Médicis elle même qui nous a écrit pour nous prévenir de son état de santé. A notre arrivée le docteur de l'Orme n'était pas encore là. Il est arrivé quelques jours après nous. Elle est morte dans la nuit du lendemain de son arrivée. Il nous l'avait d'ailleurs plus ou moins annoncé. Il l'a ausculté et l'a purgé de ces humeurs dès son arrivée, mais son état de santé était au plus bas. Le lendemain le docteur l'a préparé pour son dernier voyage et il est reparti pour Paris ».
 - *Marie de Médicis peut avoir été empoisonnée par un membre de votre maison ?* « Je vous permettrais de rencontrer chaque personne présente avec moi là bas. Quant à moi je suis très surprise, et triste, d'apprendre qu'elle a été empoisonnée. Ma maison m'est fidèle, mais est assez importante donc je ne peux répondre de tous. Mais lors de ce voyage particulier je pense pouvoir répondre de chacun d'eux car j'étais avec un équipage minimal, il n'y avait que mon cocher, deux valets, ma camériste et ma dame de compagnie, **Catherine d'Elbeuf**. C'est effectivement un de mes valets, **George**, qui lui a amené sa soupe le dernier soir, mais il le faisait tous les soirs depuis notre arrivée une semaine plus tôt. Mais il aurait eu largement le temps et il aurait été bien moins risqué pour lui de l'empoisonner avant l'arrivée de l'un des meilleurs médecins de France. »
 - *Un sortilège ?* « Il est évident que ce serait la seule raison pour empoisonner cette pauvre âme déjà très malade. »
 - *Une ablation de l'ongle de l'annulaire de la main gauche ?* « Je l'ai remarqué en effet et cela m'avait surprise. Je vais essayer de me remémorer à partir de quand je l'ai remarqué.. » ; après quelques secondes de réflexions ; « Je dirais qu'à mon avis elle l'avait encore le jour avant sa mort... » ; puis quelques secondes encore ; « Après sa mort, le lendemain matin, après le départ du docteur de l'Orme, elle ne l'avait plus » .
 - *Selon vous qui a put le faire ?* « Il m'est impossible de répondre à la question. Mais je je peux

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 4/4

vous dire qui n'a pas put le faire, les gens qui la servaient depuis temps d'années, ma maison et moi même, et, je ne crois pas, que le docteur que l'on côtoie depuis si longtemps pourrait être le coupable, même si il a calomnié ma maison » Mais qui reste t il ? « Personne, mais la demeure de Rubens n'est pas une place forte, et n'importe qui peut être rentré durant la nuit pour l'empoisonner. » *Gaston reprend* « de l'Orme comme vous le savez est mon médecin depuis mon enfance. Je prends ces accusations comme une trahison et je ne ferais plus appel à lui dorénavant. Mais je n'arrive pas non plus à croire qu'il serait un traître à notre famille. »

Rencontrer les gens de Marguerite de Lorraine présent lors de la mort de Marie de Médicis

La rencontre des domestiques se fera une fois que Gaston, ou les Lames déclare l'entretien terminé. Il se passera en présence de **Gaston** et de **Marguerite**. Son donc présent : Le cocher, **Nikolaas** ; deux valets, **George** et **Colin** ; une camériste **Liselotte** ; et la dame de compagnie, **Catherine d'Elbeuf**.

Nikolaas, le cocher ; c'est un homme fort et rougeaud, il a le regard fier et un accent néerlandais terrible quant il parle. Il a entre 30 et 35 ans. Il parle peu et souvent se contentant de simplement dire oui ou non. On peut simplement le percevoir mal à l'aise dans un salon. C'est dans le groupe celui qui se sent le moins à sa place, il rentre dans les salons pour ainsi dire jamais. Malgré l'accent et le peu de mots il comprend parfaitement ce qu'on lui demande. Pas bavard de nature, il a en plus peur à dire car lors des déplacements il reste en général avec le carrosse et les chevaux, et est entré peut ou pas dans la demeure de Rubens. Il sert Marguerite depuis son exil.

Colin et **Liselotte**, sont mari et femme, ils sont Lorrain tous les deux, ils sont au service de Marguerite depuis la Lorraine, et donc depuis avant son mariage, soit près de 15 ans. Ils ont tous les deux un peu moins de 35 ans et son mari il y a près de 10 ans. Ils se sont beaucoup occupé de Marie de Médicis pendant son agonie la journée pour assister le peu de personnel qui restait au service de Marie de Médicis. « Elle a décliné de jours en jours et personne n'a été surpris de cette mort. Les purges et les saignées pratiqué par le docteur la veille de sa mort l'on calmé des douleurs et elle a c'est endormie quelques heures avant la nuit. Elle a rendu son âme à dieu durant la nuit apaisé pour la première fois depuis des semaines. ». Pour l'instant ils ne savent pas trop ils n'avait rien remarqué.

George, est un jeune valet, il n'a que 20 ans et n'est au service de Marguerite que depuis 4 ans. Il est timide, mais répond franchement aux questions. Il s'occupait de Marie de Médicis principalement le soir pour remplacer Colin et Liselotte qui faisait plutôt la journée. Il aimait bien le faire car malgré les douleurs qu'elle subissait elle lui parlait de sa vie quant elle était Reine de France. Le dernier soir effectivement elle s'est endormie après la soupe, alors qu'en temps normal les douleurs la faisait veiller une partie de la nuit. Classiquement il la veillait jusqu'à ce qu'elle s'endorme, donc il l'a laissé plus tôt qu'habituellement pour profiter pour une fois d'une bonne nuit. Il peut ajouter naïvement « *Vous croyez que c'est pour cela qu'elle est morte mon seigneur ?* ». Sur l'instant il est formel elle l'avait quant il l'a laissé après la soupe. Au matin après le départ du docteur elle ne l'avait plus.

Catherine d'Elbeuf, est une très jeune fille de 17 ans en 1643, elle fait partie de la maison de Lorraine, plus précisément du duché-pairie d'Elbeuf. C'est la fille du duc Charles II d'Elbeuf, et elle se prédestine à rentrer dans les ordres d'ici quelques années. Elle tiens donc un discours très dévot. Mais pendant cette période elle était en permanence avec Marguerite pour la soutenir dans cette épreuve très douloureuse.

Docteur Charles Bouvard, (Docteur de Louis XIII)

1er médecin du Roi, Comte des Archiâtre.

1572 - #70 - +1658,

Wikipédia

Charles Bouvard a officié comme professeur de médecine au Collège royal de 1625 à 1628. Il a également été au service du roi Louis XIII comme médecin, et fut surintendant du jardin des plantes de Paris. Il utilisa sa connaissance des plantes pour créer des remèdes à base de fleurs ordinaires.

Scénario

Ce médecin a un fils unique de 30 ans, Jean-Baptiste Bouvard. Lui, sa femme et leurs enfants ont tous attrapé il y a quelques années la Rance. Cette maladie n'a pas touché toute une famille par hasard. Un Drac Saaskir, **R'ishk**, aux ordres du duc d'Epéron (en fait de Marie de Saint-Jure voir **1-les Ransé de Loudun**), maîtrisant la Rance, leurs a donné en Juin 1637. Et de **Baradas** le fait chanter en lui donnant des médicaments et en lui promettant de lui apprendre à soigner sa famille. Il doit administrer le « Venin de la Griffe Noire » à Louis XIII. Le duc d'Epéron ayant préparé cela de longue date l'approche a été faite par de Baradas très finement et en douceur. Dans les premiers temps, en 1636, de Baradas s'est présenté, de nuit, blessé à sa porte en lui demandant son assistance. Il a fait croire au docteur que des brigands l'ont attaqué pour le détrousser. Le docteur l'a accueilli et l'a soigné. Même si la blessure n'était pas très grave de Baradas était logiquement redevable au médecin. Pendant l'année suivante il a fait en sorte de devenir son amis. Il a fait faire une fausse attaque du médecin par des brigands et cette fois c'est lui qui l'a sauvé de ce mauvais pas. Donc dès que de Baradas a appris pour la maladie de sa famille il l'a aidé amicalement. Puis quelques temps après il lui a dit qu'il avait le moyen de se procurer un médicament stoppant l'avancé de la maladie. Bouvard a donc glissé dans une dépendance lente envers de Baradas. Puis il a commencé par lui demander des services en retour. Le tout à pris des années. Aujourd'hui il lui a fait croire qu'il était dans une mauvaise passe et qu'il ne pouvait plus financer l'achat des médicaments pour lui, et pire qu'il avait de fortes dettes, pour achever de le convaincre il lui fait croire que son créancier, celui qui fournit les médicaments, peut même délivrer un remède définitif. Mais il demande en échange d'assassiner Louis XIII... Ainsi Bouvard c'est fait embarqué de son plein grès pour aider de Baradas, et bien sûr sa famille. Il ne lâchera pas facilement son « soit disant » amis, sauf si les joueurs lui ouvrent les yeux en ayant par exemple compris ou découvert que la rance a dû être transmise à dessin à sa famille.



La rencontre avec les Lames

La rencontre peut se faire au Louvre ou il passe beaucoup de temps au chevet du Roi à cause de sa charge de premier médecin du Roi. C'est un vieillard, il a plus de 70 ans. Même si son corps est marqué par les ravages de l'âge, il a encore l'œil vif et le verbe alerte. A la demande d'entretien par ces gentilshommes au service du cardinal semble tous de même le rendre nerveux (Pour les lames qui ont le plus en Intrigue). Il essaiera de se soustraire le plus vite possible à ces questions qui lui « font perdre un temps précieux », « Le Roi a une santé fragile, il a besoin de son médecin ».

Sur des questions sans accusations :

- **Sur le rétablissement de Louis XIII ou des soupçons sur le rôle de de l'Orme :**
 - *Sur l'elixir* : « Depuis enfant la santé du Roi est mauvaise. Il a des troubles graves et récurant et ceux, malgré la purge des humeurs régulière » ; « Depuis plusieurs mois la santé du Roi c'est graduellement amélioré » ; « Cet amélioration est au crédit du docteur de l'Orme et de son élixir de préservation de de la santé » ; « Le Roi en avait déjà pris par le passé, mais les effets, sans être mauvais n'étaient pas comparable » ;
 - *En cas de soupçons sur de l'Orme* : « C'est un médecin remarquable... Mais il y a quelque chose de pas très naturel dans sa jeunesse et dans les effets miraculeux sur le Roi depuis quelques mois seulement... Et comme par bénédiction quant les jours du Roi étaient compté ». Sur une très belle réussite en Intrigue le joueurs notera une légère note de dépit dans la dernière phrase. Il rajoutera enfin « J'ai eu l'occasion de tester ce produit sur plusieurs patient sans résultat, c'est à n'en pas douter un miracle. », et nouvelle note de dépit pour les joueurs ayant une belle réussite ou au moins 6 en Intrigue.
- **Sur la ranse de ces proches :**
 - *Votre famille à attrapé le Rance ?* : « Oui, ce n'est pas vraiment un secret, mon fils unique, sa femme et leurs enfants ont contracté cette abomination voici quelques années » ; (en 1637 exactement)
 - *Comment cela c'est produit ?* « La maladie est arrivé sans prévenir sur eux, une malédiction très certainement »
 - Sur ce sujet sensible il fuit du regard, et évite les questions, pas besoin d'avoir un trop gros score en Intrigue pour le remarquer. Il est mal à l'aise. Dès que les Lames veulent aller sur le sujet d'éventuel pression il ni simplement et leurs signifie la fin de l'entretien.

Si les Lames commence à le soupçonner plus ou moins directement

Au plus il sent que les agents du Cardinal de Mazarin ont des doutes sur son intégrité au plus ce vieil homme accuse son age. Il nie, il s'indigne, mais sur une réussite normale en Intrigue cela sonne faux. Et au plus les joueurs insiste au moins la réussite à besoin d'être bonne pour comprendre qu'il a peur.

Ce médecin est le premier médecin du Roi, il a le titre honorifique de *Comte des Archiâtre*, les Lames ne peuvent pas vraiment l'arrêter sans en demander l'aval au Cardinal. Car le faire pourra leurs coûter d'être désavoué plus ou moins immédiatement, et le Cardinal leurs rappellera que l'on ne peut arrêter sans un début de preuve, ou sans son autorisation.

Le docteur Bouvard crois aider de Baradas, et bien sur sa

Vous voulez que vos Lames croise de Baradas ; Seconde solution ;

de Baradas vient de temps en temps voir son amis, le docteur Bouvard. Le but est de garder le contact, de lui donner du faux elixir, et de savoir ce qu'il se passe à la cours. Donc si vos Lames pensent à confondre le docteur vous pouvez suite à une surveillance leurs faire voir et reconnaître de Baradas venant chez Bouvard.

Si les Lames confonde Bouvard il sera déconfit, mais dira juste que c'est un amis qui lui apporte un médicament.

Attraper de Baradas doit rester complexe, comme toujours il est très athlétique, et très vigilant.

Une analyse permet juste de savoir qu'il n'est pas toxique mais que sa composition est complexe et son effet pour l'instant inconnue. En fait c'est un placebo fait par le duc d'Epéron. Comme la cible de l'arnaque est un médecin doué en plante, il a concocté un mélange complexe mais inoffensif.

Le fait de reconnaître de Baradas apporte une preuve d'une potentielle duplicité et permet d'interpeller le docteur Bouvard.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

famille. Ainsi Il ne lâchera pas facilement son « soit disant » amis, sauf si les joueurs lui ouvre les yeux en ayant par exemple compris ou découvert que la ranse à dû être transmise à dessin à sa famille. Au vu de son age il est en fait près à ce sacrifier pour les siens. Mais il est attaché au Roi, et de bonnes idées de vos joueurs peuvent être récompensé. Car la seule information valable est qu'on lui demande d'empoisonner le Roi le 14 Mai 1643, et son contact est de Baradas, un amis de longue date (depuis 1636 en fait).

El Rayo : Les duc d'Épernon, Jean Louis, et Bernard de Nogaret de la Valette

Je présente pour la partie historique Jean Louis de Nogaret de La Valette puis un simple extrait de celle de Bernard car elle doit être lourdement modifié.

Wikipédia de Jean Louis de Nogaret de la Valette

Duc d'Épernon - *chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit et de l'Ordre de Saint-Michel*

1554 – #88 ans en 1642 – +1642

(Date historique, mais je l'ai fait mourir en 1620)

Cadet de Gascogne, c'est en 1573, lors du siège de La Rochelle qu'il rencontre le duc d'Anjou, futur Henri III de France.

Il est l'un des mignons du roi Henri III, et est surnommé « le demi roi ».

Il est, de 1584 à 1589, le champion d'Henri III contre la Ligue pro-espagnole. Vingt ans plus tard, il joue un rôle essentiel dans la prise de pouvoir par les catholiques proches de l'Espagne, qui a retardé de vingt-cinq ans l'affrontement attendu entre les maisons de France et d'Autriche.

Le règne d'Henri IV est une période de contrariété pour le duc d'Épernon. Le nouveau souverain ne se gêne pas pour prendre des décisions en ignorant les prérogatives du duc. Il s'occupe alors de faire construire le Château de Cadillac (Sud de Bordeaux).

Le cabinet de travail du duc est familièrement appelé « la moutarde » par les domestiques, tant sont craintes ses sautes d'humeur.

Lorsqu'Henri IV envisage de contester l'hégémonie espagnole par les armes, Épernon est écarté des commandements militaires. Il est tous de même encore en 1610 « colonel général de l'infanterie ».

Henri IV est assassiné par Ravailac (Catholique Fanatique) le 14 mai 1610. Le couronnement de Marie de Médicis a eu lieu la veille, ce qui légitime l'attribution de la régence à la reine et ouvre les portes du pouvoir aux catholiques de son entourage, proches de l'Espagne.

Épernon qui a demandé à accompagner le roi dans son carrosse assiste au meurtre. En sa qualité de colonel général de l'infanterie, Épernon prend le contrôle de la capitale et assure la transmission de la totalité du pouvoir à Marie de Médicis, au mépris des dispositions d'Henri IV qui instituaient un conseil de régence.

Le duc d'Épernon est inquiet lorsqu'il s'avère qu'il connaissait le meurtrier. Ravailac est en effet



Jean-Louis de Nogaret de Lavallette

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

originaire d'Angoulême où il s'était fait connaître des services de police dont le duc, gouverneur de la ville, est responsable. Ce dernier l'a rencontré et lui a confié plusieurs missions à Paris. Ravailiac a été hébergé dans la capitale par une amie du duc d'Épernon et de la marquise de Verneuil qui est en outre dame d'honneur de la reine. Compte tenu de la qualité des personnes mentionnées, l'enquête qui a débuté est suspendue. Parallèlement, les archives diplomatiques des gouvernements de Bruxelles, Madrid et Vienne, contacts habituels des comploteurs contre le roi, sont nettoyées, comme le constatera plus tard le diplomate Philippe Erlanger.

S'il devient un conseiller de Marie de Médicis généreusement pensionné, l'essentiel du pouvoir lui échappe. La fidélité d'Épernon à la régente semble indéfectible. Lorsque celle-ci est finalement astreinte à résidence à Blois (1617) et prend la fuite, le duc prend les armes pour la soutenir jusqu'à ce qu'elle soit réintroduite à la cour.

L'exemple de ce grand seigneur, animé par une mentalité aristocratique traditionnelle, est un de ceux qui a inspiré les réflexions du cardinal de Richelieu sur l'affermissement d'un état impartial au-dessus des individus et autres corps organisés.

Wikipédia (légèrement modifié) de Bernard de Nogaret de la Valette

Duc d'Épernon - chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit et de l'Ordre de Saint-Michel

1592 – #50 ans en 1642 – +1661

Fils de Jean-Louis de Nogaret de la Valette et de Marguerite de Foix-Candale, petite-fille du connétable de Montmorency, Bernard eu comme précepteurs messieurs du Plessis pour la « sapience » et de la Brou pour les armes. Il fit un voyage en Italie, en Allemagne où il rencontre Rodolphe II du Saint-Empire. Il obtint la survivance de la charge de colonel-général d'infanterie, combattit aux sièges de Saint-Jean-d'Angély, de Royan (1621), à la répression de la prise d'armes des protestants du Languedoc (1629), à l'attaque du pas de Suse (1629), en Picardie (1636), en Guyenne, et se signala alors contre les Espagnols, qui avaient envahi le pays de Labour. Puis il réprima la révolte des Croquants en 1637.



Bernard de Nogaret de Lavallette

Puis, pour le scénario, il se retire sur ces terres et reste depuis lords très discret.

Scénario

Le **duc d'Epernon** est chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, mais est aussi un Dragon dernier née.

Le duc sert la Griffé Noire et travaille pour la première loge. Il dépend du « **Conseiller sans nom** », et donc prépare ses actions en collaboration avec **Frédéric Alvare de Tolède**, le **duc d'Albe**, Ambassadeur d'Espagne et un autre Dragon dernier née. Ce dernier se charge de faire la liaison avec le principal lieutenant du « Conseiller sans nom », **El Viento** un Dragon Suzerain. El Viento est le vrais père de « El Rayo », le duc d'Epernon et de « El Trueno » le duc d'Albe. Les frères sont née à la fin du XVème siècle. Le duc d'Epernon communique avec duc d'Albe via les miroirs. Ils se rencontrent physiquement le moins possible.

Le duc d'Epernon, grâce à un rituel, a pris la place de Pierre de Nogaret de la Vallette en 1520. Depuis il traverse le temps en gardant son rang, ces titres et ces possessions grâce à ce même rituel qui lui permet

d'échanger définitivement son apparence avec celle d'une autre personne. Grâce à se rituel et à une supercherie il devient, physiquement uniquement, l'orphelin qu'il a élevé comme son fils. Le principe est simple. Il doit d'abord se marier avec une humaine qu'il assassine quelques années après. Alors qu'elle n'est pas en sainte, et grâce à la complicité d'un médecin ; il fait croire qu'elle est morte en couche en lui donnant un descendant mâle. Pour cela un véritable nouveau né humain est enlevé dans le voisinage, généralement un orphelin. Il élèvera cet orphelin comme son fils. Puis au moment de son choix il effectue le changement par un rituel, qui tue son « fils » et échangent leurs apparences. Et ainsi il devient son « fils », et le « fils » devient son « cadavre » qui vient de mourir d'une crise cardiaque. Car en général le cœur humain lâche lors d'une telle métamorphose extrêmement douloureuse.

Les identités du duc au cours du temps

- Pierre de Nogaret de la Valette dont la date de naissance n'est pas connue, il est remplacé par le dragon à partir de 1520 et meurt théoriquement en 1553
- Jean de Nogaret de la Valette 1527-1575
- Jean Louis de Nogaret de la Valette 1554-1620
- ***L'actuelle identité*** : Bernard de Nogaret de la Valette 1592- ?

Suivant la situation, si les joueurs n'ont pas découvert l'essentiel sur le duc d'Épernon, il est capable, moyennant son rituel de changement d'identité de devenir une autre personne. Louis-Charles n'ayant que 16 ans en 1643 il le remplacera probablement pas avant ces 20 ans. Mais si les Nogaret de la Valette sont vraiment démasqué et qu'il est toujours vivant il changera de famille.

- La future identité : Louis-Charles de Nogaret de la Valette 1627- ?

L'histoire récente du duc d'Épernon

Après quelques décennies d'infiltration dans les plus hautes sphères du pouvoir il arrive à organiser le meurtre d'**Henri III**. Le 1er août 1589, Henri III, installé à Saint-Cloud dans l'attente du siège de Paris, est assassiné par **Jacques Clément**, un moine Dominicain de la Ligue. Même si Jacques Clément ne portait pas ce Roi dans son cœur ce n'était pas un assassin. Le moine a été

Comment Henri IV est devenu Roi ?

Wikipédia : En 1584, le frère cadet du roi de France, François d'Anjou, meurt sans héritier. N'en ayant pas lui-même, le roi **Henri III** envisage de confirmer Henri de Navarre (Futur **Henri IV**) comme son héritier légitime. Il lui envoie le **duc d'Épernon** pour l'inviter à se convertir et à revenir à la cour. Mais quelques mois plus tard, contraint par les Guise de signer le traité de Nemours, il lui déclare la guerre et met hors la loi tous les protestants.

Commence alors un conflit où Henri de Navarre affronte à plusieurs occasions le duc de Mayenne. Relaps, Henri est de nouveau excommunié par le pape, puis il doit affronter l'armée royale qu'il bat à la bataille de Coutras en 1587.

Plusieurs revirements apparaissent en 1588. La mort du prince Henri de Condé le place clairement à la tête des protestants. L'élimination violente du duc de Guise l'amène à se réconcilier avec Henri III. Les deux rois se retrouvent tous les deux au château de Plessis-lès-Tours et signent un traité le 30 avril 1589. Alliés contre la Ligue qui contrôle Paris et la plus grande partie du royaume de France, ils parviennent à mettre le siège devant Paris en juillet. Le 1er août 1589, avant de mourir le lendemain des blessures que vient de lui infliger le moine fanatique **Jacques Clément**, le roi Henri III reconnaît formellement son beau-frère et cousin le roi de Navarre comme son successeur légitime, et celui-ci devient le roi Henri IV.

Pour Henri IV commence la longue reconquête du royaume, car les trois quarts des Français ne le reconnaissent pas pour roi. Les catholiques de la Ligue refusent de reconnaître la légitimité de cette succession.

totaleman manipulé par le **duc d'Épernon**, grâce à la magie. Le but est bien sûr de déstabiliser le royaume de France. Il retire aussitôt ses troupes du siège de Paris, et ainsi **Henri IV**, le nouveau roi de France doit abandonner le siège du fait des défections. Par la suite le duc, pour approcher Henri IV qui a réussi à se maintenir doit retrouver les faveurs du nouveau Roi. Mais malgré sa charge de colonel général de l'infanterie Henri IV ne l'implique que peu dans les prises de décisions. Depuis sa défection devant Paris il s'en méfie.

Le duc organise ensuite le meurtre d'**Henri IV**. Son but est toujours le même, affaiblir le Roi de France. **La griffe noire** voulait en outre qu'il fasse tout pour placer **Marie de Médicis** régente, et ainsi éviter la guerre avec l'Espagne et permettre le mariage du Dauphin de France avec l'Infante d'Espagne. Le **duc d'Épernon** et la **marquise de Verneuil** ont donc instrumentalisé **Ravaillac**, avec la connivence de la reine **Marie de Médicis** et donc de Philippe III d'Espagne.

Après l'assassinat d'**Henri IV** il a dû s'éclipser de la vie publique quelques temps. En effet de fortes présomptions flottait sur lui. Non seulement le jour du meurtre il a insisté pour accompagner le Roi, mais surtout il a été avéré qu'il connaissait le meurtrier.

Ravaillac est en effet originaire d'Angoulême où il s'était fait connaître des services de police dont le duc, gouverneur de la ville, est responsable. Ce dernier l'a rencontré et lui a confié plusieurs missions à Paris. Ravaillac a été hébergé dans la capitale par **Charlotte de Tillet** une amie du duc d'Épernon et de la **marquise de Verneuil** qui est en outre dame d'honneur de la reine. Le point culminant de ces accusations a été en 1611.

L'accusatrice, **Jacqueline le Voyer d'Escoman**, dame de compagnie de la **marquise de Verneuil**, implique sa maîtresse et l'accuse d'avoir organisé l'assassinat avec la complicité du duc d'Épernon. Un procès, mené par un tribunal dont **Achille de Harley** est premier président. Mais compte tenu de la qualité des personnes mentionnées, l'enquête et le procès sont suspendus. Grâce à ces manœuvres et à l'aide de la régente il arrive à envoyer de Harley à la retraite. Il désigne son successeur, **monsieur Verdun** qui condamnera mademoiselle d'Escoman à la prison à vie pour calomnie. Mais les rumeurs persistent... Quelques années plus tard, d'autres révélations, venues d'un ancien capitaine de la garde, **Pierre Dujardin**, mettent de nouveau en cause le duc d'Épernon. Toute cette affaire,

Les éléments qui ont fait que des soupçons se sont portés sur le duc d'Épernon étaient :

- Il connaissait effectivement Ravaillac et n'a pas eu beaucoup de mal à le convaincre de participer au plan. Il était un esprit simple et était un chrétien fanatique de la Ligue. Les sorts de manipulations ont fait le reste.
- Plusieurs témoins affirment que la maîtresse du duc, Charlotte de Tillet a hébergé Ravaillac. La maîtresse du duc est en plus une amie proche de l'ancienne favorite du Roi, la marquise de Verneuil, et elle est en plus une dame d'honneur de la Reine.
- Le meurtre le lendemain du sacre officiel de Marie de Médicis en temps que Reine de France... C'est vraiment au plus tôt... Mais c'est aussi peut-être de temps avant le départ du Roi pour une guerre contre l'Espagne.
- Le duc était présent et n'a pas réagi tout de suite (trop occupé à manipuler magiquement Ravaillac)
- Le duc a empêché que soit lynché Ravaillac, certainement pour éviter que dans la panique il crie son nom et ainsi l'incrimine comme cerveau de ce meurtre.
- Après le meurtre Ravaillac n'est pas mis en prison mais reste trois jours avec le duc. Les deux premiers dans un hôtel particulier, rue Charlot, où il peut voir certaines personnes. Pendant cette période le duc avait pratiqué une emprise partielle mais il se rendit compte que cela ne suffirait pas pour la torture qui allait suivre. Il fut donc contraint de l'emmener dans son propre hôtel particulier L'hôtel Derval rue Plâtrière (L'actuel hôtel des postes rue Jean Jacques Rousseau dans 4ème arrondissement) pour pratiquer pendant 15h un rituel plus long mais ainsi il aurait le contrôle total sur Ravaillac
- Enfin c'est le fait qu'il ait tout fait pour placer Marie de Médicis régente. Ce point lui étant imposé par la loge lui déplut, et il c'est promis à l'avenir de ne plus interférer sur un plan purement politique. Il réaliserait des meurtres mais n'essaieraient plus de planifier la politique suite à ses actes. D'autres membres de la loge pourraient le faire.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

qui parle de complicités dans l'entourage de Marie de Médicis elle même, secoue et déconcerte l'opinion publique. Cet émoi pousse **Louis XIII** en 1616 à faire la promesse solennelle "*qu'il serait fait de nouvelles recherches sur la mort du roi son père*".

Le duc décide donc, pour éviter que cette enquête ne l'éclabousse de nouveau, de changer d'identité dès 1620 au Château de Cadillac. Il simule sa mort, et revient en se faisant passer pour son « soit disant » Fils, **Bernard de la Vallette** (né en 1592). La magie Draconique lui permet d'échanger définitivement son apparence avec celle d'une autre personne. Les humains ne survivent pas à cette transformation trop douloureuse. Ils meurent en générale d'une crise cardiaque. Son fils meurt donc avec l'apparence de son père. Ce rituel permet donc au duc d'Epernon de prendre la place de ses enfants tout en pouvant se déclarer mort d'une crise cardiaque.

En temps que **Bernard de la Vallette**, nouveau duc d'Epernon il épouse, en 1621, **Gabrielle Marie du Cambout** la fille naturelle (illégitime) d'**Henri IV** et de la **marquise de Verneuil**. Elle était sa complice lors du régicide, mais ne connaît pas la nature du duc, et donc ne sait pas qu'elle marie sa fille à un dragon, de surcroît celui avec qui elle a comploté. Cette pauvre Gabrielle sera éliminée dès 1627 pour permettre au duc de créer sa future identité. Ce meurtre lui permet donc de camoufler la création d'un nouvel héritier **Louis-Charles**, née en 1627 en provoquant la mort de sa mère en couche. Pour cela il fait enlever un nouveau né orphelin et fait une mise en scène avec un docteur pour les domestiques du Château de Cadillac. Pour la « naissance » de **Louis-Charles** ce sera le docteur **de l'Orme** qui assistera le duc.

Listes de sorts qu'il connaît

Son Arcane principale est le **Gentilhomme au Corbeau, la 11**. Pour les autres il possède des artefact qui lui donne accès à l'arcane.

- **Artefact Arcane 16** - communiquer via le miroir (uniquement un artefact miroir et une phrase rituelle pour l'activer)
- **Arcane 11** - avoir une **emprise simple quelques secondes**. Le nombre de secondes dépend de la somme des arcanes bénie de la victime. Par exemple si la victime a deux arcanes bény, la 7 et la 3, cela tiendra 10 secondes. En terme de jeu, une passe étant de 10 secondes je propose des paliers, de 1 et 2 tiendra qu'une ronde, 3 deux rondes, 4 et 5 trois rondes, puis on reprend, 6 et 7 quatre rondes, 8 cinq rondes et enfin 9 et 10 six rondes. Cette emprise permet juste d'empêcher la victime de faire quelque chose ou de l'obliger à faire quelque chose. La victime peut faire un test de « Volonté » contre la volonté du duc pour résister. Si elle échoue pendant la période elle ne peut pas faire de nouveau test, et rien ne peut plus l'interrompre.
- **Arcane 11** - avoir une **emprise complète quelques secondes**. Le nombre de secondes dépend de la somme des arcanes bénie de la victime. C'est ce qu'il a utilisé sur Ravaillac pour qu'il poignarde gravement mais pas mortellement le Roi. Pendant ce temps le duc ne peut rien faire car c'est lui qui agit au travers de sa victime. Contre les joueurs, la victime peut résister avec « Volonté » contre la volonté du duc, si elle échoue le maître de jeux contrôle totalement la victime pendant les quelques secondes. Ce sort est bien sûr interrompue si le duc est blessé pendant cette période. La victime ne se rappelle pas de cette emprise et ne comprend pas pourquoi elle a agi ainsi. Elle se rappelle de ces actes mais pas de ces motivations réelles. Dans le cas de Ravaillac, il allait assassiner le Roi, le duc a « juste » guidé le bras pour éviter qu'il le tue. Donc Ravaillac ne s'est pas rendu compte de l'emprise.

Liste de rituels qu'il connaît

pour tous il faut des cierges de suif noir :

- **Arcane 16** - Faire des composé servant de base à un « **élixir de longue vie** », il faut de la Jusqu'au et le sacrifice d'un bébé humain. La prise de cette drogue soigne les humains de presque tout, et stoppe, voir corrige, les effets du vieillissement. Si le sujet n'en prend qu'une fois quelques goûtes ce n'est qu'un médicament génial. Mais si il y a une prise régulière de quelques goûtes les effets sont constant et bien plus fort. En contre parti si la prise quotidienne s'arrête : il y a un effet de manque très fort et le sujet décline légèrement en une semaine, puis retrouve son age réel et son état de santé en moins d'un mois, pour finalement mourir en moins de deux mois après l'arrêt de la drogue.
- **Arcane 21** - Faire des composé servant de base à un poison, le « **Venin de la Griffe Noire** ». Ce poison permet de tuer en quelques heures après l'ingestion et n'est détectable que par un Alchimiste expérimenté. Il faut le cœur d'un humain mort de la Rance mis en poudre.
- **Arcane 11 - Emprise simple quelques jours** d'un individu, là encore utilisé sur Ravallac (avant et après le meurtre), mais aussi Jacques avant lui (avant et après le meurtre d'Henri III). Cela permet d'influencer les réponses et les actes légèrement. En terme de jeu il faut 5 minutes pour réaliser ce sort, une fois fait il tien plusieurs jours. Le nombre de jour dépend de la somme des arcanes bénie de la victime. Par exemple si la victime a deux arcanes bény, la 7 et la 0, cela tiendra 7 jours. Si elle n'en à pas ou si elle n'a que l'arcane 0 ce sortilège ne tient pas. La victime à droit à un test de volonté contre la volonté du duc. Lors de l'emprise le sorcier peut soit obliger la victime à faire quelque chose, soit empêcher la victime de faire quelque chose. Pour chaque action, après la première heure, mettant en jeu la vie de la victime, ce test de volonté peut être renouvelé. Ravallac avait bien plusieurs jours d'emprise mais il avait une trop forte volonté pour compter sur ce sort lors de tortures.
- **Arcane 11 - Emprise simple quelques mois**. En terme de jeu il faut 15h heures pour réaliser ce rituel (avec pentacle et bougie noire), une fois fait il tien plusieurs mois. Le nombre de mois dépend de la somme des arcanes bénie de la victime. Même fonctionnement que les autres emprise simple. La victime à droit à un test de volonté contre la volonté du duc. Si elle réussit l'emprise ne fonctionne pas. Pour chaque action, après le premier mois, mettant en jeu la vie de la victime, ce test peut être renouvelé.
- **Arcane 11 - Échanger l'apparence de deux personnes** : Seule l'apparence physique et la voix est échangé, les connaissances, les pensées et les attitudes ne le sont pas. Les cibles échangent leurs apparences totalement. Le rituel doit en outre être fait dans un bain de sang de Dragon et dure 24h. Ce rituel est particulièrement douloureux et tue généralement les cibles humaine par « crise cardiaque ». Le sort est permanent et irréversible si le porteur de l'apparence d'origine meurt. Un Dragon peut le faire régulièrement, mais pas trop car pour lui aussi c'est très dur, il risque la mort si il n'espace pas d'au moins de dix jours les changements d'apparence. Et totalement vidé de ces forces, il doit se reposer pendant une journée complète après le rituel.
- **Arcane 21 - Ranser une lignée** : Ce rituel permet de tuer d'une ranse foudroyante tous les enfants, petits-enfants, et tous les frères et sœurs de sa cible dans l'heure qui suit la fin du rituel. Cependant, la ranse ne tuera ni les enfants ni les conjoints des frères et soeurs de la cible. Si la cible est une femme il faut, tuer sa mère, puis son père et enfin trente-trois ans jour pour jour après sa mère la tuer elle. Pour un Homme il faut, tuer son père, puis sa mère et enfin trente-trois ans jour pour jour après son père le tuer lui. Tous les meurtres doivent être exécutés avec le Venin de la Griffe Noire. Les composants principaux du rituel sont le sang, les cheveux ainsi que l'ongles de

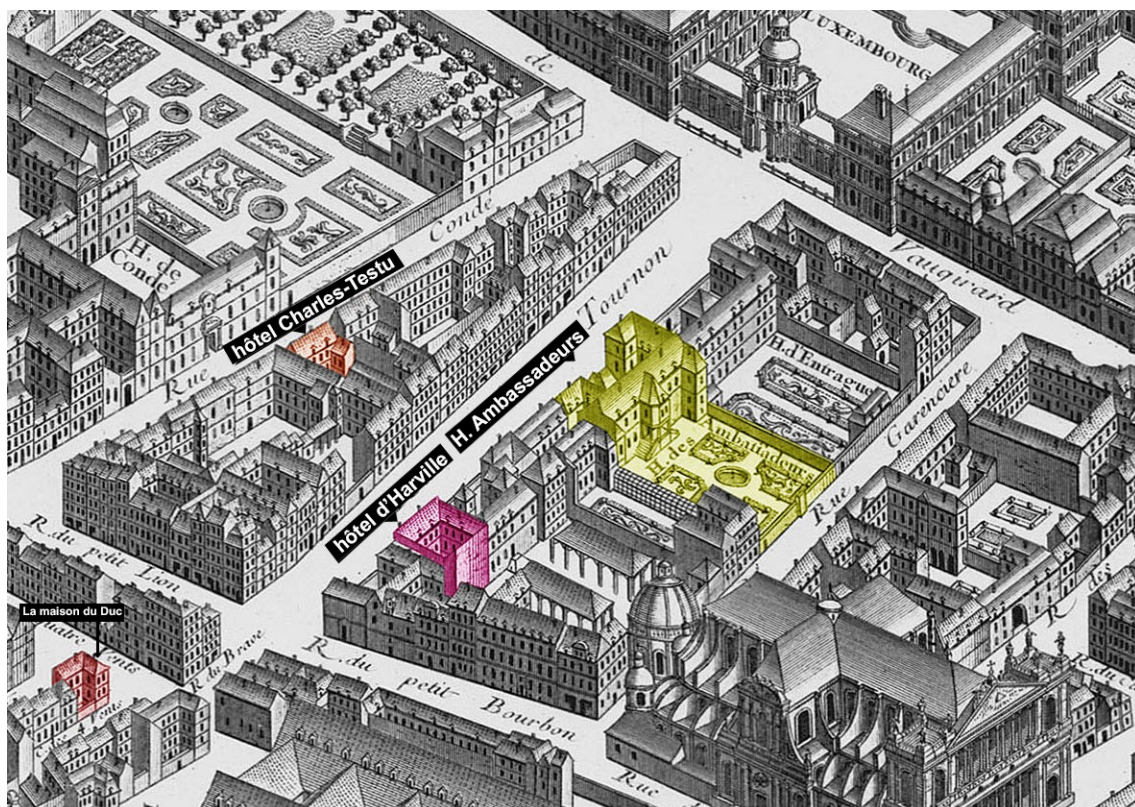
Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

l'annulaire gauches de chaque victime. Lorsque tous les composants sont réunis, le rituel peut commencer trente-trois heures après la mort de la dernière victime, qui est la cible du rituel. En raison de la complexité du rituel final, le ritualiste doit préalablement se purifier dans un bain de sang de Dragon. Le rituel lui même dure, aux choix du maître de jeux, soit 33 heures, soit 33 minutes, suivant l'avancement des Lames pour permettre une tension dramatique maximum.

La rencontre avec les Lames... ou pas.

L'idéal serait que vos Lames ne puissent pas le rencontrer pendant l'enquête. Il se rend introuvable principalement pour des agents du Cardinal venu lui poser des questions. **Jean-Louis de Nogaret de Lavalette** est officiellement mort depuis 1920, actuellement les Lames peuvent avoir envie de rencontrer son « soit disant » descendant, **Bernard**, pour lui poser des questions sur son père. Il est possible que vos joueurs aient assez tôt un doute. Et le faire rencontrer est un vrai risque. Donc officielle **Bernard de Nogaret de Lavalette** est en province au château familial de **Cadillac** près de Bordeaux. Le fils de **Bernard**, **Louis-Charles**, née en 1627, n'a que 16 ans en 1643, lui peut être rencontrer au château de Cadillac, mais n'a rien de pertinent à apprendre aux joueurs, il est totalement innocent et ne sais rien de ce que fait son « soit disant » père. Il peut être drôle si les Lames font le voyage pour poser des questions que l'honneur de ce jeune homme fougueux soit mis à mal par ces questions et qu'il s'emporte un peu. Mais rien de vraiment concret ni d'utile à l'enquête.

En fait depuis Janvier 1643 il loge à Paris pour réagir vite en cas de problème dans son complot. Pour les intendants de ces deux hôtels particuliers à Paris il est à Cadillac, pour l'intendant de Cadillac il est au second château de **Caumont** près de Toulouse, et bien sûr pour l'intendant de Caumont il est sur Paris. En plus de ces hôtels particulier il à des immeubles d'habitations et des grosses maisons à son nom. Il logera incognito dans une belle petite maison de ville **Cours des 4 Vents**. Il avait acheté cette maison il y a près de dix ans pour cela, et ne l'a jamais loué. Elle est très proche de la rue Tournon et de l'hôtel d'Harville. C'est un hasard, car cet hôtel particulier et ces commodités a été trouvé bien après. Mais cet proximité géographique a rendu l'hôtel d'Harville irrésistible. La cache du duc est en bas à gauche du plan.



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Personne ne connaît cette cachette. Ni le docteur de l'Orme, ni de Baradas ne savent que le duc d'Épernon est sur Paris. Il a dans cette maison les miroirs pour communiquer avec son frère, avec de Baradas et avec le docteur de l'Orme.

Si toute fois vous décidez de laisser les Lames le rencontrer :

Il ne fait pas ces 50 ans théorique, en temps que Dragon son apparence humaine est peut altérée par le temps. Vos Lames auront donc face à eux un très grand seigneur. Il affichera un attachement sans faille à la couronne et sa carrière militaire est sans faille, et il le sait. Il n'acceptera aucune accusation de son père **Jean-Louis de Nogaret de la Valette**. Il est prêt à en répondre sur le près, ou du moins veut le faire croire pour impressionner les émissaires du Cardinal. Car il a un rang, et ne tiens pas à le faire vaciller devant de simples espions. Il fera tout pour éviter les questions et quitter cet entretien dangereux. Par la suite il évitera les Lames le plus possible quitte à changer d'identité, car la mission avant tout, et il ne sous-estime pas les Lames.

Voyage en Espagne: Les PNJ et de leurs rencontres avec les Lames

Felipe Lanaja

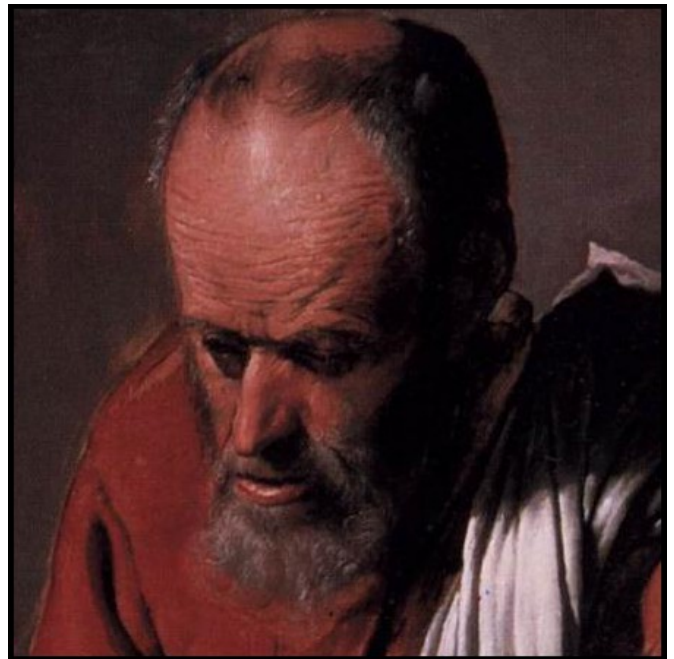
1599 - #43 - + ?

Scénario

Personnage totalement fictif. **Felipe Lanaja** est le propriétaire de l'auberge des « **Roi de Navarre** » (*Rey de Navarra*) à **Madrid**. C'est le contact des Lames pour rencontrer **Iñigo Cacères** du « **Creu de Sant Jordi** ». Grâce à une bague de l'ordre ainsi qu'au mot de passe « vino negro de Navarra » (Vin noir de Navarre) **Felipe Lanaja** organisera un rendez-vous dès le lendemain de l'arrivée des Lames dans une pièce privée de son auberge.

Felipe est un ancien Tercios et est un sympathisant des Croix de Saint-George mais ne s'implique pas plus dans l'organisation. Il a été recruté par **Iñigo** après la mort de la famille de Felipe dans une épidémie de ranse. Il ne s'implique pas directement, mais il a un très fort sens de l'honneur, et a encore le sang chaud. Donc en cas de déboire des Lames il peut être d'une aide utile si, malgré son relatif mutisme et la barrière de la langue, il sympathise avec les Lames. C'est un très bon bretteur, tireur avec une bonne ténacité. C'est un personnage assez renfermé. Il ne parle que l'Espagnol.

Son établissement est calme et s'attire une clientèle de bourgeois cherchant un endroit propre et bien fréquenté.



Iñigo Cacères y Solís

1606 - #36 - + ?

Scénario

Personnage totalement fictif. Iñigo Cacères y Solís fait parti de la noblesse Espagnole. Il est chevalier de l'**Ordre d'Alcántara**. C'est un ordre militaire hispanique fondé au XII^e siècle. C'est un ordre proche des Templiers qui avait initialement pour but la défense de l'Espagne contre les Maures mais aussi contre les dragons. 1492 signe la fin de la Reconquista, et le retour de la Jusqu'au et des dragons sur le devant de la scène. Pour l'ordre c'est aussi la fin de l'indépendance car l'ordre est rattaché à la Couronne d'Espagne. Il est à noter que depuis 1546, l'obligation de chasteté des chevaliers est levée. Cet ordre est donc depuis plus d'un siècle sous les ordres de la cour aux dragons, mais une partie de ces membres, dont Iñigo, n'a pas oublié l'un des buts lors de sa création : détruire les dragons. Lui et quelques autres sont donc membres de l'une des dernières organisations secrètes combattant les dragons en Espagne : « **Creu de Sant Jordi** ». De par sa position de noble chevalier il peut voyager sans attirer l'attention sur lui. Il sert d'agent de liaison entre les espions infiltrés au sein de la Griffes Noires et l'organisation. Il est aussi régulièrement en contact avec les Châtelaines. C'est un ibérique mais il est calme et posé. C'est un très bon bretteur, et possède les compétences de discrétions, dissimulations et intrigues nécessaires à son double jeu. Il parle un Français parfait et aidera les Lames temps que ces dernières le respecteront et resteront discrètes. Les Lames le rencontreront potentiellement à Madrid.



Sancha Bolea

1603 - #39 - + ?

Scénario

Personnage totalement fictif.

Via **Iñigo Cacères y Solís** les Lames pourront peut-être rencontrer **Sancha Bolea**. Elle est le moyen d'entrer en temps que serviteurs dans l'hacienda d'**El Viento**. Sancha est elle-même servante chez le dragon.

Quant elle n'avait que 10 ans dona Jeronima de Castro y Bolea, sa mère est morte en donnant naissance à Ana sa demi-sœur. Ana est une Sang-mêlé. Elles n'ont jamais vraiment su ce qui était arrivé à leurs mères, elle n'avait pas voulu le dire. Mais le père de Sancha, Ferdinand Bolea, un petit noble sans fortune, devenu capitaine dans les Tercios, les a élevées dans la haine des Dragons, en expliquant qu'elle avait été violée par un Dragon. Ferdinand c'est donc engagé dans le combat contre les Dragons à la mort de sa femme. Il est mort il y a près de dix ans dans une des opérations de la **Creu de Sant Jordi**.

Sancha n'a jamais comme sa demi-sœur était très douée pour les armes, mais elle est devenue avec le temps une espionne de premier ordre. Elle sait être invisible et joue les rôles qui lui sont attribués à la perfection.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Elle est depuis quelques années arrivé à entré au service de **El Viento**. Ce poste permet à l'organisation d'avoir une multitude d'informations.

Ana Bolea

1613 - #29 - + ?

Scénario

Personnage totalement fictif.

Elle est la sœur de Sancha. Son père lui a appris l'escrime et le m'animant des armes à un niveau digne des Lames. Son père l'a élevé dans une aine farouche des Dragons. Mais cette aine ne vient pas que de cela, en venant au monde elle a tuer sa mère, ce qui la ronge. Elle a un talent exceptionnel pour se cacher, et surveiller. C'est une athlète accompli. Quant elle n'est pas en mission son rôle principal est de protéger et suivre **Iñigo Cacères**. J'ai créer ce PNJ pour en cas de problème une aide efficace arrive de « on ne sait où ». Même si Iñigo lui demande de suivre les Lames, ne la faite pas repérer par les joueurs. Ainsi si rien de spécial ne dégénère elle ne croisera pas vos joueurs, sinon elle apportera une aide qui doit être étonnante même comparé à vos Lâmes.

Chez El Viento

Je ne présenterais le moins possible **El Viento** pour ne pas le rendre différent d'éventuelle descriptions officielles. Mais j'ai besoin tous de même d'un contour.

El Viento est très visible à Madrid. Il se complet dans la façade d'un hidalgo dilettantes, épicurien et passionné par les Art et la luxure. Il y a une hacienda où des courtisans se succèdent dans une fête permanente. On y est très loin des mœurs austère de la « très catholique » cours d'Espagne à l'Alcázar royal de Madrid et de la contre réforme.

L'hacienda rassemble une quantité impressionnante d'œuvre d'art mais aussi, il y a en permanence une troupe d'élite de drac noir qui assure la sécurité.

La fête est une sorte de bal masqué vénitien orgiaque. El Viento ne participe pas directement aux festivités, il les observe seulement en gérant ces affaires dans ce chaos. Il reçoit au milieu de la fête. Il entre et sort, dans la grande salle festive, et dans l'indifférence générale, des contacts, des messagers ou des nobles ayant des requêtes pour El Viento. La musique et le bruits général couvre les échanges. Et entre ces rendez-vous il aime regarder ces humains et ces dragons nouveau nées s'abandonner dans la luxure. Un orchestre à cordes joue pour cette fête permanente.

El Viento est le principal lieutenant du « Conseiller sans nom », et détiens dans une pièce secrète les secrets qui vont avec, et plusieurs miroir pour être en contact avec les membres de l'organisation.



El Trueno : Frédéric Alvare de Tolède le duc d'Albe

1460 - +1531

Wikipédia

Frédéric Alvare de Tolède ou Fadrique Álvarez de Toledo était, par sa famille, un proche des Rois catholiques : son père García Álvarez de Toledo (1er duc d'Albe) avait combattu aux côtés de la reine Isabelle au cours de la Guerre de Succession de Castille, et sa mère, María Enríquez de Quiñones y Cossines, était apparentée à Juana Enríquez y Fernandez de Cordoba, mère de Ferdinand II d'Aragon.

Fadrique Alvarez prit part à la Conquête de Grenade (1482-1492) et, devenu duc, commanda l'armée espagnole lors de la campagne du Roussillon, qui s'acheva par le siège de Salses en 1503. À la mort d'Isabelle de Castille, il prit le parti de Ferdinand, qu'il incita à rallier la Castille (1507).



Ferdinand II, devenu régent de Castille, et fort d'une bulle papale favorable, décida d'envahir le Royaume de Navarre. Il choisit pour cela le duc d'Albe comme général, et Fadrique conquiert la Navarre en moins de deux semaines. En récompense, il fut promu capitaine général d'Andalousie et duc de Huescar en 1513.

Il accueillit Charles Quint à Valladolid en 1517, mais s'opposa à la nomination de ministres flamands. Il désirait le diocèse de Tolède pour son fils Diego, mais le nouvel empereur lui préféra Guillaume de Croÿ. Fadrique Alvarez fut membre du Conseil de la Couronne et accompagnait l'Empereur en Allemagne, dans les Flandres et en Italie en 1518. Il fut élevé en 1520 à la dignité de Grand d'Espagne et admis dans l'Ordre de la Toison d'or.

Scénario

L'histoire de cette famille n'entre pas dans le scénario. Mais peut servir si vous décidez d'envoyer vos Lames en Espagne pour se renseigner sur eux. Comme son frère le duc d'Epéron, le duc d'Albe utilise le même rituel depuis qu'il a pris la place de Frédéric Alvare de Tolède vers 1515. Il a créé des descendants qu'il a remplacés avec le même stratagème. Ferdinand, Diego, puis Antonio, aujourd'hui il a retrouvé le prénom de Frédéric ou Fadrique en espagnol.

Le duc sert la Griffe Noire et travaille pour la première loge. Il dépend du « *Conseiller sans nom* ». Le duc d'Albe se charge de faire la liaison avec le principal lieutenant du « *Conseiller sans nom* », **El Viento** un Dragon Suzerain et le duc d'Epéron. El Viento est le vrai père du duc d'Epéron et du duc d'Albe. Les frères sont nés à la fin du XV^e siècle. Le duc d'Albe communique avec le duc d'Epéron via les miroirs. Ils se rencontrent physiquement le moins possible.

Ayant comme arcane principale celle du rituel que le duc d'Epéron conte utiliser pour ranter les Bourbons le duc d'Albe se rendra à Paris début Mai 1643 en temps qu'ambassadeur d'Espagne pour négocier la paix. Il sera logé rue Tournon à l'hôtel des Ambassadeurs Extraordinaires.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 4/4

Le but principal de la venue en personne du duc d'Albe chez **El Viento** est pour recevoir un artefact aidant dans le rituel prévu par le duc d'Epéron (C'est une chevalière contenant l'Arcane bénie 21 et 5 points d'énergies). Mais il en profitera pour lui rappeler sa propre mission, qui est outre de faire avec « El Rayo » le rituel, mais aussi d'être présent au près d'Anne d'Autriche juste avant la mort du Dauphin pour la préparer et l'influencer à le remplacer par le Masque de Fer. Si les Lames arrivent à écouter la conversation ils entendront des bribes de conversation sur un ton très personnel et pourront ainsi comprendre que le duc est le fils d'El Viento, et que l'agent infiltré est le frère du duc. Donc il y aura des « Père... », « oui, mon Fils, ton frère en France... ». Avec cette méthode ils peuvent comprendre aussi que le **Dauphin** sera remplacé par le **Masque de Fer** ; ainsi que toutes informations qu'ils auraient raté et qui leurs seraient utiles.

Il peut être intéressant de faire dégénérer la scène pour introduire de l'action, et faire intervenir Ana pour sortir vos Lames du pétrin, mais je vous fait confiance.

Par la suite si les Lames veulent suivre le duc d'Albe en France elles n'y arriveront pas. Car le duc est envoyé en temps qu'ambassadeur plénipotentiaire d'Espagne pour négocier officiellement avec le Roi de France. Il fera donc le voyage en Vervins avec sa garde. A la frontière de France s'ajoutera une escorte d'un corps de Vervins Françaises. Les Lames ne pourront donc pas le suivre cela devrait les frustrer un peu. Mais il ne sera pas trop dur à retrouver en France. Il est logé à l'Hôtel des Ambassadeurs extraordinaires rue Tournon, à un jet de pierre du lieu du rituel.

Enfin si ils décident de l'éliminer, il a en permanence une escorte honorable, mais rien n'est impossible pour les Lames. Donc laissez les faire, et donc par la suite gérer leurs sortis d'Espagne qui risque d'être sportive. Car ni le duc d'Albe ni l'Artefact ne sont indispensables pour la suite, El Viento sera fous de colère et de chagrin mais pourra les faire remplacer pour l'accomplissement des missions. Si il n'y a pas le temps de le remplacer au pire le duc d'Epéron peut faire le rituel seul, ce n'est pas simple mais pas infaisable pour lui.

Docteur Théophraste Renaudot

1586 - #56 - +1653

Wikipédia

Il est le fondateur de la publicité et de la presse française par ses deux créations du Bureau d'adresse (1629) et de la Gazette, journal hebdomadaire (30 mai 1631). Médecin ordinaire du roi, il fut nommé « commissaire aux pauvres du royaume ».

Vers 1625, il se convertit au catholicisme et entra dans le Conseil de Richelieu. Client du cardinal, Renaudot est l'exemple même de la réussite sociale d'un homme talentueux malgré ses origines modestes et protestantes, alors même que le royaume s'engageait dans la remise en cause des droits des protestants.

En 1628 ou 1629, il ouvrit un « bureau d'adresses » avec don d'un privilège royal. Il s'agissait pour lui d'accueillir offres et demandes d'emplois, afin d'apporter un remède à la pauvreté et au vagabondage sans le concours de l'Église, de la charité traditionnelle ou encore de l'enfermement. En 1633, une ordonnance contraignit tous les sans emplois à s'y inscrire. Cette mesure fut accompagnée cette année-là de la création du premier journal d'annonces : la Feuille du bureau d'adresses. Son bureau, installé dans l'île de la Cité à l'enseigne du Grand Coq, prospéra et accueillit de nombreuses activités. Pour 3 sous, on pouvait faire figurer dans le journal des propositions de vente, de location ou de service.

Il y installa également un dispensaire, payant pour les aisés et gratuit pour les pauvres. Il y accueillit même depuis 1632 des conférences hebdomadaires médicales, puis variées, ouvrant l'ère des conférences mondaines et formant l'image de « l'honnête homme ». Enfin Louis XIII l'autorisa le 27 mars 1637 à ouvrir un mont-de-piété dans son bureau d'adresses qu'il transforme en salle des ventes.

Sa réussite fut si importante qu'en 1641 il put ouvrir au Louvre une succursale de son bureau d'adresses. Néanmoins, cela lui attira de nombreuses inimitiés de la part de la faculté de médecine de Paris.

Théophraste Renaudot fut l'un des précurseurs de la presse écrite. Le 30 mai 1631, il lance sa célèbre Gazette, bientôt imité par les Nouvelles ordinaires de divers endroits des libraires parisiens Martin et Vendosme, parues dès juillet 1631. Soutenu par Richelieu, qui fit de la Gazette un instrument de sa propagande politique, Renaudot emporta ce marché face à ses concurrents, malgré l'hostilité de la communauté des imprimeurs et libraires parisiens. En 1635, l'État lui accorda un monopole pour lui et ses successeurs.

La qualité de son journal était jugée par le gouvernement bien meilleure que celle de ses concurrents, essentiellement les Nouvelles ordinaires de divers endroits, fondée par Jean Epstein. Il avait le soutien financier du gouvernement de Richelieu.

Qualité, abondance, diversité géographique, concision et clarté des nouvelles, la Gazette fut un grand succès et lui fut adjoint, dès 1634, le supplément des Extraordinaires, relatant dans le détail les



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

événements les plus importants. En 1611, parut le premier volume *Mercure François*, recueil des événements des années 1605 à 1610, dont la relation de la première installation des Français au Canada. Les frères Richer se chargent de sa publication jusqu'en 1635. Théophraste Renaudot continua cette importante publication jusqu'en 1643.

Avec la mort de Richelieu en 1642 et celle de Louis XIII l'année suivante, Théophraste Renaudot perdit ses principaux protecteurs. La Régence ne put prendre le risque de mécontenter ses ennemis. La Faculté obtint l'interdiction des consultations médicales et des conférences dans son bureau d'adresses, puis le bureau fut entièrement fermé en 1646.

La Gazette survécut, passant au service de Mazarin, mais la Fronde vint, en 1649, en entraver la parution régulière. Renaudot suivit, lors de la fuite de la famille royale afin de protéger le jeune Louis XIV, la reine et Mazarin à Saint-Germain, laissant à ses fils Eusèbe et Isaac la rédaction du journal. Son monopole fut alors entamé par la parution de titres rivaux à Paris comme en province.

Renaudot fut remercié de sa fidélité avec le poste d'« historiographe du roi ». À sa mort, à l'âge de 67 ans, le monopole de la Gazette fut confirmé à son fils aîné, qui ne put réellement empêcher d'autres parutions.

Scénario

Il est l'instrument parfait pour faire suivre des rumeurs à l'encontre de ces collègues. Il est celui par qui l'assassinat de Marie de Médicis est connu. Il peut aussi être étonné des résultats de l'« Elixir de longue vie » de de l'Orme. Il peut également rapporter que le médecin Charles Bouvard, premier médecin de Louis XIII à toute sa famille proche Ransé depuis 1637. Note intéressante Renaudot est né à Loudun !

Alchimiste et Docteur Pierre-Jean Fabre

1588 - #54 - +1658

Wikipédia

Il naît à Castelnaudary en 1588. Il fait des études de médecine à Montpellier et découvre l'œuvre de Paracelse. Dès 1610 il exerce la médecine à Castelnaudary. Il devient célèbre comme spécialiste de la peste (1628-1632). Il reçoit la charge de médecin particulier de Louis XIII. Il prétend réussir une transmutation alchimique du plomb en argent le 22 juillet 1627.

Scénario

Il peut servir comme médecin supplémentaire, de plus n'étant pas du tout impliqué dans toute cette sombre affaire, le duc d'Epemon peut le choisir pour le remplacer via son rituel. Ainsi non seulement Bernard de Nogaret de la Valette sera retrouvé mort d'une crise cardiaque et indéniablement humain, mais notre brave dragon aura ainsi un accès direct au Roi Louis XIII via un médecin irréprochable pour l'empoisonner lui même.



Catherine Henriette de Balzac d'Entragues, marquise de Verneuil

1579 - +1633

Wikipédia

Catherine Henriette de Balzac d'Entragues, la marquise de Verneuil. Elle était une « favorite » du roi Henri IV. Henriette d'Entragues aura deux enfants avec Henri IV, Gaston-Henri (1601-1682) et Gabrielle-Angélique (21 janvier 1603-1627). Par la suite Gabrielle-Angélique se mariera avec Bernard de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon avec qui elle aura un fils, Louis-Charles de Nogaret (1627-1658).

Henri IV fit même un contrat avec elle. Si elle lui faisait un hériter mâle elle deviendrait Reine. Mais suite à une fausse couche le contrat fût rompu. Et Marie de Médicis fût marié à sa place pour des raisons financière. Elle à deux bâtards avec le Roi qui seront reconnu. En 1604, elle participera avec son demi-frère, Charles de Valois, comte d'Auvergne et fils bâtard de Charles IX à un complot pour faire reconnaître le petit « Gaston-Henri » comme le dauphin au détriment du futur Louis XIII. Henriette d'Entragues parviendra à sauver sa vie « sur l'oreiller » disent les mauvaises langues, ainsi que celle de son frère et de son père, sa peine de prison étant commuée en assignation à résidence. En 1607, le roi la fait revenir à la Cour avec ses enfants mais, de dépit, rompra sa relation avec elle en 1609 quelque temps avant son assassinat en 1610.

En 1611, des accusations furent portées contre d'Épernon au sujet de son implication dans l'assassinat du roi. L'accusatrice, mademoiselle d'Escoman, dame de compagnie de la marquise de Verneuil, implique sa maîtresse et l'accuse d'avoir organisé l'assassinat avec la complicité d'Épernon. Un procès, mené par un tribunal dont Achille de Harlay est premier président, entend les témoins, y compris Verneuil et Épernon. Le premier (et seul) arrêté pris par le tribunal est finalement le maintien en détention de mademoiselle d'Escoman. Quinze jours après l'arrêté, Harlay prend sa retraite. Le 30 juillet, son successeur condamne Escoman à la prison à vie pour calomnie

Scénario

Ravaillac fut logé chez Charlotte du Tillet, la maîtresse du duc d'Épernon et amis de la marquise de Verneuil. Sans le savoir elle a marié sa fille, non pas au fils de son complice, mais à son complice lui même (je ne connais pas la date officiel du mariage mais disons après 1620).



Marie de Médicis

1575 - + 3 juillet 1642 à Cologne,

Wikipédia

Elle est une reine de France de 1600 à 1610 par son mariage avec Henri IV. Veuve en 1610, elle assure la Régence au nom de son fils, Louis XIII, jusqu'en 1614. Elle devient alors chef du Conseil du Roi à la suite du lit de justice du 2 octobre 1614, et ce jusqu'en 1617, date de la prise de pouvoir de son fils.

Marie de Médicis ne s'entend pas toujours avec Henri IV. D'un tempérament très jaloux, elle ne supporte pas ses aventures féminines et les nombreuses indécidatesses de son époux à son égard. En effet, il l'oblige à les côtoyer et lui refuse souvent l'argent nécessaire pour régler toutes les dépenses qu'elle entend réaliser pour manifester à tous son rang royal.

Marie de Médicis tient beaucoup à se faire couronner officiellement reine de France, mais Henri IV, pour diverses raisons, politiques notamment, repousse la cérémonie. Il faut attendre le 13 mai 1610, et le projet d'une longue absence du roi pour que la reine soit couronnée en la basilique Saint-Denis et fasse son entrée officielle dans Paris. Le lendemain, le roi est assassiné.

Après la mort d'Henri IV elle assure la régence. Elle a introduit Le cardinal de Richelieu auprès du roi comme ministre. Au fil des ans, elle ne s'aperçoit pas de la puissance montante de ce protégé et client. Quand elle en prend conscience, elle rompt avec le cardinal et cherche à l'évincer. Ne comprenant toujours pas la personnalité du roi son fils, et croyant encore qu'il lui sera facile d'exiger de lui la disgrâce de Richelieu, elle tente d'obtenir le renvoi du ministre. Après la Journée des Dupes, le 12 novembre 1630, Richelieu reste le principal ministre et Marie de Médicis est contrainte de se réconcilier avec lui.

Le roi, la jugeant trop intrigante, l'incite à partir du château de Compiègne. De là, elle s'enfuit le 19 juillet 1631 vers Etroeungt (Comté de Hainaut) où elle dort avant de se rendre à Bruxelles. Elle compte y plaider sa cause. Cette évasion n'était qu'un piège politique tendu par son fils qui avait retiré les régiments gardant le château de Compiègne. Réfugiée auprès des ennemis espagnols de la France, Marie de Médicis est privée de son statut de reine de France, et donc de ses pensions.

Pendant ses dernières années, elle voyage dans les cours européennes, aux Pays-Bas espagnols auprès de l'Infante Isabelle et de l'ambassadeur Balthazar Gerbier qui tente de la réconcilier avec Richelieu, en Angleterre pendant 3 ans où elle côtoie les réfugiés protestants, puis en Allemagne auprès de ses filles et de ses gendres où elle tente à nouveau de former une « ligue des gendres » contre la France, sans jamais pouvoir rentrer en France alors que ses partisans sont embastillés, bannis ou condamnés à mort. Réfugiée dans la maison prêtée par son ami Pierre-Paul Rubens à Cologne, elle tombe malade en juin 1642, et meurt dans le dénuement le 3 juillet 1642.

Scénario

Un assassina au lendemain de son sacre... La coïncidence est trop forte pour ne pas être louche. Donc je place Marie de Médicis au coeur du régicide de son époux Henri IV. Que l'idée vienne du Duc n'est pas



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

grave, il a put lui faire croire que l'idée était d'elle. Quoi qu'il en soit c'est juste pour la trame de fond et pas forcément utile pour ce scénario. Ici elle n'a aucun rôle car elle est empoisonnée avant le début du scénario. Mais elle peut faire partie des pistes permettant de remonter vers le duc d'Epernon. Son médecin personnel, le docteur de l'Orme, l'a suivie pendant toute sa vie, et c'est lui qui l'a empoisonné.

Les résidences des Nogaret de la Vallette

Voici tous d'abord les deux hôtels particulier de Paris, puis les deux domaines appartenant aux Nogaret de la Valette. Ils sont bien sur plein de preuves de l'activité du duc, mais ne devrait pas être utile sur ce

scénario. Peut être dans une suite si le duc devient un méchant récurant. Pendant le scénario il sera introuvable dans ces différents lieux, laissant croire à ces gens qu'il est dans un autre de ces 4 domaines. Ainsi les Lames risque d'en faire le tours sans succès. Ils trouveront seulement son « fils » cretainement à Cadillac.



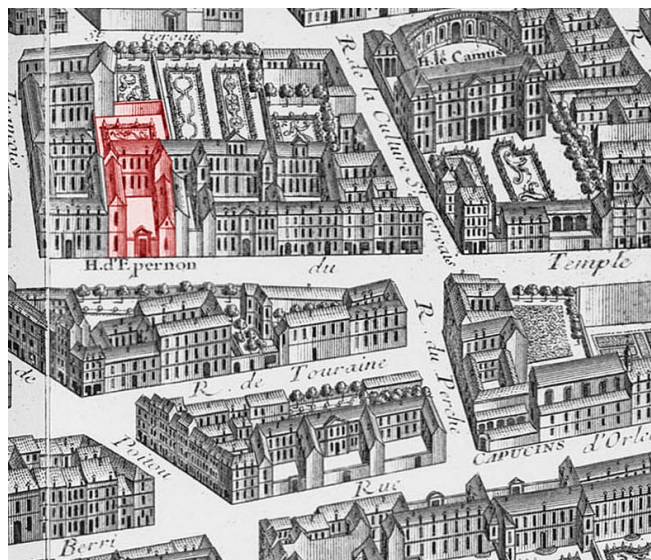
L'Hôtel Particulier rue Plâtrière

Le duc l'acheta en 1583 à François d'O. Il l'agrandi jusqu'à la rue des Vieux-Augustins. Pour préparer le procès et s'assurer qu'il n'incriminera personne Ravaiillac n'est pas mis en prison mais reste trois jours avec le duc. Les deux premier dans un hôtel particulier, rue Charlot, puis dans son propre hôtel particulier rue Plâtrière.

Son hôtel particulier est repéré par le (2) sur le plan, et la demeure du Docteur de l'Orme est très proche rue Coqueron.

L'Hôtel Particulier rue Vieille-du-Temple

Il avait un autre hôtel particulier à l'actuel 108 rue Vieille-du-Temple construit par Jean Thiriot en 1621.



Château de Caumont à Cazaux-Savès, près de Toulouse

Wikipédia

Le château de Caumont est construit sur les vestiges d'un château fort ayant appartenu à Gaston Phébus. La seigneurie entre dans la famille Nogaret de La Valette par le mariage, le 21 avril 1521, de Marguerite de l'Isle, dame de Cazaux et de Caumont, avec Pierre de Nogaret, seigneur de La Valette. C'est ce dernier qui fait édifier le château actuel de 1525 à 1535. L'architecte est Nicolas Bachelier, architecte toulousain célèbre.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

Un autre membre de la famille, Jean-Louis, duc d'Épernon est né au château de Caumont. Il fut l'un des favoris du roi Henri III, duc et pair, amiral de France et compagnon du roi Henri IV auprès duquel il se trouvait lors de son assassinat par Ravaillac en 1610. Ambitieux, plusieurs fois disgracié et revenu en grâce, il vécut jusqu'à la fin du règne de Louis XIII ayant été le maître d'un cinquième de la France en tant que gouverneur de la Provence, de la Normandie, de l'Angoumois, de l'Aunis, de la Saintonge et de la Guyenne.

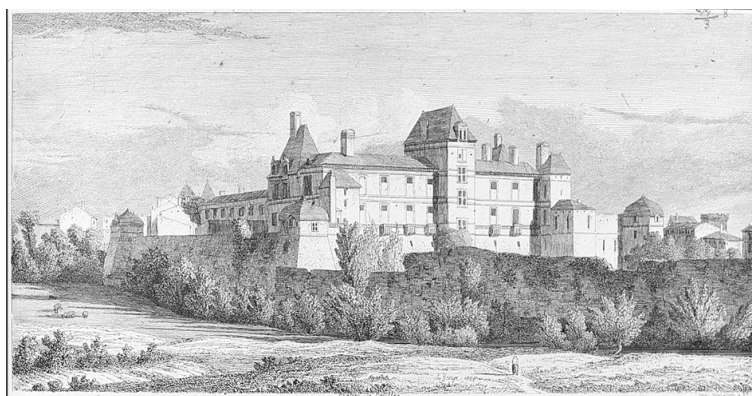


Cette illustre famille fut aussi responsable de l'édification du château de Cadillac aux portes de Bordeaux , sur les plans de Caumont.

Château de Cadillac près de Bordeaux

Wikipédia

Le château est construit dans la ville du même nom sur la demande de Jean-Louis de Nogaret de la Valette, fait premier duc d'Épernon. Il incarne la toute-puissance de ce cadet de Gascogne, devenu l'un des mignons du roi Henri III. Pour le bâtir, une partie de la ville fortifiée est rasée. Il est un témoin de la fin de la Renaissance et annonce déjà le classicisme du XVIIe siècle. À l'origine, le château et deux ailes entourent une cour sur trois côtés. Il est achevé en 1634.



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 4/4

